

"LE PEUPLE"

Est imprimé et publié à Québec par la
Compagnie du "PEUPLE", de Mont-
magny, le vendredi de chaque
semaine.

ABONNEMENT:

CANADA 1 an	\$1.00
6 mois	0.50
3 mois	0.25
Etats-Unis 1 an	1.50
6 mois	0.75
3 mois	0.37

Strictement payable d'avance

La date qui se trouve sur l'adresse des
abonnés est la date d'expiration de l'abon-
nement et sert de reçu. Ainsi, janvier 17
signifie que l'abonnement a été payé jus-
qu'en janvier 1917 et qu'on est en règle.
Si un mois après l'envoi de l'abonnement la
date n'est pas changée nos abonnés nous ren-
dant service en nous signalant cet oubli.
Priorité de faire remise par bons de poste
ou mandats d'argent (de poste ou d'ex-
press) à l'ordre de "La Cie du Peuple"
de Montmagny.Priorité de toujours donner l'ancienne
adresse, quand on demande de changer
l'adresse du Journal.

TARIF DES ANNONCES

Annonces officielles.—10cts la ligne.
Annonces commerciales à long terme,
tarif spécial, fourni sur demande.Petites annonces.—A vendre, à louer,
Pardis, etc. (Pas plus de 10 lignes), 25 cts
pour une fois; 50cts pour trois fois, ou
15cts pour cinq fois.College Doyer
MONTMAGNY

ETABLISSEMENT COMMERCIAL

Cours supérieur de "Maclean" en
tous des livres et mathématiques, cours
exclusivement anglais, et le
seul autorisé dans les "High Schools",
d'Ontario. Enseignement complet des
langues française et anglaise. Corres-
pondance commerciale française et
anglaise, sténographie intégrale et
professionnelle dans les deux langues,
télégraphie et clavographie. Prospec-
tus envoyé sur demande. Outre dé-
tails complets sur programme d'études
et conditions; ce prospectus contient
une liste des élèves qui ont suivi les
cours de M. le professeur Doyer et
qui, maintenant, occupent des postes
élevés dans le commerce, la finance,
l'industrie, et sur les chemins de fer.
Cette liste prouvera que l'immense
succès a couronné les travaux de M.
Doyer, un succès qui en a guère de
précédent dans les annales du corps
enseignant de cette province. Prix
pour classe au collège quatre piastres
par mois, pour pension en dehors du
collège, dix piastres par mois. Ouver-
ture des classes le 5 septembre.Nouvelle Imprimerie
A MONTMAGNY

Ouvrages de Ville (Jobs)

Entêtes de Lettres,

Entêtes d'enveloppes

Factures,

Etats de Comptes,

Cartes de Visite,

Cartes Mortuaires, etc.

Un essai est sollicité,

Chez

AMEDEE COTE,

Rue St-Thomas,

Montmagny

OCTAVE BROCHU Engr.

BUREAU TEL. 1777

A. TALBOT, Successeur

BUREAU. TEL. 436

Marchand de Fruits et Légumes en

Gros.

BANANES

Une spécialité. Pommes Oranges,

Citrons, Bananes, Fruits de Califor-

nie suivant la saison.

Marchandises strictement de pre-

mière qualité.

Légumes de toutes sortes.

PLUME EXTRA No. 1.

Les commandes reçues par la maille

recevront une attention toute spéciale.

1, rue St-Pierre et 24 Marché Champlain

QUEBEC

Résidence Blenville.

HOTEL ROUSSEL

STE-ANNE DE LA POCAITERIE

Située près du collège, du

couvent et de l'école d'Agricul-

ture.

A trois étages, amélio-

rations modernes, chambres et

pension de première classe.

Salles d'échantillons, ga-

rage pour automobiles.

Prix modérés. Patronage

sollicité.

J. B. ROUSSEL

Propriétaire.

Nouvelles du district

ILE-AUX-COUDRES

Il nous fait plaisir de constater
que la santé de notre curé s'est amé-
liorée dans un voyage d'une quin-
zaine à la Baie des Chaleurs. Nous
souhaitons de tout coeur son par-
fait rétablissement.—M. LeBoly, de Métabetchouan,
ancien curé de cette paroisse a chan-
té la grand'messe, dimanche dernier,
il était venu pour assister aux noces
d'or de M. et Mme Pierre Gagnon,
lundi le 7 du courant. Après une
messe solennelle à huit heures il y
a eu réception et dîner, de parents
et amis à la résidence de M. Pierre
Gagnon.—M. l'abbé Narcisse Desgagnés, de
l'évêché de Chicoutimi, est en visite
au presbytère et chez des parents.

—Les foins se font dans d'excel-

lentes conditions, néanmoins les

grains, les légumes, entre autres les

patates souffrent énormément de la

sécheresse.

CASAU

Mme Joseph Casault, de Grand-
Mère, était, cette semaine chez sa
mère Mme Gazé et chez M. Pierre
Casault.

—Mlle Imelda Mercier, de Québec,

est chez son père M. F. Mercier

pour quelques temps.

—Mlle Carmella et Rosa Casault,

d'Ottawa, étaient en visite chez leurs

cousines Mlle Casault, ces jours

derniers.

—Mme Vve Tardif, ses deux jeunes

filles, Thérèse et Simonne, de

Québec, sont venues rendre visite à

leurs parents MM. Casault.

—M. et Mme Michel Collin, de

Montmagny, étaient dimanche, chez

leur frère M. Alphonse Collin.

—M. Henri Bernatchez de Central

Fallis est venu voir ses parents M.

et Mme Alexis Bernatchez. Durant

sa visite, un malheur est arrivé à

son frère qui demeure avec ses pa-

rents, M. Napoléon; en voulant

prendre une vache dans un champ,

la chaîne qui retenait l'animal a fri-

sé un doigt à son conducteur, lequel

par crainte de l'empoisonnement du

sang, a dû faire amputer ce doigt.

—M. Arthur Coulombe, de la Gros-

se-He est venu rendre visite à ses

parents M. et Mme G. Coulombe.

—Mme Xavier Guilmotte est partie

pour quinze jours à Montréal chez

sa sœur Mme Franco Lessard.

—M. et Mme J. Plante, de Sainte-

Euphémie sont les hôtes de leur

père M. E. Bouffard.

—Nous avons eu depuis quelques

jours du vrai beau temps. Les foins

sont finis et en bon ordre, main-

tenant il nous faut de la pluie pour les

patates car elles vont être cher.

SAINT-LOUISE

Lundi le 14 du courant, M. Ovide

Bélanger, de Saint-Jean Port-Joli,

conduisait à l'autel Mlle Olyvia Dubé,

institutrice. M. Frs. Bélanger servait

de témoin à son fils, et la mariée

était accompagnée de son beau-

frère, M. Arthur Pelletier.

L'heureux couple est parti en voya-

ge de noces. Nos meilleurs vœux.

—Le 18 l'épouse de M. Joseph Gau-

dreaud, un fils, Parraïn et marraine,

M. et Mme Arthur Gaudreaud.

—M. et Mme Armand Pelletier, de

Sainte-Anne, étaient parmi nous, di-

manche.

—M. et Mme Ernest Gaudreaud et

leur fillelette sont allés passer le di-

manche à Saint-Damase.

SAINT-ÉLOI

M. et Mme Alph. Raymond ont eu

la douleur de perdre leur jeune fils,

Zénon, âgé de 10 ans. Il a été inhu-

mé le 11 du courant. Aux parents

éplorés nous offrons nos sincères

sympathies.

—Le 15, M. le curé bénissait le

mariage de M. Joseph Rossinotte &

Mlle Marie Malenfant fille de M.

Alph. Malenfant, de Saint-Paul de la

Croix.

—Ces jours derniers, par un fort

vent d'ouest, le feu se déclarait chez

M. Jos. LeBel menuisier. Hangar et

maison avec tout ce qu'ils contena-

ient furent consumés. Le feu se

propagea si vite que trois enfants

faillirent périr dans les flammes.

Une fille de M. LeBel n'eut pas le

temps de monter au deuxième éta-

ge, où deux enfants âgés respecti-

vement de 3 et 4 ans, dormaient.

Elle fut jetée les deux enfants par

une fenêtre au bas de laquelle des

hommes les reçurent. Un bébé de

trois semaines qui était au premier

étage aurait infailliblement péri

sans le sang-froid d'une jeune fille

du village qui, n'écoutant que son

courage, et sans souci du danger,

s'élança à travers la fumée et enleva

l'enfant. On loue encore cet acte hé-

roïque.

On se demande comment le village

a pu être préservé? Le feu a pris

sur une dizaine de maisons. Comme

le feu se déclarait vers midi, en peu

de temps, environ 200 hommes

étaient rendus sur les lieux pour

combattre l'incendie avec un cou-ra-

ge extraordinaire. Notre dévoué M.

le chanoine Charbonneau vint sur le

lieu du sinistre, bénissant et encou-
rageant les hommes. Il dit: "Ca
n'ira pas plus loin." Voilà comment
le village fut miraculeusement pré-

servé d'une destruction complète.

—La foudre a aussi mis le feu à la
grange de M. Hyppolyte Ouellet.
Toute sa récolte de foin et tout son
roulant furent brûlés. Les pertes
sont évaluées à \$2,000. Il n'y a pas
d'assurances.—Mlle Eva et Doria April qui
étaient les hôtes de M. Cyr. God-
bout sont parties pour Rimouski.—Le 7 du courant, M. Jean M. Bel-
zile, de Montréal, conduisait à l'au-
tel Mlle Marie-Anne Rioux, fille de
M. Cléo. Rioux Le mariage fut béni
par M. le chanoine Charbonneau. A
la messe, le chant et la musique fu-
rent très bien exécutés. Mlle Doria
April chanta avec beaucoup d'âme
l'"Ave Maria" de Millard.

—M. Elie Pilon fut très apprécié dans

son "Adorote".

Les mariés ont reçu de nombreux
et magnifiques cadeaux. Après le dé-
jeuner auquel assistaient quelques
amis, les mariés sont partis pour la
métropole où une belle réception les
attendait.A l'heureux couple, nous souhai-
tons la continuation de ce bonheur.

RIVIERE-DU-LOUP

Un envoyé du gouvernement, M.
le professeur Marcherai, a passé
quelques jours en notre ville la se-
maine dernière en rapport avec l'é-
tablissement projeté d'une école
technique en notre ville. Les asso-
ciations de citoyens de cette ville se
réuniront de nouveau pour considé-
rer cette proposition.—Un club d'amateurs vient de se
former pour organiser un système
d'entraînement de chevaux pour la
course. On a acquis pour cette fin
l'ancien terrain servant au jeu de
balle au camp. Pour y avoir accès,
on demande à la ville le prolonge-
ment de la rue Frontenac.—M. le magistrat Corriveau a tenu
une séance de cour mardi, employée
en grande partie à entendre des cau-
ses du revenu contre des proprié-
taires d'autos.—La ville a déclaré de faire poser
des tuyaux d'égouts dans les rues pa-
vées et d'Alexandre, et ces travaux vont
commencer sous peu.—M. Dugal et le Révd. Père Le-
mieux étaient les hôtes de M. E. A.
Dowd, mardi dernier.—M. C. A. Fournier, inspecteur des
agences de Terres, était ici vendredi
dernier.—M. E. H. Chimon, est allé à Hull la
semaine dernière en qualité de délé-
gué à la convention de l'Alliance Na-
tionale.

RIMOUSKI

Mme S. Côté, ainsi que sa fille,
Mlle Fleur-Ange, sont de retour d'une
promenade dans la Gaspésie.—M. et Mme Philippe Boulay, de
Fraserville, étaient de passage dans
notre ville, ces jours derniers, pour
assister aux funérailles de Mme Epi-
phane Rioux.—Le sergent Alph. Conillard, de
1896 est venu passer quelques jours
dans sa famille.—M. et Mme Elphège Croft, de Pri-
ceville, sont en visite chez M. Joseph
Banville.—Mlle Catellier, de Québec, passe
quelques jours chez Mme R. Gilbert.—M. J. McKenna, agent général des
passagers et voyageurs du Pacifique,
était de passage dans notre ville, ce-
te semaine.—M. J. A. Pineau, de Bathurst, pas-
se quelques jours de repos chez son
père, à St-Anaclet, et était de passage
dans notre ville, ces jours derniers.—Est décédé, samedi, M. Thomas Pi-
neau, rentier, à l'âge de 84 ans. Son
service et sa sépulture ont lieu lundi
à 9 heures. Nos sympathies à la fa-
mille en deuil.

PINTENDRE

Le recensement fait par M. le curé

Roy lors de sa dernière visite paroissiale

donne le résultat suivant:

Population totale: 797.

Nombre de familles: 129.

Cultivateurs: 90.

Emplacitaires: 39.

—La récolte du foin est très bonne.

Tous nos cultivateurs disent que le

rendement dépasse de beaucoup celui

de l'an dernier.

—Notre ancien curé, le Révd. L. H.

Carrier, était de passage au presbytère

dans le cours de la semaine der-
nière.—Le correspondant de... à St-T...
je ne dévoilerai le nom qu'après la
guerre à cause de la censure... n'a
pas son pareil pour manier l'encen-

soir.

En effet on se demande comment il

a pu faire pour nous affirmer aussi

gravement que les naturels de l'en-

droit sont "supérieurement civilisés".

Encore un peu et... le confrère ou-

blait d'insérer dans son courrier les

naissances que, "suivant l'usage an-

tique et solennel", il se fait un de-

voir d'annoncer à ses lecteurs...

Songez donc un moment, à ce qui

serait résulté si M. X. n'avait pas ap-

pris "sur la gazette" qu'il était deve-
nu "l'heureux père" d'un joli garçon
ou d'une charmante fille.

SANFORD

M. et Mme Raoul Lallemant font
part à leurs parents et amis de la
naissance d'une fille baptisée sous les
noms de Marie-Blanche-Rose-Anna.Parraïn et marraine: M. et Mme Fer-
dinand Deschênes.—M. Elie Fournier et ses deux fils,
Paul et Gérard, de New-Bedford,

PHARMACIE DU

Dr Jos. L. Gagnon

DE MONTMAGNY.

La Pharmacie du Dr
Gagnon de Montmagny,
est la plus moderne dans
le bas de Québec, la
mieux assortie en méde-
cines, drogues et parfu-
meries.M. le Dr Gagnon, bien
que pratiquant la méde-
cine générale, possède le
meilleur procédé d'ex-
traction des dents sans
mal.A noter que le coût de
l'extraction est déduit sur
le prix du palais.étaient, dimanche, les hôtes de M.
Louis Lizotte.—M. Achille Dubé est revenu d'un
voyage de quelques semaines à Saint-
Onésime.—M. Charles Caron est revenu
d'une promenade à Sainte-Anne de la
Pocatière.—Dimanche dernier, à l'occasion du
vingt-cinquième anniversaire de pré-
trise de notre digne pasteur, M. l'abbé
McGinnis, une grand'messe solen-
nelle d'actions de grâces fut chantée
dans notre église.

L'ANSE-A-GILLES

Mme F. Racine, MM. Edgar Brun-
net, Ovide et Léon Racine, de Qué-
bec, étaient à la pension de M. Geo.
Poitras, la semaine dernière.—Mme Alph. Cloutier et sa fille
Mlle Béatrix, d'Ottawa, sont, pour
quelques semaines en visite chez des
parents.—M. et Mme Laurent Bernier, de
Québec, étaient chez M. Bélanger,
dimanche.—M. Amédée Gamache, de Saint-
Pierre était dans sa famille diman-
che.—M. Nap. Ménard, de Saint-Cyrille,
était aussi dans sa famille dimanche.—M. Charles Poitras et son fils,
M. Gabriel, après un séjour d'un mois
chez M. Ed. Poitras, sont retournés à
Winnipeg.—M. et Mme Pelletier, de Saint-Cy-
rille étaient les hôtes de M. Jos. For-
tin la semaine dernière.

—M

Nouvelles du District

Suite de la première page

SAINT-FRANÇOIS

Nous regrettons d'apprendre le départ de la Revue Soeur de la Trinité supérieure de notre couvent qui pour cause de santé a été rattachée à la Maison-Mère de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal. Après avoir dirigé le couvent pendant quarante ans notre bonne Mère Supérieure dut nous quitter le cœur navré emportant avec elle le doux souvenir de toutes celles qui ont pu apprécier le dévouement qu'elle a montré à toutes les élèves qui ont passé sous le toit de son couvent.

Son esprit d'humilité et son grand amour pour la charité qu'elle a su faire preuve à tous ceux qui ont été en relation avec elle laissent dans leur cœur un inoubliable souvenir.

M. et Mme Joseph Lafamme font part à leurs parents et amis de la naissance de deux fils baptisés l'un sous les noms de Joseph Honoré et l'autre sous les noms de Joseph Alfred. M. et Mme Lafamme ont été très heureux de la naissance de ces deux enfants.

Mardi, le 14 du courant, l'épouse de M. Ernest Paradis, un fils baptisé sous les noms de Ange Sébastien Raymond, Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Bilodeau, oncle et tante de l'enfant.

Mardi, le 15, M. Charles Ouellet, de Saint-Paul du Butoir, conduisait à l'autel Mme Vve Charles Cloutier (née Elisa Morin). Aux nouveaux époux nous souhaitons bonheur.

SAINT-PAUL-EST

Mardi, le 15 du courant, M. Jean Noël, de Sainte-Euphémie épousait Mlle Imelda, fille de M. William Morin. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Le 8 du courant, l'épouse de M. Joseph Blais, une fille, Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Proulx, oncle et tante de l'enfant.

M. Gaudios Blais est parti, lundi, pour Québec, Montmagny et Saint-François.

Mlle Blanche Morin, de Québec, est en visite chez son père, M. Adolphe Morin.

M. G. Vallière, de Montréal, Gratia et Emma Vallière, de Québec, sont venues passer les vacances chez leurs parents.

M. et Mme Arthur Lévesque, de Valleyfield, est en visite chez sa mère, Mme Zéphirin Langlois.

M. G. Dubé est revenue de Québec.

M. A. Lee, de Warren, est l'hôte de son frère, M. Joseph Lee, boulanger.

M. et Mme A. Fortin, après quelques mois parmi nous, sont retournés samedi à Sainte-Germaine.

BUCKLAND

M. et Mme Clara Blouin sont revenues d'une promenade à Saint-Damien, chez des parents.

M. et Mme J. Nilot, de Montréal, ainsi que M. Eugène Lavallée, de Québec, étaient dimanche derniers, les hôtes de M. Philibert Lavallée.

Samedi, le 12 du courant, est décédé Mme Joseph Boulanger. Nos sympathies à la famille.

M. A. Audet, de Saint-Casimir, était de passage ici, la semaine dernière.

M. et Mme Eusèbe Chabot sont revenues d'une promenade à Standon.

LA DURANTAYE

M. et Mme Alfred Godin, ainsi que leur fils, M. Philippe, après quelques mois passés parmi nous, sont retournés à Québec.

M. et Mme Monfret, de Québec, étaient dimanche, en visite chez M. François Lacroix.

Mme Thérèse Roy, de Montréal, est l'invitée de sa belle-sœur, Mme Gédéon Roy.

M. et Mme Léon Lacroix, ainsi que Mlle M. Louise Thibault, de St-Philippe, sont allées dimanche à Sainte-Anne de Beauré.

La belle saison nous avait amené un grand nombre de touristes dont nous regrettons vivement le départ. Nous leur disons cordialement: "Au revoir à l'an prochain!"

CAP ST-IGNACE STATION

Mardi, le 15, a été célébré le mariage de M. Emilie Carlos à Mlle Hélène Morin. M. Eugène Carlos servait de témoin à son fils, et la mariée était accompagnée de son frère, M. Nazaire Morin. Joie et bonheur aux nouveaux époux.

La vénérable Soeur Saint-Ignace de Loyola, des Soeurs de la Charité, est venue rendre visite à ses parents, M. Charles Hys, Guimont.

Mme Ernest Gaudreau et sa fille, Cécile, de Montmagny, étaient en visite chez M. D. Guimont, au commencement de la semaine.

M. et Mme Rose-Anna et Blanche Caron, de Québec, sont les hôtes de leur sœur, Madame Victor Bernier.

Mlle Marie Thérèse Coulombe est revenue d'une promenade à Montmagny.

Mlle Emma Blanchet est revenue d'une promenade de trois semaines à Rivière du Loup, chez son frère, M. Albert Bergeron.

M. et Mme Marguerite et Antoinette Vézina, de Saint-Pierre, étaient les hôtes de M. et Mme Bergeron, la semaine dernière.

Mme Rhéaume, de Québec, est l'invitée de sa cousine, Mme Azade Méthot.

Mlle Emma Cloutier, est retournée à Québec après quelques jours de vacances, passés dans sa famille.

Mlle Madeleine Doré, de Québec, est venue passer quelques jours chez sa mère, Mme L. Fournier.

CAP SAINT-IGNACE

M. Camille M. Bonfils, accordeur de pianos diplômé de New-York, se dirigera à prix modérés d'accorder et réparer votre piano. Ouvrage garanti.

Il est aussi agent pour la vente de pianos et phonographes des meilleures fabriques et il pourra fournir les meilleures références.

S'adresser personnellement ou par lettre chez

M. CAMILLE BERNIER.

Cap Saint-Ignace.

VILLAGE DES AULNAIES

M. le docteur Chabot et sa famille étaient de passage à Saint-Jean-Port-Joli, mardi dernier.

Mme P. Martin, de Sainte-Anne, est venue passer quelque temps chez ses parents.

SAINT-AUBERT

La récolte du foin est très abondante cette année dans notre paroisse.

Parmi nos visiteurs, nous avons à citer: Mme Romuald Chouinard, de Saint-Pamphile, chez M. Maxime Fortin; Mme Achille Paquet, chez M. Grégoire Caron; Mme Joseph Chouinard, chez des parents à Montréal; M. et Mme Adolphe Lafond, de Matane, sont en visite chez des parents.

Mme Joseph Duval et Fortunat Desrosiers sont allés à Saint-Jean-Port-Joli la semaine dernière.

M. et Mme Ferdinand Chouinard, de Saint-Roch des Aulnaies, étaient en visite dans leur famille, ces jours derniers.

M. Napoléon Chouinard, est allé dans les paroisses d'en bas où il s'occupe de la vente du sucre.

M. et Mme Servin Blanchet, étaient en visite dimanche chez M. Napoléon Ouellet, à Saint-Roch.

SAINT-CYRILLE

Le 14 du courant, M. Jean Normand unissait sa destinée à Mlle Jeanne Lord. M. W. Normand servait de témoin à son frère, M. L. Lord, à sa nièce. L'heureux couple est parti en voyage de nocces à Mlle Verte, emportant nos vœux de bonheur.

M. et Mme Jos. Gagné, ainsi que M. Omer Gagné, de Cap Saint-Ignace, étaient les invités de leur beau-frère, M. J. E. Richard, ces jours derniers.

M. et Mme Amélie et Hélène Deschênes sont revenues d'une promenade à Québec et à Bienville.

M. Urc Deschênes est chez son père, M. Jos. Deschênes pour une quinzaine.

M. et Mme Amable Duval sont partis à Montréal.

M. Geo. Boulet, de Montréal, est venu rendre visite à son ami, M. U. Deschênes, mercredi dernier.

Le 10 août, M. P. Deschênes s'est embarqué à bord du bateau, le "Syracuse" pour un voyage dans le bas du fleuve. Il a visité la Baie St-Paul, l'Éboulement, Saint-Irène, Malbaie, Cap à l'Aigle, Saint-Siméon, Tadoussac, Baie du Ha! Ha! Chicoutimi. Il est revenu enchanté de son voyage.

M. U. Deschênes et ses filles Amélie et Hélène sont allées à l'Islet samedi dernier, en auto, visiter leurs parents et amis.

M. et Mme Arthur Morneau, de Saint-Péperue, étaient chez M. Adalbert Leclerc, dimanche dernier.

M. Hor. Pelletier et ses soeurs, M. et Mme Pelletier, de Sainte-Anne de la Pocatière, sont en visite chez leur sœur, Mme Octave Dubé.

SAINT-HELENE

Mme Jos. Picard est revenue de Québec, où elle était allée conduire son fils à l'Hôtel Dieu pour subir une opération.

M. Joseph Bossé a vendu sa propriété à M. L. Bérubé, et celui-ci doit partir ces jours-ci pour l'Ouest canadien, accompagné de MM. Nap. Morin et Joseph Ouellet.

Le 8, M. L. Morin, de Saint-André, unissait sa destinée à Mlle Henriette Ouellet. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme Arthur Ouellet, ainsi que leur fils Antoine, sont allés passer le dimanche à Kamouraska.

Nos sympathies à M. et Mme Xavier Bérubé, qui ont eu la douleur de perdre leur bébé, Armand, âgé de un an.

M. I. Bossé nous a quittés pour le jûvent des Pères Rédemptoristes, à Sainte-Anne de Beauré.

SAINT-SIMON

Le 8 est décédé à l'âge de 72 ans, M. Donatien Roussel. Son service et sa sépulture ont eu lieu vendredi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille en deuil.

Nous apprenons avec peine la grande maladie de Mme veuve Michel Thibault, et nous faisons des vœux pour son rétablissement.

Après quelques semaines passées parmi nous, M. l'abbé Cloutier, est retourné à Albany, N. Y.

Mlle Elise Fournier, est revenue d'une promenade de quelques jours à Saint-Paul.

Mlle Geneviève Thérèse est revenue d'un séjour de quelques semaines, chez son frère, M. Jean Thérèse, marchand de Saint-Éleuthère.

Mme Jos. Pelletier, de Val-Briant, ainsi que ses demoiselles Marie et Anny sont en visite chez M. O. Bérubé.

M. Chs. Eug. et Emmanuel Bérubé, de Amqui, sont les hôtes de M. l'abbé Geo. Bouillon, qui est de passage ici la semaine dernière.

CABANO

Mardi, était donné par les membres de la Croix Rouge, une soirée dramatique et musicale. La recette fut des plus satisfaisantes.

Mme Arsène Pelletier, de Leduc, est en visite chez son père, M. Geo. Bérubé.

Mlle Marie Louise Saint-Pierre, de Lac Long, est venue passer quelques jours, chez son oncle, M. Victor Paturel.

Mlle Léopoldine Bérubé, est revenue d'un voyage chez sa sœur, à Leduc.

MM. W. Lebel et J. C. Bègue sont allés faire une excursion de pêche au Lac Long. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme J. O. Bègue, sont partis pour aller passer quelques jours chez leurs parents à Sainte-Anne de la Pêraie.

SANDY-BAY

La paroisse de Sandy Bay a été éprouvée par la mort subite de M. F. Thibault, un respectable citoyen décédé, dimanche matin à la porte de l'église où il attendait l'heure de la messe. Ses funérailles ont eu lieu mercredi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. Arthur Lepage, arpenteur, de Mont-Joli, était de passage chez son père, M. C. S. Lepage, dimanche dernier.

Mme Joseph Raymond, de Jonquières, est en visite chez son père, M. Urc Ouellet.

MATANE

M. et Mme Louis Bédard, de Conway, N. Y., sont en visite chez des amis.

Mme J. P. Owen, de Québec, est l'hôte de Mme Jos. Riou.

M. et Mme Alph. Bernier, de Lévis, sont les hôtes de M. A. E. Tweddell, gérant de la Cie Price.

M. Eugène McKinnin, de Sayabec, est l'hôte de M. Dionne, pour quelques jours.

M. Amédée Dussault, de Valcartier, était de passage à l'hôtel Dionne, dimanche.

M. Arthur Price, de Québec, était l'hôte de M. A. E. Tweddell, ces jours derniers.

Le 12 du courant, l'épouse de M. Eugène Richard, une fille: Marie Florence, Parrain et marraine, M. Albert Richard et Mlle Eugénie Richard.

L'épouse de M. Emile Leclerc, une fille, Marie Rose Hélène, Parrain et marraine, M. et Mme Zénon Thibault.

Joseph Antoine Narcisse, enfant de M. Louis Santerre, Parrain et marraine, M. et Mme Dion et Mlle Marie Dion.

Joseph Antoine Libère, enfant de M. et Mme Louis Dionne, Parrain et marraine, M. et Mme Alf. Canuel, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Jos. Gagné, ainsi que M. Omer Gagné, de Cap Saint-Ignace, étaient les invités de leur beau-frère, M. J. E. Richard, ces jours derniers.

M. et Mme Amélie et Hélène Deschênes sont revenues d'une promenade à Québec et à Bienville.

M. Urc Deschênes est chez son père, M. Jos. Deschênes pour une quinzaine.

M. et Mme Amable Duval sont partis à Montréal.

M. Geo. Boulet, de Montréal, est venu rendre visite à son ami, M. U. Deschênes, mercredi dernier.

Le 10 août, M. P. Deschênes s'est embarqué à bord du bateau, le "Syracuse" pour un voyage dans le bas du fleuve. Il a visité la Baie St-Paul, l'Éboulement, Saint-Irène, Malbaie, Cap à l'Aigle, Saint-Siméon, Tadoussac, Baie du Ha! Ha! Chicoutimi. Il est revenu enchanté de son voyage.

M. U. Deschênes et ses filles Amélie et Hélène sont allées à l'Islet samedi dernier, en auto, visiter leurs parents et amis.

M. et Mme Arthur Morneau, de Saint-Péperue, étaient chez M. Adalbert Leclerc, dimanche dernier.

M. Hor. Pelletier et ses soeurs, M. et Mme Pelletier, de Sainte-Anne de la Pocatière, sont en visite chez leur sœur, Mme Octave Dubé.

M. et Mme Eusèbe Chabot sont revenues d'une promenade à Standon.

M. et Mme Clara Blouin sont revenues d'une promenade à Saint-Damien, chez des parents.

M. et Mme J. Nilot, de Montréal, ainsi que M. Eugène Lavallée, de Québec, étaient dimanche derniers, les hôtes de M. Philibert Lavallée.

Samedi, le 12 du courant, est décédé Mme Joseph Boulanger. Nos sympathies à la famille.

M. A. Audet, de Saint-Casimir, était de passage ici, la semaine dernière.

M. et Mme Eusèbe Chabot sont revenues d'une promenade à Standon.

M. et Mme Clara Blouin sont revenues d'une promenade à Saint-Damien, chez des parents.

M. et Mme J. Nilot, de Montréal, ainsi que M. Eugène Lavallée, de Québec, étaient dimanche derniers, les hôtes de M. Philibert Lavallée.

Samedi, le 12 du courant, est décédé Mme Joseph Boulanger. Nos sympathies à la famille.

M. A. Audet, de Saint-Casimir, était de passage ici, la semaine dernière.

M. et Mme Eusèbe Chabot sont revenues d'une promenade à Standon.

M. et Mme Clara Blouin sont revenues d'une promenade à Saint-Damien, chez des parents.

M. et Mme J. Nilot, de Montréal, ainsi que M. Eugène Lavallée, de Québec, étaient dimanche derniers, les hôtes de M. Philibert Lavallée.

Samedi, le 12 du courant, est décédé Mme Joseph Boulanger. Nos sympathies à la famille.

M. A. Audet, de Saint-Casimir, était de passage ici, la semaine dernière.

M. et Mme Eusèbe Chabot sont revenues d'une promenade à Standon.

M. et Mme Clara Blouin sont revenues d'une promenade à Saint-Damien, chez des parents.

M. et Mme J. Nilot, de Montréal, ainsi que M. Eugène Lavallée, de Québec, étaient dimanche derniers, les hôtes de M. Philibert Lavallée.

Samedi, le 12 du courant, est décédé Mme Joseph Boulanger. Nos sympathies à la famille.

M. A. Audet, de Saint-Casimir, était de passage ici, la semaine dernière.

M. et Mme Eusèbe Chabot sont revenues d'une promenade à Standon.

M. et Mme Clara Blouin sont revenues d'une promenade à Saint-Damien, chez des parents.

EN ACHETANT DE LA LEVURE EXIGEZ CE PAQUET



REFUSEZ LES SUBSTITUTS

d'un vieillard échangerait sa couronne de cheveux blancs contre votre front pur. Beaucoup de ceux à qui le grand monde et le succès sourient, donneraient leurs fêtes brillantes pour un lambeau du bonheur de la vie d'étudiant.

Mais, restez toujours bon, ce sera le plus sûr moyen de braver tout ce que donne plus tard le destin, de supporter courageusement les coups du sort, de courber humblement le front, sous les secrets desseins de la Providence.

Le chevalier à son épée, le jeune homme à son savoir. Les armes sont différentes, le but est le même!

Ayez ce patriotisme et rêvez pour votre pays une grandeur qui ait pour base la justice et l'honneur. Ne cédez jamais sur ce terrain à quelque sollicitation que ce soit, et allez droit votre chemin en vous demandant toujours et uniquement quel est le véritable bien du pays. Le patriotisme est encore, Dieu merci, approuvé à sa juste valeur parmi les Canadiens: sa vraie grandeur et sa base éternelle ne trahissent point les esprits et, si tôt que nous voyons un homme qui n'est ni par le désir de faire du bien à son pays, nous sommes portés tout aussitôt à l'aimer et à nous attacher à lui.

C'est le meilleur secret de l'avenir de notre nation: mais c'est à la condition que cette noble passion soit toujours dans l'âme de la jeunesse canadienne un patriotisme chrétien.

Heureux enfin, le pays qui compte un grand nombre de ces âmes d'élite! C'est avec les hommes de caractère et d'honneur que se forment les grandes nations.

Cedant arma togae.

SAINT-CHARLES

Le 12 août, M. Augustin Leblond est décédé à l'âge de soixante-dix ans. Son service a été chanté le 15, par M. l'abbé P. Roy, vicaire de la paroisse.

Le 13, M. Etienne Marcoux est décédé à l'âge de soixante-quinze ans. Ses funérailles ont eu lieu le 15, la levée du corps fut faite par le chanoine A. Marcoux, supérieur du collège de Lévis. Le service a été chanté par M. l'abbé A. Faucher, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Geo. Gonthier, Cyr. Routhier, Nap. Lafamme et Léon Bilodeau.

Nos sympathies aux familles en deuil.

Mme R. Larue, de Montréal, est pour quelque temps chez son père, M. Marc Turgeon.

Mlle Marie Morisset, de Saint-Lazare, est venue passer une quinzaine chez M. Damase Morisset.

M. et Mme Achille Coulombe, de Springfield, sont en visite chez leur sœur Mme Napoléon Bernier.

SAINT-JEAN-PORT-JOLI

M. Raoul Audette, de Lévis, était en visite au presbytère le 11 du courant.

M. et Mme Erasme Chouinard ont eu le plaisir de recevoir le 9 août deux parentes distinguées. Les Révérendes Soeurs Marie de la Salette et

des Soeurs de Sainte-Croix.

MM. Lalonde et Bouliette de Montréal étaient les invités de M. Gilbert, la semaine dernière.

M. et Mme Duguet et Lefavre, de Québec, sont parmi nous.

Mme Castonguay, Mlle Léonce Castonguay et M. Ernest Castonguay, le Québec, sont à la villa de M. A. Davel.

M. et Mme Ouellet, de Montréal, sont les hôtes de Mme Bourgault, de la "Villa des Ormes".

M. G. Rousseau, de Québec, était en visite chez M. O. Caron, le 13 du courant.

Mme Godin, de Montréal, est chez son père, M. Eug. Fortin.

M. Alp. Pelletier, de Plessisville, est de passage parmi nous.

VENTE A SACRIFICE du plus grand assortiment de voitures, pour faire place à des autos. Toutes ces voitures vous seront garanties pour une année. Venez voir pour vous convaincre de la grande réduction J.N.O.

SAINT-VALIER

Lundi le 14 M. Joseph Jules Coriveau, télégraphiste, conduisait à l'autel Mlle Marie Adeline Latulippe. M. Léopold Coriveau servait de témoin à son frère, et M. A. Marcoux à sa nièce.

A la même messe M. Léopold Levesque unissait sa destinée à Mlle Marie-Julienne Coriveau. MM. Thomas Lemieux et Joseph Coriveau servaient de témoins à leurs enfants respectifs.

Le mariage fut béni par M. l'abbé Eug. Dumas, professeur au collège de Lévis et cousin de Mlle Latulippe. Les heureux couples sont partis en voyage de nocces. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

Notre médecin M. le Dr Joncas, nous a quittés pour aller servir au front comme chirurgien. Son départ sera vivement regretté par tous ceux qui ont été à même d'apprécier son dévouement et sa grande habileté. Bon voyage et prompt retour.

M. et Mme Rosario Blais, de Québec, étaient la semaine dernière, les hôtes de M. et Mme Edmond Roy.

HOLYOKE

MM. André Gagnon et Alfred Robert nous ont quittés la semaine dernière pour le jûvent des Pères Rédemptoristes à Sainte-Anne de Beauré.

Le Révérend P. Muller, M. S., de l'Ouest canadien, est en visite au presbytère de l'Immaculée Conception. M. l'abbé J. Horace Gelineau, de cette ville, est de retour d'un voyage de trois semaines au Canada. Entre autres endroits de la province de Québec, il a visité Montréal, Québec et Sainte-Anne de Beauré.

Bon voyage à Mlle Lucie Beauchemin qui est partie pour Saint-Hyacinthe où elle assistera à la profession religieuse de sa sœur, chez les Prénantes.

RIVIERE-OUELLE

La semaine dernière Mlle A. Lévesque est allée faire une promenade à Lévis.

Mlle C. Guy, de Saint-Onésime, était dimanche dernier chez des parents.

Mme A. Corbin, une fille, Parrain et marraine, M. et Mme A. Corbin, grands-parents de l'enfant.

La température froide de la semaine dernière a fait s'éloigner beaucoup de nos touristes.

M. et Mme Plourde, des États-Unis est chez son frère M. J. B. Plourde.

SAINT-JEAN-DE-DIEU

M. Florian Rioux, de la maison Rioux & Fils et Mlle Rioux, sont de retour d'un voyage d'une dizaine de jours à Five Finger chez des parents.

Mlle Marie Lafrance est de retour d'un voyage d'un mois et demi chez des parents à l'île d'Orléans.

Les impressions de voyage de l'hon. T. Casgrain durant son séjour en France

Comme les journaux l'ont déjà dit, je suis arrivé tout dernièrement d'Europe, après un voyage des plus intéressants et des plus instructifs. Naturellement, la question qui occupe tous les esprits tant en Angleterre qu'en France, c'est la guerre, et, comme que soient les opinions sur le cours qu'elle aura, tout le monde est d'accord sur un point, à savoir qu'il ne reste plus l'ombre d'un doute que les Alliés vont avoir raison du Kaiser et de ses alliés. En Angleterre, j'ai rencontré une foule d'officiers et de soldats canadiens. Tous me paraissent extrêmement anxieux soit de retourner au feu, soit d'aller rejoindre leurs camarades. Tous sont animés du meilleur esprit et, comme du reste on le proclamait partout, les Canadiens ont fait noblement leur devoir.

L'un des officiers les plus populaires est le général Watson de Québec. Je n'ai entendu que des éloges sur son compte; les officiers canadiens français, en tout, les plus grands compliments. On dit non seulement qu'il a fait preuve d'une compétence rare, mais qu'il a le secret de se faire aimer de ses hommes qui le suivraient au bout du monde.

Pendant que j'étais à Londres, j'ai aussi rencontré le colonel Beauchamp et les autres officiers de l'hôpital Laval. Ils étaient extrêmement anxieux de partir pour la France et j'ai été heureux quelque temps après mon arrivée à Paris, de leur voir souhaiter la bienvenue. Le chirurgien-général Jones nous a été extrêmement utile en cette circonstance et a aplani toutes les difficultés qui semblaient retarder pour longtemps encore le départ de l'hôpital pour la France. Le colonel Beauchamp, avec son unité, est installé sur le champ de courses de St-Cloud, à côté de l'hôpital du colonel Mignault maintenant commandé par le lieutenant-colonel LeBel de Québec. J'ai visité plusieurs fois ces hôpitaux qui font l'admiration des Français. Nos médecins et nos chirurgiens s'y distinguent d'une manière toute particulière. J'aimerais à citer des noms, mais je craindrais d'en oublier. Il y a une noble relation parmi tous ces jeunes gens dans l'accomplissement de leur devoir et ils font honneur au Canada Français.

Je devais aller sur le front britannique mais, comme au moment où je recevais le permis l'offensive anglaise était déclenchée, on me demanda de vouloir remettre ma visite. Comme je savais que tous, officiers et soldats, étaient employés à des choses plus utiles qu'à faire voyager des pékins dans les tranchées, je consentis avec plaisir.

Dans la deuxième semaine de juillet nous sommes allés au front français guidés par M. Jarey, délégué auprès de nous par le gouvernement français. Nous passâmes et repassâmes par le champ de bataille de la Marne. Avec quelle émotion nous saluâmes le long de la route les tombes des héros morts pour sauver la France. Partout dans cette plaine maintenaient à jamais fameuse, l'on voit des petites croix qui marquent le corps de quelques héros. Tous les tombes sont entretenues avec soin et décorées de fleurs. Il me semblait que nous n'étions pas loin de Paris lorsque, pour la première fois, nous fûmes arrêtés par une sentinelle qui barra le chemin en tenant son fusil au bout de ses deux bras. Il fallait montrer ses documents. Du moment que la sentinelle voyait que j'étais ministre canadien, elle s'éloigna de quelques pas et portait les armes en nous disant de passer outre. En France on a conservé le respect de l'autorité.

Nous nous aperçûmes bientôt que nous approchions du front. Partout dans les champs nous voyions des lignes de fer barbelés et des tranchées nouvelles s'étendant à tous les côtés et protégeant le cœur de la France contre une nouvelle invasion. Mais, que vous dire du nombre de soldats revenant du front? On s'y rendait dans d'immenses automobiles? Tous souriants, et de bonne humeur et gais comme s'il s'agissait d'une fête. Et le matériel? Et les moyens de transport de toutes sortes? Et les canons? Et les chevaux? Et les munitions de toutes espèces? L'on restait ébloui devant une telle organisation.

Nous avons eu le plaisir d'être présentés à l'un des généraux au grand quartier-général. Quel plaisir d'être la main droite de la guerre se fait aujourd'hui et le temps où le général en chef s'élançait sur son couronnement. Là-bas on nous montra, sur le territoire allemand, telle ville avec sa cathédrale, ses églises, sa gare immense. Là-bas encore, une colline boisée dont la crête est ravagée, brûlée par le feu de l'artillerie. Nous descendions de la colline, nous longeons une tranchée, puis, à quelques pas, nous descendons dans les entrailles de la terre pour y trouver un poste téléphonique tout équipé et installé comme un bureau de correspondance en ville.

Avec le préfet du département nous avons visité quelques villes dévastées par les Allemands. Ces barbares, aux dires des témoins que nous avons rencontrés, mettaient délibérément le feu de maison en maison. De certains villages il ne reste plus rien si ce n'est la tête de l'armée. Aujourd'hui, tout se fait dans un bureau par le général qui est assis à son pupitre entouré de cartes et d'instruments de téléphone.

Le général qui nous fit un accueil des plus sympathiques donna les ordres nécessaires pour que nous fussions accompagnés d'officiers qui nous donneraient les explications et les renseignements nécessaires pour comprendre les événements passés et actuels. Jamais je n'oublierai le voyage que nous fîmes le long d'une route caillouteuse pour empêcher les Allemands de voir et de tirer sur ceux qui y

passaient. A un moment donné on nous demanda de descendre de l'automobile qui est cachée soigneusement derrière un bâtiment et nous gravâmes à pied une colline surmontée d'un calvaire. Tout autour les batteries de la ferme qui l'occupent sont démolies. La colline a été prise et reprise plusieurs fois, on s'y est battu avec acharnement. Tout autour l'on entend gronder le canon. On nous indique où sont les tranchées allemandes, où sont les batteries françaises. L'on voit les canons captifs, les saucisses à différents points sur l'horizon, les aéroplanes qui survolent des ruines noircies par la fumée.

A Gerbéviller nous avons rencontré la vénérable Sœur Julie, Chevalière de la Légion d'Honneur, qui, à elle seule, arrête l'armée des barbares qui passait par son village et sauva en même temps les blessés qu'elle avait dans son hôpital, ainsi qu'une vingtaine de maisons qui l'environnent. Le préfet, qui est un radical avancé, nous dit: " Lorsque les Allemands furent repoussés, je me rendis à Gerbéviller et, en voyant la Sœur Julie, nous nous jetâmes dans les bras l'un de l'autre. Le visage du préfet fut un peu égaré par la cornette de la religieuse, mais l'union sacrée peut bien durer malgré ces petites écorchures. J'ai pu constater moi-même partout en France que l'union sacrée existe en réalité. Les prêtres français prennent à la guerre une part qui leur vaut le respect et des éloges enthousiastes. Dans les églises on voit les tableaux d'honneur où sont inscrits les noms de ceux tombés au service de la patrie et, à leur côté, les radicaux s'entendent parfaitement avec l'autorité religieuse. Le préfet que je mentionnais il y a un instant travaille avec l'évêque qu'il appelle son meilleur collaborateur et il a converti en chapelle pour les réfugiés des régions dévastées, un manège militaire où se célèbre chaque dimanche le saint sacrifice de la messe.

Tout le monde en France travaille pour la guerre et ceux qui ne peuvent porter les armes travaillent encore pour la patrie; ainsi les vieillards, les vieilles femmes et les enfants laborieux et emmenent les champs et font des récoltes jusqu'au pied même des tranchées.

Cependant, en Angleterre comme en France l'on s'occupe beaucoup de l'après-guerre. C'est ainsi qu'en France notre mission commerciale canadienne est accueillie partout avec la plus grande sympathie. Les portes et les cœurs lui sont ouverts et, tandis que l'on prête naturellement une attention marquée au but de la délégation, les Français ne peuvent empêcher leurs sentiments de se faire jour et de parler bien haut. C'est ainsi qu'à Marseille la mission canadienne, après avoir visité le port immense et prospère, débarqua en face de l'hôtel de ville. Elle fut saluée par une population enthousiaste aux cris de: "Vive le Canada, Vive les Canadiens!" L'hôtel de ville tout pavé était rempli de fleurs et de palmes, et en haut du grand escalier, nous attendait le maire, Monsieur Pierre, entouré des conseillers municipaux. Le maire nous fit l'accueil le plus chaleureux après quoi il nous invita à un goûter exquis arrosé des meilleurs vins de France. Le lendemain, visite des principaux établissements de commerce et d'industrie, puis superbe déjeuner au restaurant "LA RESERVE" sur les bords de la Méditerranée. Nos représentants, MM. Wardlaw et Dupré de Québec et le sénateur Beaulieu firent des discours dont la chaude éloquence produisit la meilleure impression parmi les auditeurs. Au nom du gouvernement canadien je remerciai les Marseillais pour leur réception et leur fils connaître l'objet de la mission. Je leur rappelai les liens qui nous unissent à la France. La réception qui accueillit la mission canadienne à Marseille n'est qu'un exemple de ce que à tout partout ailleurs au cours du voyage.

Ce qui ne peut manquer de frapper un étranger c'est l'union étroite qui existe aujourd'hui entre la France et l'Angleterre. En France on ne cesse de répéter que la flotte anglaise, en mobilisant dès les premiers jours de la guerre et en arrivant la première à tous les points stratégiques, a sauvé les côtes françaises de l'invasion et a permis au flot constant d'hommes et de munitions d'arriver en France des quatre coins du globe. On reste étonné de l'effort immense fait par la Grande Bretagne qui, au début de la guerre, n'avait qu'une poignée de soldats, n'avait que quelques insignifiantes batteries d'artillerie, n'avait que quelques avions pour une semaine, et qui, aujourd'hui, maintient en France au-delà d'un million d'hommes, toute une armée à Salonique, une autre en Egypte et verse partout comme un torrent des hommes, des munitions, des canons et de l'or.

De leur côté, les Anglais ne tarissent pas dans leurs éloges de l'héroïsme des troupes françaises et maintiennent que la France, en face de la guerre atroce dont elle a été la première à souffrir et des sacrifices qu'elle a endurés sans sa plaignre, renait avec une détermination de vaincre qui se manifeste de mille façons.

A maintes reprises j'ai entendu les Anglais s'écrier: "La France est devenue la première nation du monde".

MILLER'S WORM POWDER extermine non seulement les vers intestinaux et autres vers, mais elles sont un remède efficace pour bien d'autres maladies d'enfants. Elles renforcent le jeune estomac contre les attaques bilieuses et sont un bon remède pour les enfants manquant d'appétit. Dans les conditions désastreuses elles sont très utiles et défont les douleurs et les coliques d'estomac, si communes chez les enfants.

Le départ du "Nascopie"

Montréal, 12.—Quelques minutes après l'heure du midi, hier, le steamer "Nascopie", de la compagnie de la Baie d'Hudson, a quitté son quai dans le havre et est parti pour Custerfield, dans la Baie d'Hudson, par voie du fleuve, de la côte du Labrador et des détroits d'Hudson. Le navire devra traverser entièrement la Baie d'Hudson avant d'arriver à Custerfield. Ce sera un très long voyage.

A bord se trouvaient le capitaine Mack, son équipage, l'inspecteur French de la Police Montée, et quelques passagers, la plupart des fonctionnaires de la compagnie retournant à leurs fonctions.

Le "Nascopie" porte une cargaison ainsi que plusieurs chaloupes de sauvetage et deux canons automobiles de bonnes dimensions. La cargaison consiste principalement de comestibles: farine, sucre, thé, conserves, etc. Sur le pont, des cabines d'un type spécial ont été érigées pour les chiens.

LE PERE DU SOUS-MARIN MARCHAND

La Haye, Hollande, 14.—Un officier danois retiré de l'armée réclame la paternité du service transatlantique sous-marin inauguré par le "Deutschland", Jonkher J. Sandberg, ci-devant de l'armée des Dunes hollandaises, dit qu'il y a un peu plus d'un an il a écrit à l'Amiral von Tirpitz par l'intermédiaire du consul d'Allemagne à La Haye, lançant cet idée de briser le blocus anglais, de cette manière et en recommandant l'exécution d'une copie de cette lettre fut envoyée quelques jours plus tard à Herr Ballin, gérant de la ligne Hambourg-Amérique. Ce dernier s'intéressa vivement à cet idée et consulta plusieurs autorités compétentes sur les moyens de la mettre en pratique.

SOCIETE DE LA CROIX-ROUGE

La trésorière de la Société de la Croix Rouge de Québec, Mme J. H. Holt, annonce réception des contributions suivantes:

De Cabano, recettes d'un concert donné la semaine passée...	\$60.00
De l'église à Tadoussac offerte au service, août 4...	54.91
Recettes de plus, de la "vente de sacrifice", par Holt, Renfrew & Co...	22.75
Recettes d'une soirée donnée par les pensionnaires à l'hôtel Michaud, Notre-Dame de Portage...	21.50
Offertoire au service spécial à l'église Protestante au Lac St-Joseph...	13.60
Mme Judge, pour les prisonniers de guerre...	2.00
D'une vente de "Knitting Shields"...	1.00
Mlle Marie B. Langlois...	2.25

Une histoire compliquée

On parle encore beaucoup du "Bremen", le sous-marin marchand allemand du type "Deutschland", attendu depuis si longtemps aux Etats-Unis.

Primo: de Berne on télégraphie que le "Berliner Tageblatt" a annoncé son coulage par suite d'un accident survenu à ses machines. Comment les Allemands peuvent-ils avoir connaissance de cet accident, du moment qu'il n'y a pas eu de survivants pour leur dire? Je vous le demande! D'autre part, le "Berliner Tageblatt" a été suspendu dernièrement, et l'on ne nous a pas encore appris qu'il a reparu.

Secondo: On a signalé ces derniers jours deux mystérieux sous-marins au large de la côte du Maine. Tertio: Un officier de l'armée américaine, habitant Columbus, Ohio, assure que le "Bremen" a été capturé par les Français alors que le sous-marin se rendait aux Etats-Unis.

Voilà donc une histoire bien compliquée. On est le "Bremen"? qu'est-il devenu? C'est une chose qu'on ne peut préciser à l'heure actuelle. Mais il est clair qu'il est arrivé quelque chose de fâcheux au sous-marin allemand, si tant est qu'il ait quitté les côtes allemandes. Nous n'en voulons pour preuve que le délai apporté au départ du "Deutschland" de Baltimore. Nul doute que le capitaine attendait que le "Bremen" fut arrivé pour lui apporter les nouvelles. Il attendait longtemps comme sœur Anne, mais ne vit rien venir. C'est alors qu'il partit.

Ainsi doit être l'histoire du fameux "Bremen".

Chinois et Japonais aux prises

Tokio, 15 août.—Les troupes chinoises ont attaqué les Japonais à Cheng-Chiatun, entre Mukden et Chaoyang-fu, et ont tué ou blessé 17 soldats et tué un officier. Les barbares japonais à cet endroit sont, paraît-il, assiégés par les soldats chinois. On envoie des renforts à la garnison assiégée. La bataille a commencé à la suite de l'arrestation d'un marchand japonais.

La diminution du socialisme en Allemagne

Le nombre des socialistes allemands a diminué de plus de soixante pour cent depuis le commencement de la guerre.

Berlin 14.—Le nombre des membres des unions socialistes de Berlin a été réduit de plus de moitié depuis le début de la guerre. En janvier 1914, elles en comptaient 301,886; le 1er janvier 1916, 144,259 seulement en faisaient encore partie, soit une diminution de 50 pour cent. Il est impossible aujourd'hui de connaître exactement le nombre des ouvriers socialistes unifiés, mais il est probable que l'enlèvement a dû réduire leur nombre à 40 pour cent.

Le total des membres comprend du reste nombre de femmes, de celle sorte que ce pourcentage doit être encore considérablement diminué. Le nombre des sans-travail a également diminué d'une façon régulière. Le 1er janvier 1915, les unions ont subvenu à 15,384 membres; ce nombre n'était plus le 1er janvier dernier que de 2,457. La plus grande diminution de sans-travail s'est fait sentir chez les imprimeurs, les menuisiers et les ouvriers en métallurgie.

L'influence de la guerre sur les caisses unionistes est démontrée par le fait que, malgré une diminution de tout près de cinq millions et quant dans les recettes, leur différence en 1915 excédait de 330,000 marks celle de 1914. Ceci est naturellement dû à la diminution des dépenses de secours.

Les items les plus frappants qui expliquent cette différence étaient (en marks):

Genre de secours	1015	1914
Grèves	4,061	895,105
Grévises sous verrous	2,665	149,172
Sans-Travail	639,538	546,430
Bénéfice aux malades	190,234	1,648,578
Aide légale	8,957	42,608

Le seul item qui accusait une augmentation était celui des bénéfices en cas de guerre réalisés par les femmes dont les maris se sont enrôlés; ce dernier s'élevait à 2,459,178 marks.

Huntington, Virginie Occidentale, 12 août.—Le gouverneur Hatfield, qui est arrivé ici hier soir pour assister à la convention républicaine de l'Etat, a envoyé des convois de secours dans les districts de Coal River et de Cabin Creek où, selon les rapports, plus de 100 personnes ont péri au cours d'inondations causées par d'effroyables tempêtes de pluie qui laissent 5,000 malheureux sans aucun abri.

Les officiers de la Virginia Power Co., à Charleston, croient que le nombre des morts va s'élever à 150 au moins. Jusqu'ici une vingtaine de cadavres ont été identifiés. On voyait les sinistres chercher à se raccrocher à tous les débris possibles pour essayer de se sauver plus, lorsque leurs forces les abandonnaient on les voyait disparaître.

Un groupe de jeunes enfants qui s'en allaient en excursion dans un train, est retenu dans la région sinistrée sans qu'on puisse leur porter secours. Sur ce train on estime qu'il y a environ 300 personnes.

On estime les dommages à \$1,000,000.

La vallée de Cabin Creek a une population d'environ 15,000 personnes. D'après les avis reçus ici on croit qu'un tiers au moins de cette population est virtuellement sans abri.

Deux compagnies du 2e régiment de la Garde Nationale de la Virginie Occidentale sont parties pour secourir les sinistres. Ils sont accompagnés d'un convoi de tentes-abris qui serviront à donner un asile temporaire aux malheureux. La situation est si sérieuse que le gouverneur Hatfield est parti immédiatement pour Cabin Creek où il va diriger lui-même les travaux de secours.

Le gouverneur Hatfield a reçu la nouvelle du désastre au moment où il venait d'arriver ici pour assister à la convention d'Etat du parti républicain.

Le canon de Verdun n'a pas seulement crevé le naire qui nous dérobait l'effort à nuage; il a tout d'un coup, élevé les esprits, les cœurs, les volontés, au-dessus de nous aurions voulu les voir à tous les moments de cette guerre, et surtout dans la période où s'est préparée cette bataille de Verdun.



MINARD'S
"KING OF PAIN"
LINIMENT

Le vieux remède sûr pour le rhumatisme, la névralgie, mal de gorge et entorses.

Le Meilleur Liniment Fait
M. A. E. Laundry, Edmonton, écrit: "Je tombai d'une chute et m'infligeai ce que le médecin appela une bien mauvaise entorse à la cheville. Il me dit que je ne pourrais me servir de mon pied avant trois semaines. Je me procurai le Liniment Minard et au bout de six jours je retournais au travail. Je crois le meilleur Liniment fabriqué."

Le Liniment Minard donne toujours satisfaction. Employé pour toute souffrance ou douleur. Il donne un soulagement immédiat.

MINARD'S Liniment
Co., Limited
Yarmouth, N.S.

M. J. Bte MARCHESSAULT

Revient à la santé, refait ses forces en se traitant avec les PILULES MORO.

Il y avait trois ans qu'il souffrait des reins, de l'estomac et qu'il était très faible.

Beaucoup de personnes malades se bercent de la fastidieuse illusion que "ça se passera", et après avoir longtemps attendu que le mal dont elles souffrent disparaisse, elles sont obligées d'admettre que "ça ne se passe pas" et qu'il faut recourir au grand remède afin d'éliminer le mal qui s'est installé à demeure et accomplir de terribles ravages à la faveur du pied qu'on lui a laissé prendre dans le système.

Il faut poser en principes qu'il n'y a pas de petits maux et que les maux ne disparaissent jamais tout seuls; au contraire, c'est à grand-peine qu'on les chasse de la constitution où ils se sont installés.

Prenez par exemple le mal de reins. Est-il une affection plus malséante, plus décourageante et qu'accable davantage sa victime?

L'homme qui en est atteint perd toute force et tout courage. Il ne peut plus se livrer à aucun travail mental ou corporel; il ne peut plus entreprendre aucun effort parce que son énergie est complètement anéantie. Son estomac est détraqué, son système nerveux est désorganisé, les vertiges et les essoufflements l'empêchent de rien entreprendre.

Il n'est pas encore trop tard, mais il est juste temps! C'est le moment de remettre à neuf tout le système, de consolider l'estomac, de remettre le système nerveux, de remettre le rognon en état en facilitant sa tâche en lui permettant de faire face à l'effort.

Le moment est venu, en un mot, de prendre des Pilules Moro qui sont toniques, réconfortantes et stimulantes. Sans leur impulsion, l'ordre se rétablira dans l'organisme et les fonctions s'opéreront librement et facilement. Toutes les fatigues disparaîtront, le rein recouvrira l'assistance nécessaire pour accomplir sa besogne, les digestions s'exécuteront facilement et le malade revient à la force et à la santé.

Les Pilules Moro sont indispensables pour faire naître cet état bienfaisant qui rend le travail facile et l'effort aisé. C'est pourquoi tout l'homme proclame l'efficacité de ce remède et ses vertus pour guérir du mal de reins.

M. J. Bte Marchessault, de Fall River, Mass., nous dit sa satisfaction d'avoir employé les Pilules Moro: "Il y avait déjà trois ans que je souffrais de maux de reins, de douleurs à l'estomac, de vertiges, de gonflements, etc. Le travail me fatiguait beaucoup, les douleurs ne cessaient ni le jour ni la nuit et je dormais peu. Je voyais dans les

grands journaux tant de guérisons dues aux Pilules Moro que je m'en procurai quelques boîtes et j'eus tout de suite du soulagement. Mes forces s'augmentèrent beaucoup et tout ce que j'avais à souffrir disparut. En prenant les Pilules Moro pendant trois mois j'ai complètement rétabli ma santé, refait mes forces et j'en suis très heureux."

M. J. B. Marchessault, 1506 Pleasant, Fall River, Mass.

Hommes, si vous avez des étourdissements; si votre travail vous fatigue; si votre estomac se refuse à digérer les aliments que vous prenez; si le matin votre bouche est mauvaise, votre langue chargée et blanchâtre; si, après vos repas, vous sentez une pesanteur au creux de l'estomac et êtes portés à dormir; si vous souffrez de faiblesse ou de douleurs dans le dos et les reins; si vous avez des rhumatismes, prenez des Pilules Moro, elles vous donneront appétit, adouciront votre digestion, vous soulageront, vous fortifieront et feront que vous pourrez vaquer à vos occupations sans souffrance et sans peine.

CONSULTATIONS GRATUITES par le médecin de la Compagnie Médicale Moro tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 3 heures du soir, le samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours, au No 272 rue Saint-Denis. Les hommes qui ne pourraient venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les succès italiens

Rome, 11.—Les succès remportés par les troupes italiennes ont fait une immense impression dans tout le pays. Rome, Florence, Bologne et Milan sont pavées, et on s'est livré dans ces villes à de grandes démonstrations de joie.

L'offensive contre Goritz avait été projetée pour le printemps, mais avait été retardée par l'attaque des Autrichiens dans la région du Trentin. Sa mise à exécution est due en partie à la pression continuelle que les alliés de l'Entente exercent sur différents fronts, et la prise des forts de Goritz est regardée à Rome dit la dépêche, comme le simple préliminaire d'une offensive plus étendue prise contre l'armée autrichienne qui se trouve à l'est et qui, dans l'opinion de quelques critiques militaires, pourrait devenir une menace sérieuse pour Vienne.

La dépêche de Rome dit que l'artillerie italienne a délogé les Autrichiens et qu'après cela l'infanterie italienne s'est précipitée sur les deux lignes successives de défenses autrichiennes. Des troupes de renfort italiennes furent envoyées à la hâte et d'une façon continue d'un passage souterrain qui avait été creusé à 20 mètres de la première ligne autrichienne.

L'infanterie italienne a avancé si rapidement que l'artillerie autrichienne continua de bombarder les positions d'où les Italiens s'étaient avancés quelques instants auparavant.

Une des surprises de l'attaque a été l'emploi par les Italiens d'un nouvel instrument au moyen duquel de grosses bombes furent lancées en produisant de terribles effets. Certaines d'entre elles détruisirent les réseaux de fils de fer barbelés et mirent littéralement en miettes les tranchées ennemies, en pratiquant des brèches par lesquelles l'infanterie et la cavalerie purent passer librement.

La mort dramatique du commandant des troupes italiennes qui ont pris d'assaut les tranchées de la seconde ligne autrichienne sur le mont San Michele est décrite de la façon suivante dans une dépêche envoyée au "Petit Parisien" par son correspondant sur le front italien: "L'ennemi a offert une violente résistance à la seconde ligne de tranchées sur le mont San Michele. Nos hommes s'élançèrent pour découvrir une tranchée qui fut encore protégée par des réseaux de fils de fer barbelés. Le commandant du bataillon d'attaque s'écria alors: "Mes enfants, nous devons passer à tout prix." Saisissant une hache il s'ouvrit avec calme et de façon délibérée un passage à travers les fils de fer barbelés. Il venait d'accomplir sa tâche, quand il tomba dans les bras de ses soldats" frappé au cœur. Mais la brèche avait été pratiquée et les Italiens l'utilisèrent pour pénétrer dans les lignes autrichiennes."

L'IMPRESSION A ROME
Rome, 11.—Les succès, remportés par les Italiens sur le front de l'Isontzo sont regardés à Rome comme marquant simplement le commencement d'une nouvelle campagne. Bien que les nouvelles aient été reçues avec grande satisfaction, on s'y attendait depuis longtemps. On n'a manifesté à Rome aucune surprise et il n'y a pas eu de manifestations publiques inaccoutumées.

Cette attaque devait avoir lieu à une date antérieure, mais avait été



M. J. Bte MARCHESSAULT.

illement et le malade revient à la force et à la santé.

Les Pilules Moro sont indispensables pour faire naître cet état bienfaisant qui rend le travail facile et l'effort aisé. C'est pourquoi tout l'homme proclame l'efficacité de ce remède et ses vertus pour guérir du mal de reins.

M. J. Bte Marchessault, de Fall River, Mass., nous dit sa satisfaction d'avoir employé les Pilules Moro: "Il y avait déjà trois ans que je souffrais de maux de reins, de douleurs à l'estomac, de vertiges, de gonflements, etc. Le travail me fatiguait beaucoup, les douleurs ne cessaient ni le jour ni la nuit et je dormais peu. Je voyais dans les

grands journaux tant de guérisons dues aux Pilules Moro que je m'en procurai quelques boîtes et j'eus tout de suite du soulagement. Mes forces s'augmentèrent beaucoup et tout ce que j'avais à souffrir disparut. En prenant les Pilules Moro pendant trois mois j'ai complètement rétabli ma santé, refait mes forces et j'en suis très heureux."

M. J. B. Marchessault, 1506 Pleasant, Fall River, Mass.

Hommes, si vous avez des étourdissements; si votre travail vous fatigue; si votre estomac se refuse à digérer les aliments que vous prenez; si le matin votre bouche est mauvaise, votre langue chargée et blanchâtre; si, après vos repas, vous sentez une pesanteur au creux de l'estomac et êtes portés à dormir; si vous souffrez de faiblesse ou de douleurs dans le dos et les reins; si vous avez des rhumatismes, prenez des Pilules Moro, elles vous donneront appétit, adouciront votre digestion, vous soulageront, vous fortifieront et feront que vous pourrez vaquer à vos occupations sans souffrance et sans peine.

CONSULTATIONS GRATUITES par le médecin de la Compagnie Médicale Moro tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 3 heures du soir, le samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours, au No 272 rue Saint-Denis. Les hommes qui ne pourraient venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Desagréable aventure de sept garde-malades d'Ottawa

Engagées pour aller soigner la paralysie infantile à New-York, elles sont malmenées par les autorités de l'immigration américaine

Ottawa, 14.—(De notre correspondant).—A l'hôpital de la rue Water, ce matin, la Révérende Sœur Joseph a exprimé sa grande surprise de la mésaventure qui est arrivée à sept garde-malades de cette institution, en atteignant l'état de Vermont en route pour New-York. Ces jeunes filles, dit la sœur S. Joseph, n'ont fait que répondre à un appel désespéré des autorités d'Hygiène de New-York, et ont décidé d'aller là-bas avoir soin des enfants atteints de paralysie infantile. Le traitement reçu par les jeunes filles au Vermont, de la part d'officiers américains d'immigration est pour le moins des plus extraordinaires, dit la Sœur S. Joseph. Il avait été entendu qu'aucune difficulté ne surviendrait à la frontière américaine qui fut de nature à ennuier les gardes-malades. Evidemment, dit la sœur S. Joseph, il y a eu erreur quelque part.

Interviewé ce matin à propos de cette affaire, M. Scott, surintendant canadien d'immigration, a déclaré qu'après avoir pris des renseignements auprès des autorités américaines à propos de cette affaire il en est venu à cette conclusion bien simple; que si les gardes-malades ont été refusées à la frontière américaine c'est que leur attitude se trouvait en contradiction avec la loi américaine d'immigration qui défend l'entrée aux Etats-Unis de personnes se rendant là-bas sous la rubrique de "Contract Labor", ayant été engagées au dehors pour aller travailler aux Etats-Unis. L'erreur est venue, dit M. Scott, du fait que les autorités d'Hygiène de New-York ne se sont pas entendus au préalable, avec les autorités d'Immigration à Washington.

Notre commerce a augmenté considérablement en France

L'augmentation totale de notre commerce se chiffre, cette année, à cinq cents millions de piastres

Ottawa, 14.—(De notre correspondant).—Le commerce total du Canada pendant les douze mois se terminant le premier juin dernier a augmenté dans des proportions considérables. De fait, cette augmentation a atteint le chiffre de cinq cents millions de piastres. Le chiffre total du commerce a été de un billion cinq cents soixante-trois millions de piastres. Les exportations ont été de \$820,000,000 comparé à \$432,000,000 pour la période correspondante de l'année précédente. Une augmentation remarquable a eu lieu dans l'exportation des marchandises manufacturées alors que le chiffre a atteint \$261,000,000, comparé à \$45,000,000 qu'il était l'année précédente. Dans l'exportation des produits agricoles l'augmentation a été portée de \$45,000,000 à \$107,000,000. Les exportations en Angleterre pour des fins de la guerre ont atteint le chiffre de \$518,000,000. Les exportations aux Etats-Unis ont été de \$317,000,000.

Il y a eu aussi augmentation dans l'exportation en France et qui ont atteint le chiffre de trente-sept millions de piastres. Il y a eu diminution dans les importations alors que de \$417,000,000 qu'elles étaient en 1915, elles sont tombées à \$321,000,000.

retardée par l'offensive autrichienne. "Enfin, dit le "Journal d'Italie", notre attente, nos projets et notre confiance portent leurs fruits."

Les récoltes

Ottawa 14.—(De notre correspondant).—Un bulletin préliminaire du département de l'Agriculture indique que les récoltes de blé d'avoine et de foin, cette année, dans l'Ontario et dans les provinces de l'ouest seront d'environ dix pour cent au-dessous de la moyenne au point de vue de la quantité. Dans la province de Québec la différence sera moins marquée, attendu que dans certains districts de la province il y aura un plus fort rendement que les années précédentes, pendant que dans d'autres districts de la province il y aura une diminution considérable dans le rendement.

Cette attaque devait avoir lieu à une date antérieure, mais avait été

grands journaux tant de guérisons dues aux Pilules Moro que je m'en procurai quelques boîtes et j'eus tout de suite du soulagement. Mes forces s'augmentèrent beaucoup et tout ce que j'avais à souffrir disparut. En prenant les Pilules Moro pendant trois mois j'ai complètement rétabli ma santé, refait mes forces et j'en suis très heureux."

M. J. B. Marchessault, 1506 Pleasant, Fall River, Mass.

Hommes, si vous avez des étourdissements; si votre travail vous fatigue; si votre estomac se refuse à digérer les aliments que vous prenez; si le matin votre bouche est mauvaise, votre langue chargée et blanchâtre; si, après vos repas, vous sentez une pesanteur au creux de l'estomac et êtes portés à dormir; si vous souffrez de faiblesse ou de douleurs dans le dos et les reins; si vous avez des rhumatismes, prenez des Pilules Moro, elles vous donneront appétit, adouciront votre digestion, vous soulageront, vous fortifieront et feront que vous pourrez vaquer à vos occupations sans souffrance et sans peine.

CONSULTATIONS GRATUITES par le médecin de la Compagnie Médicale Moro tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 3 heures du soir, le samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours, au No 272 rue Saint-Denis. Les hommes qui ne

SAVON COMFORT

"SANS RIVAL"

IL PLAÎT AUTANT QUE SON NOM—SAVON COMFORT.

JOUIT DE LA PLUS GRANDE VENTE EN CANADA

La récolte dans le monde

Maintenant que la récolte des céréales est effectuée dans l'ensemble des pays méditerranéens et qu'elle est en cours ou débute dans les régions centrales et occidentales de l'Europe et en Amérique, les différents États ont commencé à communiquer à l'Institut International d'Agriculture les prévisions établies sur le rendement des cultures par leurs services statistiques respectifs. Le numéro de juillet du Bulletin de statistique agricole et commerciale de l'Institut, qui vient de paraître, contient à ce sujet des renseignements très intéressants parmi lesquels nous extrayons les suivants qui nous paraissent présenter la plus d'importance.

Pour ce qui est du "froment", on peut dire d'une façon générale que les prévisions des principaux États producteurs ne sont guère satisfaisantes. Les États-Unis ne pensent récolter, tant en froment d'automne qu'en froment de printemps, que 207 millions de quintaux. Ce ne serait guère que 75 p.c. de leur récolte de 1915. Il est bon toutefois de remarquer que malgré cela ces prévisions sont encore supérieures de 10 p.c. à la production moyenne quinquennale de 1909 à 1913, car la récolte de l'année dernière avait été exceptionnellement bonne, comme l'avait été du reste celle de 1914.

L'Inde, autre grand producteur, n'accuse que 87 millions de quintaux cette année, soit environ 15 p.c. en moins sur la récolte de l'année passée. Par rapport à la moyenne quinquennale cette récolte est déficitaire dans une proportion de près de 10 p.c. En Europe par contre les prévisions sont meilleures. L'Italie évalue sa récolte à 52 millions de quintaux ou 112 p.c. de celle de l'année dernière. Cette récolte sera également quelque peu supérieure à la moyenne (104 p.c.) Quant à l'Espagne, elle s'attend aussi à une récolte meilleure que l'année dernière, ses prévisions atteignent 42 millions de quintaux et il faut tenir compte que ses récoltes n'ont atteint en moyenne, de 1909 à 1913, que le chiffre de 35 millions de quintaux.

La Tunisie et le Japon annoncent par contre des récoltes déficitaires si l'on se rapporte à celles de l'année dernière, mais encore supérieures aux moyennes quinquennales.

Au total, pour les 7 pays qui jusqu'à présent ont fourni des données, on obtient 396,510 milliers de quintaux de plus qu'en moyenne de 1909 à 1913.

Pour le "seigle", les prévisions des États-Unis sont inférieures d'environ 10 p.c. à la récolte de l'année dernière mais supérieures de 26 p.c. à la moyenne quinquennale. On peut donc dire qu'elle semble devoir être plutôt bonne. En Espagne et en Italie, les prévisions sont favorables. Pour les États-Unis, l'Espagne, l'Italie et la Suisse, les prévisions donnent un indépendamment de ces renseignements sur les récoltes en cours dans l'hémisphère septentrionale, il y a lieu de signaler la prévision transmise par le gouvernement brésilien sur sa prochaine récolte de café qui est évaluée à un total de 7,200 à 7,800 milliers de quintaux contre 7,800 pour l'année passée.

La partie agricole du Bulletin comprend en outre un grand nombre de renseignements sur d'autres cultures et se termine par des données sur les statistiques du bétail effectuées en Norvège en septembre 1915 et au Canada à la fin du mois dernier (30 juin 1916).

Dans sa partie commerciale, ce même Bulletin fournit des renseignements sur le mouvement international des principaux produits considérés dans sa partie agricole, sur leurs stocks visibles et enfin sur les prix qu'ils réalisent sur principaux marchés agricoles du monde. On y trouvera aussi des informations très utiles sur les frets maritimes des céréales et du coton pour les parcours les plus importants.

Rome, juillet 1916.

total de 21,165 milliers de quintaux, soit 411 milliers de quintaux de plus que l'année dernière et 3,469 milliers de quintaux de plus qu'en moyenne.

Quant à l'"orge", on s'attend à une récolte nettement inférieure à celle de l'année dernière et supérieure cependant à la récolte moyenne.

Pour les États-Unis, le Japon, l'Espagne, l'Italie, la Tunisie et la Suisse, le total des prévisions s'établit à 8,780 milliers de quintaux présentant un déficit de 7,836 milliers de quintaux sur l'année dernière et un excédent de 7,611 milliers de quintaux sur la moyenne.

Même observation pour l'"avoine" ont le total pour les États-Unis, l'Espagne, l'Italie, la Suisse et la Tunisie atteint 201,684 milliers de quintaux avec une moins-value de 33,140 milliers de quintaux sur 1915 et une plus-value de 26,665 milliers de quintaux sur la moyenne.

Les États-Unis évaluent leur production de "maïs", qui on le sait représente à elle seule près de 3/4 de la récolte mondiale, à 728 millions de quintaux soit 6 p.c. de moins qu'en 1915 et 6 p.c. de plus qu'en moyenne.

En ce qui concerne le riz, le lin, les semences de terre, les betteraves à sucre, le tabac, le coton, les États-Unis ont aussi communiqué des prévisions pour 1916 que nous réunissons dans le tableau suivant :

	milliers de quintaux.
Lin	6.940
Graines de lin	3.556
Pommes de terre	100.427
Betteraves à sucre	66.061
Tabac	5.402
Coton	26.440

ON DEMANDE J J HOMME RESPONSABLE

pour nous représenter dans toutes les bonnes villes et dans tout le district de Québec ou nous ne le sommes pas. Territoire exclusif. Commission libérale.

Liste spéciale de tous ces arbutus pour la saison 1916-1917, tels que framboises, St-Régis, McIntosh, Red Apple, etc.

STONE & WELLINGTON, Pépinières du Fonthill, (Établis en 1837), Toronto, Ont.

Chaque Paquet de 10^e de

PAPIER MOUCHES WILSON

TUERA PLUS DE MOUCHES QUE 58 VALANT DE N'IMPORTE QUEL AUTRE MOUCHE COLLANT

Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

Le concours du Mérite Agricole est terminé

Pendant six semaines les juges du Mérite Agricole ont visité quatre-vingt-sept fermes distribuées sur tous les points de la province et l'on connaît maintenant les résultats de leur visite—L'émulation des concurrents est remarquable et le choix des lauréats du Mérite Agricole va se faire très difficilement.

La visite des fermes inscrites au concours du Mérite Agricole de 1916 est maintenant terminée. Il a fallu aux juges et à leur secrétaire six semaines de travail ardu pour accomplir cette tâche de parcourir 87 fermes situées dans différentes paroisses de divers comtés et réparties sur une distance considérable. On n'a pas d'idée exacte des voyages accomplis au cours de ces six semaines, et si l'on songe que les juges et leur secrétaire ne sont plus des jeunes gens, on se rendra compte que l'épreuve de leur dévouement.

En dépit de tout cela, M. J. A. Marsan, de l'Association, le secrétaire, s'est mis à l'œuvre dès son retour chez lui pour préparer la liste des récompenses qui reviennent à chacun des concurrents d'après le nombre de points conservés. Cette tâche ne sera pas des plus faciles. L'émulation était très intense chez les concurrents, au point qu'on n'est pas arrêté encore tout à fait sur le choix du méritant de la Médaille d'Or. Il faudra au secrétaire compiler les points obtenus par les concurrents pour chacun des détails de l'administration de leur ferme notamment de l'élevage, des labours, de l'entretien des bâtiments, de l'embellissement des abords des résidences, etc.

Tout de même, M. Marsan n'est pas homme à se laisser embarrasser par le travail qu'il devra s'imposer. On aura en temps pour la prochaine Exposition Provinciale de Québec, les résultats du concours, de telle sorte que la Commission puisse inviter les nouveaux lauréats à la fête du Mérite Agricole qui aura lieu le 30 courant, sur les terrains de l'Exposition de Québec.

Nouvel horaire de l'I. C. R.

CONVOIS ALLANT A L'OUEST	
No. 35. Local. Tous les jours. Dim. Exc.	8.06 A.M.
No. 3. Exp. Mar. Tous les jours Dim. Exc.	11.45 A.M.
No. 31. Exp. Loc. Tous les jours Dim. Exc.	9.51 P.M.
No. 147. Marché. Tous les jours. Lundi Exc.	4.30 P.M.
No. 200. Ocean Limitée. Tous les jours arrête sur signal	2.14 A.M.
No. 649. Way freight Via Chaudière. Tous les jours, dimanche Exc.	2.45 P.M.
CONVOIS ALLANT A L'EST	
No. 32. Loc. Ex. Tous les jours	9.45 A.M.
No. 4. Exp. Mar. Tous les jours	3.49 P.M.
No. 36. Loc. Tous les jours Dim. Exc.	6.37 P.M.
No. 200. Ocean Limitée: Tous les jours. (Arrête sur signal)	1.05 P.M.
No. 650. Way Fret Via Chaudière. Tous les jours Dim. Exc.	10.15 A.M.

NOUVELLE DOUANE A MONTREAL

Montréal, 16 août. (De notre correspondant).—Enfin la douane de Montréal a commencé à déménager dans son nouvel immeuble, coin McGill et Place d'Youville. Cet édifice commencé en 1914 vient d'être complété, et les employés sont à transporter les meubles et documents.

Déjà, le département des évaluations qui se trouvait rue des Communes est installé dans ses nouveaux bureaux; et le service des messages qui se trouvait rue St-Alexandre s'y trouvera sous peu.

Le nouvel édifice est très spacieux; il possède de nombreux locaux et on croit qu'on va finir par centraliser sous le même toit plusieurs des services publics relevant du gouvernement fédéral et qui sont dispersés un peu partout.



RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à l'importe quelle agence à certaines conditions.

Exempt. Un adjoint de six mois sur le terrain et la mise en culture d'au moins une année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à 9 milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres à certaines conditions. Une maison habitable est requise, quand la résidence est établie dans le voisinage.

Dans certains districts, un colon doit les affaires sous son nom ou la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix \$2.00 l'acre.

Devoir. — Six mois de résidence chaque année au cours de trois ans après avoir obtenu la patente pour homestead, la culture en plus de 20 acres de terre. La patente de préemption peut être obtenue aussitôt que elle est homestead, à certaines conditions.

Un colon qui aura forcé ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$2.00 l'acre.

Devoir. — Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

Cependant quand le terrain est dur, inculte ou rocailleux, l'excuse à cultiver peut être diminuée. L'élevage des bestiaux peut remplacer la culture, sous certaines conditions.

W. W. CORY, C.M.G.

Sous-ministre de l'Intérieur

N. B.—La publication non autorisée d'un avis ne sera pas payée.



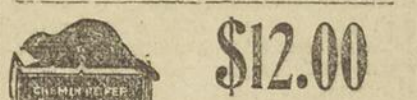
WAGONS—PULLMAN—BUFFET ET RECRETOIRE SUR LES TRAINS DIRECT Les trains partent de Lévis.

Express des Montagnes Blanches: 7.50 A.M.—Pour Port-au-Port avec rames rapides, y compris les divisions de Chaudière et de Mégantic et toutes les stations locales. Tous les jours excepté le dimanche.

Express local pour Sherbrooke: 1.45 P.M.—Pour toutes les stations sur la ligne principale seulement. Tous les jours excepté le dimanche.

Boston & New-York Limité: 4.30 P.M.—Pullman directs pour Boston et New-York tous les jours excepté le dimanche. Le dimanche le train partira de Lévis à 4 heures P.M. Raccordement avec les divisions de Chaudière et de Mégantic tous les jours excepté le dimanche.

Pour réserver places et billets, s'adresser à F. S. STOCKING, A. P. D. 32, rue la Traversée, téléphone 342. Représentant: Thos. Cook & Son, et toutes les lignes de vapeurs océaniques.



\$12.00 POUR Winnipeg, Man.

Plus 1/2 cent du mille pour envois au dév.

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

RETOUR: 1/2 cent du mille jusqu'à Winnipeg, plus \$18.00 jusqu'au point de départ.

Service direct entre l'Est et l'Ouest par le C. P. R.—Pas de changement de chars.

Billets et renseignements à 30, rue Saint-Jean, Châteaufort et Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE, Agent Local du Service des Voyages ou à E. J. HEBERT, Ass't Agent Général, Trappe-Voyageurs, Gare WINDSOR, Montréal, P. Q.



L'ouvrière devient rapidement la proie de l'Anémie, de la Neurasthénie, de la Débilité.

Les lois inexorables de la lutte pour la vie, qui enchaînent un trop grand nombre de femmes et de jeunes filles à un travail disproportionné avec leurs forces, sont responsables des millions de cas d'Anémie, de Neurasthénie et de Faiblesse Générale.

Il n'est pas surprenant que le sang de l'ouvrière s'appauvrisse dans ces usines, ces ateliers encombrés, surchauffés, empuésés, mal ventilés, remplis d'émanations malsaines, où l'air et la lumière sont parcimonieusement mesurés à chaque ouvrière, et où le soleil ne pénètre que rarement.

Celles qui sont douées d'une constitution exceptionnellement saine et robuste, et c'est le plus petit nombre, échappent aux ravages de l'Anémie, mais combien nombreuses en sont les victimes.

Il suffit pour s'en convaincre d'assister à la sortie des ouvrières d'une grande manufacture. Que de figures pâles, hâves, boursoufflées! Que de traits fétifs avant l'âge! Tous ces visages expriment la fatigue, l'angoisse, la souffrance. Il nous semble entendre leurs plaintes: "J'ai mal partout, je suis éreintée, épuisée, découragée, alors que j'aurais tant besoin de force, d'énergie, de santé pour gagner ma vie."

Elle existe cette source de forces, d'énergie. Des milliers d'ouvrières y ont puisé et ont témoigné qu'elles sont redevenues de leur parfait rétablissement et de leur santé florissante à l'usage du

Vin St-Michel

Le Roi des vins toniques et reconstituants.

Employez-le dès aujourd'hui, et lorsque votre organisme, pénétré par les effluves vivifiants de ce vin généreux aura triomphé de l'anémie, vous éprouverez un sentiment de bien-être, de force, de renouveau qui vous ouvrira le chemin du bonheur.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée (Seuls Agents), 468 rue St-Paul Ouest, Montréal. EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les États-Unis.)

La Toux, le Souffle, les maladies de la Peau, etc.

Disparaissent rapidement avec le

Vigora

"Mon cheval avait le souffle depuis deux ans et avait perdu toute sa valeur. VIGORA l'a guéri complètement."

B. C. PELLETIER.

"La Gale et la Toux avaient ruiné mon cheval. En peu de temps, VIGORA lui a rendu toute sa vigueur."

ANTOINE LACASSE, Ste-Foy.

En vente partout. Pour renseignements et circulars, chez J. B. Morin, PHARMACIEN, 412, RUE ST-JEAN, QUEBEC

--- Sirops de Sucre --- "MAGIC" et "DELICIA"

Qualité de choix pour la table

Placez vos commandes immédiatement pour livraison d'automne.

Drouin Freres & Rattray, Ltee. EPICIERS EN GROS

52f rue St-Paul, - - - QUEBEC.

KODAK

"Photographes Amateurs"

Notre assortiment de Kodaks, Films, Papier à développer, Accessoires, etc., est au complet.

Apportez-nous vos films pour les faire développer et faites imprimer un portrait. Vous vous apercevrez tout de suite du bel ouvrage que nous vous livrons.

Nous développons les films tous les jours.

Les commandes par la malle sont exécutées avec promptitude.

Amédée Coté

ORFÈVRE ET OPTICIEN, Montmagny.

Demandez un catalogue en français.

ROSE QUESNEL

NATURAL

TABAC

FUMER

MANUFACTURE PAR THE ROCK CITY TOBACCO CO. LIMITED QUEBEC MONTREAL & WINNIPEG

EN VENTE PARTOUT

a 5¢ LE PAQUET

L'EMPAQUETAGE DU TABAC ROSE QUESNEL

Est souvent imité—le tabac lui-même, Jamais.

C'est pourquoi, si vous voulez fumer un tabac possédant l'arôme caractéristique du pur Quesnel et la saveur douce des autres variétés de tabacs canadiens de choix, insistez pour qu'on vous fournisse le véritable tabac ROSE QUESNEL.

La ROSE sur chaque paquet vous protège contre les imitations.

THE ROCK CITY TOBACCO CO. Limited, QUEBEC, Can.

"LE PEUPLE"

MONTMAGNY, 4 août 1916

LA DESERTION DE NOS CAMPAGNES

Je voudrais bien démontrer, avec preuves à l'appui, que nos jeunes gens, au lieu de se diriger vers les grandes centres, devraient plutôt demeurer sur la terre paternelle, patrie-mère laissée par plusieurs générations avec l'entente morale que les fils de nos fils se feront un honneur d'y vivre et d'y prospérer.

Mais pourquoi amener d'autres preuves ? des nombreux indigents qui s'efforcent de vivre de la vie, etc. tiennent lieu de toute démonstration. C'est la dépopulation de nos paroisses rurales au bénéfice des grandes villes, et ce fait seul, si cela se continue quelque temps encore, sera la rupture de l'équilibre entre la production et la consommation. On ne peut donc pas être surpris du coût de la vie quand l'armée des consommateurs improductifs au point de vue alimentaire, n'a pour l'approvisionnement, qu'une quantité décroissante de producteurs dont la production totale ne marche pas de pair avec le chiffre de la consommation. Inutile d'insister sur les dangers de décadence morale et la diminution des forces physiques qui résultent de l'encombrement des villes. Au seul point de vue économique, la plaie qui nous menace est celle du paupérisme et ce sont certainement ces difficultés sociales qui troublent depuis si longtemps les nations européennes, et ces difficultés se font déjà sentir ici.

Quel est le meilleur moyen de les résoudre ou bien de les prévenir ? c'est d'enrayer l'émigration à l'entrave et la désertion de nos campagnes par les fils de nos cultivateurs. Il est à propos de se demander d'où vient la fièvre, ou plutôt cette maladie dont souffrent tant de jeunes, de quitter une situation enviable pour en embrasser une qui leur réserve de nombreux déboires. Mon intention est moins

d'exciter les regrets des gens de ville que de dissiper l'erreur des jeunes hommes merveilleusement doués pour l'agriculture, qui préfèrent la servilité de l'usine à l'indépendance de la ferme. Il est vrai que la ville perd aujourd'hui beaucoup des attraits qu'elle avait naguère, mais il est encore utile de mettre les jeunes campagnards en garde contre les entraînements futurs. Si mon faible travail peut affermir le courage de ceux qui ne se résignent à cultiver qu'en attendant des jours meilleurs, je serai amplement récompensé. Je n'ai aucun doute qu'il faut faire l'éducation de nos jeunes, en leur faisant connaître mieux que ce que la ville leur réserve. La simple énumération des causes qui déterminent la désertion de nos campagnes peut éclairer bien des esprits et suggérer quelques-uns des remèdes qu'il convient d'appliquer ou d'apporter au mal dont nous souffrons. Grâce aux nombreuses conférences qui nous sont données touchant l'agriculture, grâce au dévouement inlassable du secrétaire trésorier de la Société d'Agriculture du comté de Montmagny qui ne ménage pas ses instants afin de faire aimer le sol, par les jeunes fils de nos cultivateurs, nous espérons pouvoir mettre en pratique la devise de l'Exposition de Québec "L'année du retour à la terre," devise qui sera aussi la nôtre, lors de notre exposition régionale de septembre prochain.

Dans une prochaine visite, je m'efforcerai de démontrer ce que je crois être la première cause de la désertion de nos campagnes et pourquoi nous ne devons pas nous étonner si plusieurs de nos jeunes gens s'éloignent de nos vieilles paroisses.

ROLLAND.
Secrétaire-trésorier du Comité d'Exposition.
Montmagny, 15 août 1916.

SEPT ANS DE TORTURES

Rien n'avait pu le Guérir avant de prendre "FRUIT-A-TIVES".



ALBERT VARNER.
Buckingham, Qué., 8 mai 1915.
"Pendant sept ans, j'ai souffert d'affreux maux de tête et indigestions. J'avais des gaz dans l'estomac, après mes repas il me venait un goût amer dans la bouche, et parfois j'avais des nausées et des vomissements, avec une constipation chronique. J'allai voir plusieurs médecins et j'écrivis à un spécialiste de Boston, mais sans bénéfices. J'ai essayé une quantité de remèdes mais rien ne me soulageait. Finalement, un ami me conseilla "Fruit-a-tives". J'ai pris de cette merveilleuse préparation aux fruits, et elle m'a guéri".

ALBERT VARNER.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franc de port, sur réception du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

opposait sagement. On pourrait invoquer bien des témoignages si l'on voulait. Mais à quel bon se donner tant de peine pour établir cette vérité évidente : une Autriche conservatrice, groupant autour d'elle tous les Etats catholiques d'Allemagne, n'aurait menacé dans leurs intérêts vitaux aucune des puissances qui ont formé la Triple Entente et cette Autriche aurait pu, au contraire, d'accord avec elles, garantir l'équilibre européen.

Seulement, elle aurait gêné la Prusse. Aussi Bismarck a-t-il eu soin après lui avoir fermé à Sadowa, en 1866, la porte de l'Occident, de la tourner vers l'est par l'appât de la Bosnie-Herzégovine, en 1878.

Aller vers l'est, c'était pour l'Autriche une politique dangereuse, car le conflit avec la Russie devenait inévitable et déjà on pouvait prévoir que se battre avec la Russie c'était se battre avec la France, avec l'Angleterre et tout naturellement avec l'Italie. Tandis qu'en se rangeant avec la Russie et ses alliées, il n'y avait à craindre qu'une Allemagne trop faible alors pour s'attaquer à une puissante coalition.

On dit souvent que de deux maux il faut toujours savoir choisir le moindre. François-Joseph, qui n'a jamais été, du reste, un chef d'Etat, bien clairvoyant, obéissait le pire. Il s'en aperçut aujourd'hui, mais il est trop tard. En se tournant vers l'est, il croyait pouvoir conquérir le seuil de l'Orient, Salonique, et, qui sait, peut-être Constantinople. Il ne savait pas que son allié allemand lui jetterait dans les jambes un dangereux compétiteur, Ferdinand de Bulgarie.

L'Autriche est aux abois. Non seulement elle a perdu tout espoir de conserver ses marges et ses provinces conquises, mais elle a perdu jusqu'à l'espoir de rester inviolée et de garder son intégrité d'avant la guerre.

C'est la politique du suicide qui règne à Vienne.

LA FABRICATION DES MUNITIONS

Il y a eu un relâchement au Canada, pendant les grandes chaleurs.

Ottawa, 16 août. (De notre correspondant). — La fabrication des munitions de guerre au Canada, ne se fait pas aussi rapidement qu'il serait désirable, s'il faut en croire une déclaration de M. Flavelle, président du bureau Impérial des Munitions. M. Flavelle fait remarquer que pendant la période des grandes chaleurs, il y a eu un relâchement considérable dans la fabrication des munitions, et il est opportun de reprendre le temps perdu. M. Flavelle demande aux employés des fabriques de munitions, de faire le sacrifice de leurs vacances et de travailler avec ardeur à la fabrication des munitions.

Gardons-nous donc de nous ralentir dans nos pieux efforts et bientôt, nous l'espérons, une victoire complète et une paix glorieuse couronneront la foi de ceux qui prient et l'héroïque dévouement de ceux qui combattent.

Jeanne des Erables.

"QUO VADIS, AUSTRIA"

AVEZ-VOUS LES PIEDS ECHAUFFES ?

Alors employez Zam-Buk. Il n'y a rien d'aussi doux pour les pieds tendus, échauffés ou les ampoules. Il mettra fin à l'échauffement, guérira la maladie, préviendra les ampoules et vous procurera la vraie fraîcheur pour les pieds.

Aussi il n'y a rien d'aussi bon que le Zam-Buk contre l'insolation, les boutons de chaleur, les ampoules des mains, la démangeaison des muscles, les piqûres d'insectes et de moustiques, les coupures, les écorchures, les brûlures et toutes les blessures et les douleurs de la peau. 50c. chez tous les pharmaciens et magasins.



La Banque Nationale

CAPITAL AUTORISE . . . \$5,000,000
CAPITAL PAYE . . . 2,000,000
RESERVES . . . 1,954,843

DEPOTS de \$1.00 ou plus accepté ; l'intérêt comptant du jour du dépôt, calculé sur la balance minimum du mois.

220 BUREAUX AU CANADA

UNE SUCCURSALE EST OUVERTE à Paris, France, 14 rue Amber pour l'accommodation des voyageurs.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la maille.

NOUS SOLICITONS VOTRE PATRONAGE ET VOS DEPOTS.

Souvenez-vous qu'un dollar, épargne est un dollar gagné

ÉPARGNEZ VOTRE ARGENT

POUR

L'emprunt de Guerre Canadien

QUI SERA ÉMIS EN SEPTEMBRE.

En achetant une obligation de l'Emprunt de Guerre, vous aiderez au triomphe des Alliés, vous aurez pour vous-même un placement de tout repos et un taux d'intérêt très rémunérateur.

MINISTÈRE DES FINANCES

OTTAWA.

Utilisation des terres incultivables

Cinquante-sept pour cent de 400 cultivateurs visités en 1915, par la Commission de la Conservation, dans les quatre comtés de Carleton, Dundas, Northumberland et Waterloo, possèdent des terres impropres à l'agriculture, en dehors des terres boisées. Une telle classe de terrain se trouve dans un comté : le plus bas chiffre moyen dans un comté quelconque est de 15 acres par ferme.

Quatorze pour cent seulement des 400 cultivateurs visités gardent des moutons. Dans un comté, quatre cultivateurs seulement parmi les 100 visités élèvent des moutons, avec une moyenne de quatre par cultivateur. En ce comté particulier, on a trouvé sur 72 des 100 fermes visitées plus de 1,000 acres de terre impropres à l'agriculture et 18 moutons seulement, alors qu'il serait possible d'y élever au moins 15 moutons sur chaque ferme.

Les moutons sont de tous les animaux ceux qui tirent le meilleur parti des terres incultivables. On a déjà démontré que l'élevage d'un petit troupeau de brebis et d'un bétail par sang est une entreprise profitable. Les brebis ne demandent que peu d'attention et donnent deux sortes de produits par an, des agneaux et de la laine.

C'est un des bons moyens de détruire les mauvaises herbes, car les moutons mangent presque toutes les classes de ces plantes nuisibles. On ne cherche pas à pousser chaque cultivateur du Canada vers l'élevage des moutons ; mais une grande partie des terres incultivables pourrait être utilisée en pâturage à moutons. Ceux qui s'intéressent à leur élevage devraient écrire au département de l'agriculture à Toronto, et demander le bulletin No. 214, ou au département fédéral de l'agriculture à Ottawa, division administrative des moutons, qui leur adressera des bulletins publiés sur les diverses phases de l'industrie des moutons.

Une statistique assez récente nous apprend que Paris ne compte pas moins de 200 établissements de cinéma fréquentés par plus de 100,000 personnes. Londres en compte davantage, en viron 300, et il est lui-même dépassé par New-York, où l'on compte 500 salles de cinéma, dont quelques-unes contiennent plusieurs milliers de spectateurs. La même statistique nous dit aussi que, dans le monde entier, on consomme quotidiennement 360,000 verges de pellicules, soit plus de 100 millions de verges par an.

Contrat de la Malle

Il n'était pas tout à fait certain. — Tu es arrivé tard hier soir, je crois, mon cher. Quelle heure était-il ?

— Eh bien, je ne sais pas exactement, répondit le mari, mais je pense qu'il était un petit peu trop tard pour une heure et trop de bonne heure pour trois heures.

Des soumissions cachetées, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 18 septembre 1916, pour le transport des Mails de la Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour une durée de quatre années, six fois par semaine, sur la route rurale.

"WARWICK No 3"

à commencer au bon plaisir du Ministère des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de Warwick et au bureau de l'Inspecteur des Postes et l'on pourra aussi se procurer des formulés de soumission.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes,
Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Québec, 7 août 1916. 9-1471e-9-16-23

PREVOYANTS DU CANADA

ACTIF DU FONDS DE PENSION

Capital Autorisé . . . \$500,000.00
Actif du Fonds de Pension, le 30 juin 1916. . . \$871,994.60

L'ANNEE DE MILLION

PROGRESSION DE LA COMPAGNIE JUSQU'AU 30 JUIN 1916.

Années	Sections	Sociétaires (actifs)	Pensions	Actif
31 déc. 1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.9
" 1911	224	14,228	30,910	170,670.84
" 1913	349	24,492	47,957	423,745.30
" 1915	455	32,155	61,468	742,698.91
31 Juin 1916	483	33,536	63,943	871,994.60

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, Gérant Général,
Bureau-Chef, 126, rue St-Pierre, Edifice " Dominion " Québec.

Bureau à Montréal : Chambre 22, Edifice de " La Patrie " X. LESAGE, Gérant.

Agent à Montmagny : JOS. C. HEBERT, N. F.

GRANDE EXPOSITION A MONTMAGNY

Mercredi et Jeudi

13 et 14 SEPTEMBRE 1916

DES SOCIÉTÉS

D'Agriculture et d'Industrie

Du Comté de Montmagny

Les exhibits comprendront : Animaux de ferme, oiseaux, produits industriels et domestiques, fruits, légumes, fleurs, miel, grains, etc., etc.

\$1,000.00 EN PRIX

L'exposition offrira aux visiteurs beaucoup d'attractions nouvelles.

Tarif Spécial d'Excursion sur l'Intercolonial

Des billets spéciaux d'excursion seront vendus, pour Montmagny, à toutes les gares de l'Intercolonial entre Lévis et Rivière du Loup y compris, bons pour aller à partir de mardi après-midi, le 12 septembre et les deux jours suivants, bons pour revenir jusqu'au 15 septembre inclusivement. Ces billets seront vendus au prix d'un simple billet, plus 10c.

Pour programmes et renseignements, s'adresser à

M. ALEXANDRE PROULX,

SECRÉTAIRE-TRESORIER.

Ou à M. JOS. C. HEBERT,

Secrétaire du Comité de l'Exposition,
Montmagny, P. Q.

EXCURSION à MONTREAL

VENDREDI 8 SEPTEMBRE 1916

PRIX DU PASSAGE ALLER ET RETOUR,

PREMIERE CLASSE \$6.10

ENFANTS DE 12 ANS ET AU-DESSOUS . . . \$3.05

Départ de Rivière-du-Loup par train spécial à 8.45 heures P. M.

Le train spécial passera aux stations intermédiaires comme suit :

St-Alexandre 9.10 hres P. M.	St-Louis 10.35 hres P. M.
St-Hélène 9.30 "	St-Jean-Port-Joli . . . 10.30 "
St-Pascal 9.45 "	L'Islet 11.00 "
Rivière-du-Loup . . . 10.05 "	Cap St-Ignace 11.15 "
St-Anne 10.20 "	Montmagny 11.30 "

Le prix du passage aller et retour des stations intermédiaires sera comme suit :

	Adultes	Enfants
Saint-Alexandre	\$5.95	\$2.95
Saint-Hélène	5.65	2.85
Saint-Pascal	5.60	2.80
Rivière-du-Loup et Saint-Anne	5.50	2.80
Saint-Louis	5.35	2.70
Saint-Jean-Port-Joli	5.20	2.65
L'Islet	5.10	2.60
Cap St-Ignace	4.90	2.55
Montmagny	4.85	2.45

Le mois de septembre est le plus beau mois pour visiter la Grande-Ville. Les parcs et les théâtres seront ouverts, il y aura des parties de Base-Ball, enfin des amusements pour le goût de tous.

Les billets seront bons pour revenir par n'importe quel train régulier jusqu'à mardi, le 12 inclusivement, donnant aux excursionnistes plus de trois jours à Montréal, s'ils le désirent.

Les billets seront vendus à bord des chars. L'excursion aura lieu beau ou mauvais temps. La taxe de guerre du gouvernement est comprise dans le prix du billet. Il y aura des chars d'orties (Pullman) sur le train. Le train arrivera à Montréal à 7 heures, samedi matin.

NOUVELLES LOCALES

Une terre de 34 arpents en culture et 60 arpents boisés, au Premier Rang de Saint-Jean-Port-Joli. Aussi une terre à bois dans le Quatrième Rang, à vendre avec ou sans roulier. Pour prix et conditions, s'adresser à :

M. LAURENT DUBÉ, Montmagny Station.

M. Lucien Provost, inspecteur de la "Provoynance" de Montréal était de passage dans notre ville, mardi.

UNE VISITE
Nous invitons les dames à venir voir la qualité et le choix d'articles de toilette nouvellement reçus, spécialement nos PARFUMS, SAVONS, LOTIONS, CREME A MASSAGE, POUDDRE DE TALC, etc.

Pharmacie du Dr GAGNON, M. Maurice Tremblay, de Sainte-Anne de la Pocatière, était, lundi, l'hôte de son père, M. le docteur Tremblay.

M. C. Laviolette, de Québec et A. Gagnon, de l'Islet, étaient cette semaine, les invités de Mme Jos. Provost.

L'EXPOSITION DE QUEBEC
Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de l'Exposition de Québec qui paraît dans notre numéro de cette semaine. Cette fête du Mérite Agricole promet d'avoir beaucoup d'éclat. La date en est fixée au 30 août. L'Exposition s'ouvrira le 26 août et durera jusqu'au 2 septembre.

M. Napoléon Bélanger est revenu lundi, d'un voyage à Trois-Pistoles.

DEPIEZ-VOUS. Les pires maladies de l'estomac sont les fièvres typhoïdes, l'indigestion, le choléra, les gastrites (coups d'eau), etc. Evitez les complications toujours dangereuses, en venant vous procurer le remède qui vous guérira sans retard et à coup sûr.

Pharmacie du Dr GAGNON, M. Jos. Bernier, de Plainfield, est, pour quelques semaines, en visite à Cap Saint-Ignace et Montmagny, chez ses parents.

M. J. A. Alexander, de Montréal, est l'hôte de son beau-père, M. C. F. Leclerc.

M. et Mme Philéas Binet, M. et Mme Eugène Guimond, de Québec, étaient, dimanche, les hôtes de M. Emile Dubé et J.-B.-A. Lépine.

M. et Mme Miller, M. et Mme Alice Miller, M. Arthur Lamontagne et Alphonse Côté, de Québec, étaient, dimanche, les invités de M. et Mme Amédée Côté.

Mme Réal Giguère, de Lévis, Mlle Morency, de Québec, sont en visite chez M. William Gamache.

UN AUTRE LOT

Un lot de chemises pour hommes, valant 80 cts pour 49 cts.
Un lot de jupes de robes pour femmes à moitié prix.
Un lot de lingerie assorti pour dames à moitié prix.

H. DE LOTTINVILLE, Mlle Marie-Ange Robitaille est partie mardi, pour une promenade de quelques jours à Saint-André, chez des parents.

Mlle Alma Laflamme, de Sherbrooke, après un séjour de quelques semaines, chez son oncle, M. Edmond Laflamme, est retournée, mercredi dans sa famille. Les amies montmagnaises lui disent un cordial "Au revoir".

AMATEURS DE PHOTOGRAPHIES

Le meilleur endroit pour faire développer vos films et finir vos ouvrages est certainement chez :

J. C. AUDET, Photographes. Ouvrage garanti au plus bas prix.

Mlle Marie-Marthe Côté est allée passer quelques jours à Saint-Pierre chez ses cousins M. et Mme Blais.

Beaucoup de nos jeunes gens ont pris part à l'excursion du 16 août en destination de Winnipeg. De plus en plus, nous constatons la sympathie des nôtres pour la profession agricole. Les hommes dévoués qui travaillent activement dans l'intérêt de l'agriculture doivent être heureux de ces déjà importants résultats de leur travail. C'est bien à juste titre que 1916 est appelé "L'Année du retour à la terre".

SERVANTE DEMANDEE. On demande une bonne servante générale. Bon salaire payé, s'adresser à : Madame JOS.-C. HEBERT, Avenue du Bouleau.

SACRIFICE

Nous vendrons d'ici au 10 septembre prochain les marchandises suivantes à grand sacrifice, c'est-à-dire au-dessous du prix coûtant.
1 lot de matelines blanches et noires, valant \$1.00 pour 50 cts.
1 lot de matelines Chambrail et couleurs, valant 60 cts pour 30 cts.
1 lot de bas de coton, cordé valant 18 cts pour 12 cts.
1 lot de bas, couleurs assorties, valant 30 cts pour 19 cts.
1 lot de robes pour fillettes et enfants 50 pour cent de réduction.
1 lot de manteaux en toile blanche, courte et popeline, valant de \$5.00 à \$8.00 pour \$2.00 et \$2.50.
1 lot de draps en satin et moiré, dernière nouveauté à grande réduction.
1 lot de chapeaux en feutre pour hommes \$2.50 pour \$1.50.
1 lot de chapeaux en feutre pour hommes \$2.00 pour \$1.00.
1 lot de chapeaux en paille pour hommes, garçons, fillettes et enfants à 30 et 50 pour cent de réduction et une foule d'autres lignes.

H. DE LOTTINVILLE.

Attention - Réduction de 50 p.c. jusqu'au 25 août

Admirez faire place aux marchandises d'automne que je reçois, je vendrai d'ici au 25 la balance des chapeaux d'été à très grande réduction. 10 doz. de chapeaux, valant \$2.00 pour \$1.00, 10 doz. valant \$1.00 pour \$0.50.

Aussi un lot de chapeaux à \$0.25. Ne manquez pas cette occasion. Mademoiselle DION, Modiste, Montmagny.

PLUME-RESERVOIR "WATER-MAN."—Nouveau genre se remplissant seule et avec facilité. Au même prix que les anciennes plumes. Chez AMEDEC COTE.

MM. Louis Poulin de Saint-Georges de Beauce et André Poulin, de l'Islet, étaient, dimanche, en visite chez des amis.

M. et Mme Godefroid Létourneau, de Saint-Pierre, étaient, mardi, les hôtes de leur beau-frère, M. Cyrille Côté.

A VENDRE

Une propriété située en la ville de Montmagny à l'angle de deux rues. S'adresser à :

ROUSSEAU & HEBERT, Notaires.

SERVANTE DEMANDEE.

S'adresser au bureau de notre journal.

Faute d'espace, nous sommes forcés de remettre à la semaine prochaine le compte-rendu détaillé d'un euchariste de charité, donné au profit de l'église de Notre-Dame du Rosaire, dimanche, le 13 courant, sous le distingué patronage de M. le curé Leclerc et sous l'habile direction de M. et Mme J. E. Robitaille.

PENSEE.—Quiconque ne partage pas, n'aime pas.

LACORDAIRE.

M. Emile Leclerc, de Saint-Pamphile, était au commencement de la semaine, l'hôte de son père, M. Chs Frs Leclerc.

A VENDRE A BONNES CONDITIONS
Une maison et bonne boutique de forge, emplacement à proximité de l'église, de l'école, des magasins, du bureau de Poste et d'un moulin à farine. S'adresser à :

ARSENÉ BERNIER, forgeron, Sainte-Anne de la Pocatière. Village du moulin.

Mlle Suzanne Mccanna, de New-York, est pour une quinzaine, l'invitée de sa sœur, Mme Florian Lacombe.

Mlle Béatrice Grégoire, de Québec, est en visite chez sa sœur, Mme W. Simoneau.

M. Bourroughs, d'Ottawa, après quelques jours passés chez son oncle, M. le Dr Blouin, est retourné, mercredi, dans sa famille.

MM. Arthur Blondeau, de Québec, Arthur Langlois, I. C. de Montréal, J. Sparks, des Etats-Unis, J. Bernier, de Cap Saint-Ignace, ainsi que M. Fournier, Guimond, et Bernier de Cap Saint-Ignace, étaient, mardi, les invités de M. et Mme J. N. R. L'Esperance.

Mme Vre Séraphin Chabot et son jeune fils Albert, de Québec, étaient, la semaine dernière, les hôtes de MM. Alfred Gaudreau, pilote et Jean-Baptiste Dion.

Le 10 août, a été baptisé Joseph-Gérard-Marie, enfant de M. et Mme Gustave Montminy, parrain et marraine, M. et Mme Georges Montminy, grands-parents de l'enfant.

DAMES DEMANDEES

Dames demandées pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bon salaire ; travail envoyé à l'importeur quel endroit ; frais payés. Timbres pour détails.

National Manufacturing Co., 18-41s, Montréal.

Le 14, Joseph-Marcel-Gérard-Rodolphe, enfant de M. et Mme Joseph Dumas, parrain et marraine M. et Mme Elzéar Bernier, grands-parents de l'enfant.

Le 18 août, ont eu lieu, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis, les funérailles de Mlle Nancy Ann-Hollands, décédée le 12, à l'âge avancé de 81 ans. Les porteurs étaient MM. Etienne Moreau, Richard Proulx, Wilfrid Thibot, Evariste Laflamme, M. N. Minville portait la croix.

Ceux qui placent le départ de la vénérable octogénaire nous offrons nos sincères sympathies.

La municipalité de l'île aux Grues comté de Montmagny, demande une institutrice muni d'un diplôme pour école élémentaire pour l'arrondissement No. 2. Ille aux Grues. Nombre d'élèves : 22. Salaire payé : \$150.00.

S'adresser à GEORGES DANCAUSE, Secrétaire-trésorier, Ile aux Grues.

Mlle Agathe Bureau est partie, lundi pour une promenade de quinze jours à Québec, l'Ange-Gardien et Charlesbourg.

APPRENTI PLOMBIER DEMANDE. S'adresser à : PROULX & MATHURIN, Montmagny.



FLEUR QUESNEL

Chez Madame Vve Ed. Lemieux

Rue Saint-Jean-Baptiste (Quartier-Ouest)

Avant de recevoir les fourrures et de les installer.

Nous vous vendrons au comptant toutes sortes de vêtements confectionnés, tels que imperméables pour dames et messieurs, robes de maison pour dames et enfants, à des prix exceptionnellement bas de 50c à 98c.

Blouses pour dames genres différents et des plus nouveaux pour être vendues sans réserve. Un lot de coton "Ombra" et d'indienne 36 pes. largeur, couleur grise valant 20c et 22c pour 16c et 18c et un choix extra large ordinaire, pour 10c, 12c 14c.

Une foule de marchandises trop longue à énumérer.

Une visite afin de vous rendre compte vous-même.

Mme Vre ED. LEMIEUX, 18-31s, Montmagny.

PROFESSEUR-ACCORDEUR

Peut fournir la meilleure référence. Ouvrage garanti complètement. J.N.O.

L'ange de la mort, accomplissant son message funèbre jette le deuil dans bien des cœurs, car à son passage bien des berceaux se font vides, bien des parents sont privés des chérubins qui faisaient leur orgueil et leur espoir.

C'est ainsi que le petit Joseph-Amédée, enfant bien-aimé de M. et Mme Walston Nicole partait, il y a quelques jours, sur l'aile du messager céleste, pour aller, ange lui-même, prendre sa place au milieu des chœurs bienheureux.

Amis qui pleurez l'envol prématuré de votre enfant vers les sphères éternelles, réjouissez-vous : il est si consolant de voir partir ceux que nous aimons, alors que nous avons la certitude de les voir heureux.

A VENDRE.—Une embarcation, 20 pieds de longueur sur 4 de largeur. Conditions faciles. S'adresser à :

MICHEL COULOMBE, Rue Montcalm.

Le 14 août une autre petite âme d'enfant pure et candide, s'envolait vers le ciel et maintenant Lucienne dans les chœurs bienheureux, redit les louanges de Celui qui a fait d'elle une privilégiée de son amour.

Mourir à six ans, alors qu'on a connu que les douceurs de l'affection familiale, quelle faveur insigne ! A M. et Mme Adélaïde Gamache que la Providence vient d'éprouver par la mort de leur chère petite Lucienne, nous adressons, avec nos cordiales sympathies, les quelques lignes qui précèdent, demandant au ciel d'adoucir pour leurs cœurs affligés l'amertume de la douleur.

COLLEGE COMMERCIAL DES FRERES DU SACRE-COEUR DE MONTMAGNY

Cours commercial complet, français et anglais. Ouverture des classes le 4 septembre. Pension et enseignement, \$11.50. Prospectus sur demande.

Madame Célestine Bouchard est revenue, la semaine dernière d'une promenade à Saint-Raphaël.

Mlle Annie Létourneau, de Québec, était, mercredi, en visite chez des amis.

M. et Mme Déla Laflamme et Marie-Anne Klouac, sont revenues, mercredi, d'un voyage à Québec.

Le Rév. Père Bacon, procureur du couvent des Dominicains à Québec, était, cette semaine, de passage dans notre ville, l'hôte de son beau-frère, M. L. D. E. Rousseau.

M. Lucien Dupuis, de Saint-Roch des Aulnaies, était de passage dans notre ville, cette semaine.

M. et Mme Béatrice, Albertine Després, Emmanuelle Proulx, ont obtenu leur brevet notarial, après distinction et M. et Mme Béatrice Proulx et Maria Coulombe, leur brevet élémentaire aussi avec la note "avec distinction". Nous félicitons cordialement ces jeunes filles de même que leurs dévoués instituteurs, les religieuses de la Congrégation Notre-Dame de notre ville.

Ceux qui sont en compte avec moi, sont priés de venir solder d'ici au 29 du courant, car après cette date, leurs comptes seront mis en collection.

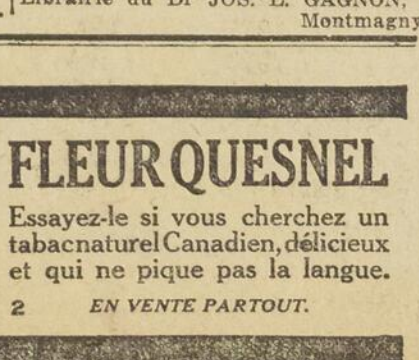
Mademoiselle DION, Modiste, Montmagny.

A la librairie

Outre cartes postales de premier choix, poissons d'avril, cartes de Pâques, papeterie de luxe, papier, encre et plumes, cartes et papier de deuil, nous gardons entre autres les volumes suivants :

L'ANGLAIS DANS UN COUP D'OEIL, 25c.
Le Secrétaire Universel, 0.25
Un Canadien errant, par Ernest Bloueau, 6.55
Le Médecin Vétérinaire à la ferme, par Dr Nicol, 1.00
Le Membre "roman comique et de mœurs québécoises", 0.50

Librairie du Dr JOS. L. GAGNON, Montmagny.



FLEUR QUESNEL

Vision Trois-Pistoliennes

Il n'est plus d'actualité le proverbe qui dit : "Voir Naples et mourir", car d'après la plupart des touristes, elle est bien jolie, la cité napolitaine, avec sa plage baignée par la Méditerranée, ses monuments et ses souvenirs antiques font l'admiration de tous. Il est vrai, mais nul ne se résigne aussi facilement que cela, à quitter, en même temps que les bords féériques de cette ville renommée, les rives d'Isti-Pas. D'ailleurs, point n'est besoin de franchir l'immense étendue des mers européennes pour goûter, à satiété, les délices d'un pays charmant. Restons "chez nous" et donnons-nous simplement la peine de considérer les tableaux admirables que présentent aux regards de l'observateur, les différents villages échelonnés sur le parcours du fleuve. Nous y découvrirons là, des panoramas qui n'ont rien à envier aux magnificences de la brune Italie. Parmi tous ces sites pittoresques, que baigne de ses eaux limpides notre fleuve-roi, Trois-Pistoles surgit modestement entourée d'un délicieux ruban de verdure, essayant de se débarrasser aux regards, mais bientôt trahi par le bruissement léger des vagues qui viennent amoureusement caresser ses rives verdoyantes. C'est bien ici que le Saint-Laurent brille dans tout l'éclat de sa majesté, et de le voir, des hauteurs de la petite ville, en refléter les joliesse, ainsi qu'un miroir fidèle, d'entendre, à l'heure où les derniers rayons du soleil couchant rient et se mirent magiquement dans les diamants étincelants, chanter harmonieusement ses vagues enchanteresses est bien l'un des charmes que possède incontestablement la jolie cité trois-pistoliennes.

Et, en présence de ces beautés captivantes nous laissons notre âme s'élever vers le Ciel, en hymne de reconnaissance et d'amour, cependant que, de nos lèvres, montent ces vers du gentil poète !

"Gloire à toi, nous t'aimons et t'admirons, O toi, Saint-Laurent, dont je ne saurais dire sans t'aimer."

"Qu'à jamais, fleur aimée, tes rives nous soient chères..."

"Nous pourrions ajouter : 'Gloire à toi, Trois-Pistoles, ton séjour enchanteur, nous promet 'Et lorsque de te voir, on goûte le bonheur, 'Nous ne voudrions pas te quitter [de sitôt]..."

Mais comme tous les beaux jours, ceux qu'il nous a été donné de vivre sur ces rives poétiques ont fui trop rapidement... Pourtant une pensée nous console :

"Nous pourrions revenir". Nous reviendrons encore, aux vacances prochaines, rêver à l'ombre des grands arbres, et sur les rochers qui émergent, comme autant d'îlots charmants, du sein des eaux cristallines nous écouterons chanter encore la douce voix de la mer, célébrant la grandeur de Celui qui a fait si magnifiquement les "pays" trois-pistoliens, si généreusement hospitaliers ses habitants.

PAULE.

Tarif special d'excursion sur l'Intercolonial

A l'occasion de l'exposition, des billets spéciaux d'excursion seront vendus par Montmagny à toutes les gares de l'Intercolonial entre Lévis et Rivière du Loup y compris, nous pourrions ajouter, à partir de mardi après-midi le 12 septembre et les deux jours suivants, les 13 et 14 septembre 1916. Bâis pour revenir jusqu'au 15 septembre inclusivement. Ces billets seront vendus au prix d'un simple billet, plus 0.10c. 11 août—51s

Tablettes Chamberlain

Sont le meilleur remède pour nettoyer l'intestin. Prix 25c. Traitement d'un mois dans un paquet.

IMPRESSION DE CARTES DE VISITE.—CARTES MORTUAIRES, etc. à réduction.

Profitez de cette occasion unique que je fais pour inaugurer ma nouvelle industrie.

N'oubliez pas aussi que dans 15 jours, le papier se vendra 20 pour cent plus cher que maintenant.

AMEDEC COTE, Montmagny.

Environs 300,000 Bébés Morts Avant l'Age d'un An

Le Bureau de Recensement estime que 300,000 bébés sont morts dans ce pays l'année dernière avant l'âge d'un an, et il est démontré que la moitié de cette mortalité aurait été évitée, si toutes les mères avaient été vigoureuses et les enfants nourris au sein.

Les femmes qui s'attendent à devenir mères devraient s'efforcer d'accroître leur vigueur avec les matières grasses fortifiantes de l'Emulsion Scott ; celle-ci améliore le sang, supprime la nervosité, enrichit le lait et nourrit les moindres cellules vitales.

Les médecins prescrivent l'Emulsion Scott ; elle est de beaucoup importante durant l'allaitement. Pas de drogues nuisibles. Tous les pharmaciens l'ont. Insistez sur la médecine alimentaire blanche, de Scott. Prix pas augmenté.

Scott & Bowce, Toronto, Ont. 15-27

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 12 septembre 1916, pour le transport des Mails de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine, sur la route entre :

"L'ANSE A BRILLANT ET LA STATION DU CHEMIN DE FER A DOUGLASS TOWN."

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Saint-Georges, Saint-Cove et Douglass Town et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.

S. TANNER GREEN, Inspecteur des Postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Québec, 7 août 1916.

9-11700-9-16-23

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 12 septembre 1916, pour le transport des Mails de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine, sur la route entre :

"STE-GERTRUDE No. 1"

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Saint-Georges, Grand Saint-Louis, Deshaies et Rimbault, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.

S. TANNER GREEN, Inspecteur des Postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Québec, 7 août 1916.

9-11720-9-16-23

AVIS Aux Cultivateurs

J'ai reçu samedi, le 14 août courant, un char de première classe de vaches de races Holsteine et Short-horns. Ces vaches-là pèsent de 1400 à 1500 cents livres et donnent 4 à 5 gallons de lait par jour.

J'ai aussi à vendre une vache enregistrée de race Holsteine, pesant 1600 livres.

Venez voir ce beau choix de vaches laitières, qui est certainement le plus beau que vous puissiez voir à nul part aux expositions.

Arthur Tardif, Commerçant d'animaux, 1216, RUE ST-VALIER, Téléphone 2269. Québec.

ACHETEZ CE PAQUET SEULEMENT

POUR LE PROMPT SOULAGEMENT DE LUMBAGO, SCIATIQUE, MAL DE REINS, NEURALGIE et RHUMATISME

25c. et Rouleau d'une valeur \$1.00. La Cie Davis & Lawrence, Montréal.

Montres et horloges nettoyées

Toutes petites sondures... 0.50c. Aussi grand assortiment de bijouteries à réduction chez :

J. A. ROY, Horloger et Bijoutier, Rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny.

College St-Joseph LAUZON, COMTE DE LEVIS

Sous la direction des Clercs de St-Viateur

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 12 septembre 1916, pour le transport des Mails de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine, sur la route entre :

"L'ANSE A BRILLANT ET LA STATION DU CHEMIN DE FER A DOUGLASS TOWN."

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Saint-Georges, Saint-Cove et Douglass Town et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.

S. TANNER GREEN, Inspecteur des Postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Québec, 7 août 1916.

9-11700-9-16-23

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 12 septembre 1916, pour le transport des Mails de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine, sur la route entre :

"L'ANSE A BRILLANT ET LA STATION DU CHEMIN DE FER A DOUGLASS TOWN."

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Saint-Georges, Saint-Cove et Douglass Town et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.

S. TANNER GREEN, Inspecteur des Postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Québec, 7 août 1916.

9-11700-9-16-23

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 12 septembre 1916, pour le transport des Mails de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine, sur la route entre :

"L'ANSE A BRILLANT ET LA STATION DU CHEMIN DE FER A DOUGLASS TOWN."

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Saint-Georges, Saint-Cove et Douglass Town et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des

MARCHE DE QUEBEC

Québec, 9 août 1916.

Comparativement calme, mais on a fait normal pour la saison, le commerce est zén satisfaisant à Québec et dans tout le district. Dans les branches de commerce où la chose est possible, il semble évident que les marchands de la campagne attendent de venir à Québec pour l'exposition afin de placer leurs commandes et de faire les remises échues. L'exposition est cette année, peut-être plus que d'habitude, un événement que tous attendent avec impatience et dont ils se proposent de profiter plus que jamais.

Une activité fébrile règne dans le commerce des fruits et légumes. Les ventes se font de jour en jour plus nombreuses et le personnel des maisons de gros peut à peine suffire à expédier les commandes car dans ce commerce, plus que dans tout autre, personne ne veut et ne peut subir de retard. Les pommes de terre de la nouvelle récolte se vendent \$2.00 le sac mais on s'attend à une baisse prochaine. Les tomates sont à \$1.75 le panier, prix qui devra aussi baisser dès que celles des environs commenceront à arriver sur le marché.

Dans les épiceries, grains et farines, la même activité continue de régner. On nous signale, ce que nous donnions la semaine dernière, en no-100 lbs pour le sucre. Par contre, le sucre spécial, une baisse de 20cts les 100 lbs. La farine a monté à la suite de dommages causés aux récoltes par la rouille. Ainsi on cote: farine patente, d'hiver de \$6.40 à \$6.60 au lieu de \$6.00 à \$6.50; patente du Manitoba, de \$7.50 à \$7.75 comparé à \$7.00 à \$7.25; straight roller, de \$6.20 à \$6.40 au lieu de \$5.80 à \$6.00; patente "hung" 98 lbs de \$3.80 à \$3.90 comparé à \$3.50 à \$3.60 la forte à \$3.15 à \$3.30. Le son est aussi monté et se vend de \$1.20 à \$1.25 comparativement à \$1.10 et \$1.15.

Les provisions, vins et liqueurs, sont toujours actifs et les prix n'ont pas varié cette semaine. Il en est de même pour les huiles, les peaux vertes, le bois de pulpe et de chauffage, le pétrole, la gazoline, la té-rébenthine, les drogues et produits pharmaceutiques.

On note les changements suivants, dans le prix du client: au char, \$2.10 au lieu de \$2.00; au hangar, \$2.28, \$2.16; livrés, \$2.40, comparé à \$2.28.

Cain et Farines

Avoine 34 lbs ord.	0 55	0 60
Orge ord. par 48 lbs.	0 80	0 90
Orge à Drèche	0 95	
Blé d'Inde	0 00	0 95
Sarrasin	0 01	1 00
Pois	2 90	3 00
Fèves	5 50	6 00

Farines

Patente d'hiver	6 40	6 90
Patente Manitoba	7 50	7 75
Straight Roller	8 80	6 40
Extra, par baril	6 25	5 75
Superfine, par baril	0 01	5 00
Far. de boul. ass. bl.	6 80	6 90
Patent Hung, 98 lbs.	3 80	3 90
Far. fortes à levains	3 55	3 65
Patent d'Ontario	2 85	2 90
Straight Roller	0 70	2 75
Extra	2 66	2 70
Superfine	2 20	2 20
Fine	2 00	2 50
Son, par 100 lbs.	1 20	1 25
Grain blanc	1 75	1 85
Moulée d'avoine	1 85	2 05
Avoine roulée	2 50	2 60
Farley	3 00	3 25
Farine de blé d'Inde	1 85	1 90

Provisions

Bœuf salé mess 200 bri.	25 00	26 00
Lard Short cut br.	34 00	
Lard clear Back	35 50	
Chef-rat	0 00	32 50
Saindoux canadien	3 40	3 50
" composé, seau	3 00	3 10
Pore abattu, 100 lbs.	15 00	15 50
Cottolene, seau 20 lbs.	0 12	0 00
" tin. 10 lbs.	0 12	14 00
" tin. 5 lbs.	0 11	13 74
" tin. 3 lbs.	0 12	14 14
Saindoux chaudière 3 lb	0 16	0 17 1/2
" " 5 lbs.	0 00	0 17 1/2
" " 10 lbs.	0 00	0 17 1/2
Petits jambons	0 22	0 00
Gros jambons	0 21	0 00
Pic-Nios jambons	0 16	0 16
Epaules roulées	0 16	0 16
Bacon	0 19	0 22
Volailles:		
Poulet	0 22	0 24
Vieilles volailles	0 18	0 20

Produits de la Ferme

Beurre:		
Frais de laiterie	0 20	0 30
Crème choie-lb.	0 33	0 33
Second choix-lb.	0 31	0 31
Fromage:		
Coloré, vieux	0 00	0 20
Nouveau, coloré	0 00	0 19
Oufs frais	0 29	0 30
Oufs ordinaires	0 25	0 00
Seau d'étable, livre	0 00	0 12
Sirop d'étable, gallon	0 00	1 25
Pommes de terre:		
lot de char pr. sac	0 00	1 60
Fèves: Blanches triées		
par 60 lbs.	5 50	0 07
Yellow Eye	5 50	0 00
Colorée	5 50	0 00
Foin pressé No 1, ton	0 00	20 00
Paille pressée, tonne		10 00

FRUITS

Citrons Palermo ou Messina	9 00	
Citron 300 large	0 60	
Citron 300 Canadien	1 00	
Choux la doz.	0 25	
Choux de Siam, doz.	1 25	
Oranges de Valence	1 25	
Oranges Jamaïque	3 75	
" Californie 125 lbs.	4 75	
" 175 lbs.	9 00	
Pommes Spy, No 1	7 00	
" No 2	5 50	
" Russett, No 1	5 50	
" No 2	4 50	
Famousses	7 50	
Pommes en sac, nouvelles	1 70	
Oignons rouges, 100 lbs.	5 55	
Oignons Sts, 70 lbs.	0 00	
Bananes, au régime	2 60	

Laine

Toison du Canada, p. lb.	0 27	0 30
N ire	0 00	0 25
Poissons		
Hareng No 1, Spring	6 00	6 50

Morue sèche, cwt.	8 50	0 00
Morue déssossée-lb.	0 06	0 07 1/2
Morue No 1	6 00	
Morue No 2	5 00	5 50
Traites	0 00	14 00
Saumon, No 1	14 00	14 00
Saumon, No 2	13 00	13 00
Saumon, No 3	11 50	
Huile Morue	0 00	0 50
Loup Marin	0 00	0 50
Anguille	0 00	0 06

PEAUX ET SUIFS		
Peaux vertes No 1, 25 à 60 lbs.	\$00 23	
Peaux vertes No 2 60 lbs.	0 22	
Peaux voutres No 3 60 lbs.	0 21	
Peaux bouf flat (sans être ins-potées)	18 00	
Peaux agneaux	0 00	
Peaux veaux gras No 1	0 28	
Peaux veaux gras No 2	0 00	
Peaux cheval No 1	3 00	
Toronto No 1	18 00	
Toronto No 2	17 50	
Montréal No 1	0 21	
Montréal No 2	0 20	
Montréal No 3	0 19	

Recolte manquee au Manitoba

En certains endroits le blé ne vaudra pas seulement la peine d'être coupé.

Winnipeg, 15 août.—L'Hon. Valentine Winkler, ministre de l'Agriculture dans le cabinet provincial, a déclaré hier à la "Tribune" que les récoltes du Manitoba vont être plus faibles que les estimés les plus pessimistes que l'on a fait au commencement de la saison.

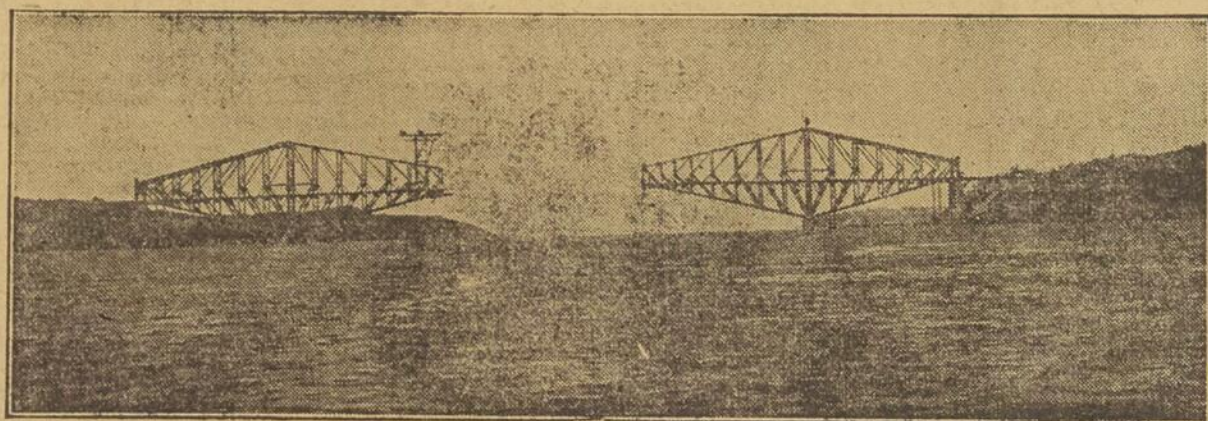
Ca été la pire saison depuis des années" a dit M. Winkler, et dans certains districts, le blé ne vaudra pas la peine d'être coupé à cause de la rouille et des insectes. Ca ne vaut pas la peine de couper le blé dans les districts de Morden et de Clearwater et il sera probablement brûlé.

Londres, 15.—Les troupes anglaises

ont pénétré dans les tranchées allemandes près de Monquet, au nord-ouest de Pozieres, la nuit dernière. Ils ont fait 11 prisonniers sur la droite de l'armée anglaise, deux légères attaques ennemies ont été repoussées avec de fortes pertes pour les Allemands.

Le plus grand pont suspendu qui ait encore été construit

L'INAUGURATION DU PONT DE QUEBEC, AU MOIS DE SEPTEMBRE PROCHAIN, SERA L'UN DES PLUS GRANDS EVENEMENTS DE L'HISTOIRE DU CANADA



Les deux extrémités du pont de Québec, telles qu'elles apparaissent avant la pose du tablier central

Au mois de septembre prochain aura lieu, une cérémonie qui fera époque dans les annales de l'histoire du Canada. En effet, on posera à cette époque la partie centrale du pont de Québec, qui est considérée à juste titre comme l'une des merveilles du genre humain et qui est aussi le plus grand pont suspendu de l'univers entier.

Les photographes que l'on donne un peu partout de cette oeuvre gigantesque ne donnent pas une idée exacte de l'entreprise et du travail surhumain qui a été fait à cet endroit. Il faut aller sur les lieux, il faut voir cette masse énorme d'acier, ces milliers de tonnes de fer, de pierre, etc., pour se rendre bien compte de l'immensité de cette construction.

On reste stupéfait en face de cette montagne gigantesque qui est le produit du cerveau de l'homme. Le voyageur qui s'arrête sur les hauteurs de Sillery et qui contemple cet énorme bras suspendu qui joint les deux rives du fleuve à cet endroit se demande comment il peut se faire que l'on ait mis en place tant de milliers de pièces qui forment ce pont superbe et comment de ces milliers et de ces milliers de tonnes de matériaux aient pu être transportés sur ces lieux et rassemblés de manière à former un des plus beaux ponts qui soient au monde, une merveille qui attirera sur notre jeune pays les yeux de l'univers entier. Le spectacle, vu de cet endroit, à plusieurs centaines de pieds au-dessus du niveau de la mer, est superbe. C'est là, en effet, que l'on peut avoir la meilleure vue d'ensemble de cette oeuvre aux gigantesques proportions dont nous verrons le couronnement au mois de septembre prochain.

On peut dire que le pont de Québec est maintenant pratiquement terminé. Les caissons sur lesquels reposent les piliers du pont ont été terminés cette année, de même que les deux bras qui tiendront en place la partie centrale qui doit être posée au mois de septembre prochain. Il ne reste plus maintenant qu'à placer cette partie du centre qui sera le couronnement de l'oeuvre et qui marquera définitivement l'ouverture du pont à la circulation du public. C'est là un travail qui exige une préparation considérable puisqu'elle est la plus importante de cette entreprise à laquelle des milliers et des milliers d'ouvriers ont travaillé depuis tant d'années.

Cette partie centrale est actuellement sur les chantiers de la St-Lawrence Bridge Co., à Sillery. Au-delà d'une trentaine d'ouvriers sont à y mettre la dernière main avant qu'elle soit posée. Elle repose sur des piliers temporaires et elle ne sera transportée au pont pour être mise en place que vers le 12 ou le 16 septembre prochain. Cette masse de fer et d'acier a une longueur de 640 pieds et elle pèse le poids respectable de 6,000 tonnes. Pour la transporter à l'endroit où elle doit être placée, on se servira de six chalands et il faudra que le départ de ces six chalands portant cette masse, s'effectue de Sillery au moins une heure avant le changement de marée. Comme la distance qui sépare les chantiers de

PREVOYANCE.

Mme GODFROI BESSETTE, était dans un bien mauvais état de santé quand arriva le retour de l'âge, mais elle écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et apprend comment éloigner tout danger et se rétablir.

Mme A. MERCURE, a pris les PILULES ROUGES et les forces lui sont revenues. Chaleurs, étourdissements, insomnies, douleurs de toutes sortes, tout s'est passé. Elle se sent bien comme dans sa jeunesse.

Il est bien rare que la nature prenne les femmes en traite, et que rien ne vienne leur ouvrir l'oeil quand un changement se prépare dans la constitution ou l'organisme féminin. A part les accidents que rien ne permet de prévoir, les femmes sont généralement averties lorsqu'il importe pour elles de se tenir sur leurs gardes. La formation pour la jeune fille; la maternité pour l'épouse; l'âge critique pour la femme de quarante à cinquante ans, sont des périodes qui ne doivent jamais les prendre au dépourvu, car on a tout le temps de se prémunir contre les maux qui ne manquent pas de se produire. Si l'on prend en particulier le cas de l'âge critique, il n'y a pas de femmes qui ne sachent, bien des années à l'avance, qu'elles doivent en passer par là, qui ne connaissent les souffrances qu'elles auront à subir, la désorganisation du système qui surviendra, les vertiges et les migraines qui les accablent. Toutes aussi doivent savoir qu'elles souffriront d'autant plus qu'elles auront moins de forces, moins de réserves de vitalité pour le moment critique. C'est ce qui fait toute la différence entre les femmes que vous voyez passer triomphalement au travers de cette période et les malheureuses imprévoyantes qui se traînent pendant des années presque aux portes du tombeau, avant de franchir l'é-

froyable étape. Les femmes qui voient venir leur retour d'âge doivent faire une accumulation de forces extraordinaires, un assainissement général de l'organisme, un renouvellement du sang irréprochable. Avant d'arriver à cette date, elles doivent consulter en personne ou par écrit un spécialiste qui leur prescrira un régime et un traitement fortifiant et stimulant. Le Dr Emile Simard, de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, spécialiste des maladies des femmes, a fait des études en Europe auprès des célèbres Drs de Vos et Capelle; il connaît à fond la cure des maux des femmes, et c'est à lui que doivent s'adresser les prévoyantes de l'avenir qui voient arriver à grands pas la date du retour d'âge.

Les certificats ci-joints font voir l'efficacité des Pilules Rouges à l'âge critique:

CONSULTATIONS GRATUITES.

L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour en Europe, est une adhésive garantie du succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition en venant le consulter; celles qui en seraient empêchées peuvent lui écrire en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité. Consultations tous les jours, de 9 hrs du matin à

8 hrs du soir, dimanche excepté, au No 274 rue St-Denis, Montréal.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez les mar-

chands de remèdes au prix de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la Compagnie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ-VOUS DES COLPORTEURS: les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les Pilules Rouges sont la grande SPECI-ALITE pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

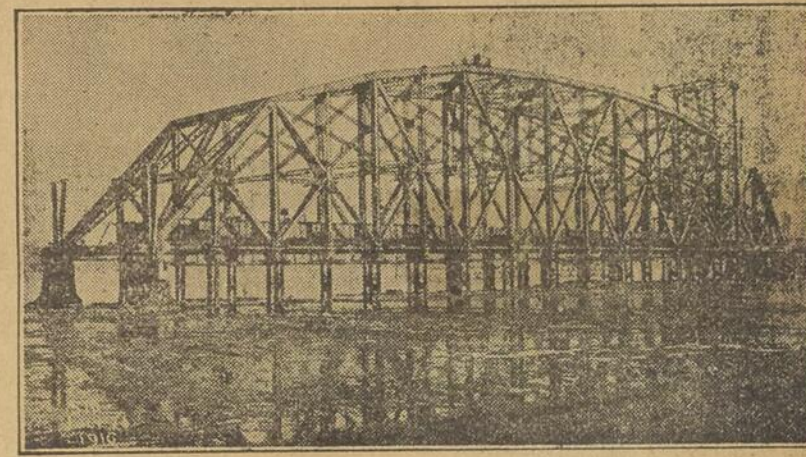
Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, Ecrivez-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Mme A. MERCURE



"Je fus longtemps ennuyée par des maux de toutes sortes auxquels je ne pris d'abord pas garde; mais comme ces indispositions sont devenues ensuite plus fréquentes et plus accentuées, que se montrèrent des chaleurs étouffantes, des étourdissements, des douleurs dans les jambes et dans les reins, je compris que c'était l'âge critique. De plus mes forces diminuaient, je devenais nerveuse et perdais le sommeil; enfin ma santé était bien en désordre. Comme je n'entendais parler que des Pilules Rouges, remède merveilleux à cette époque, disaient-ils, je commençai à en prendre et j'en obtins tout de suite de bons résultats. Je les ai employées néanmoins durant deux ans et elles m'ont parfaitement guérie; elles m'ont rendu mes forces, ont diminué les chaleurs et m'ont redonné ma vigueur et ma gaieté, enfin, elles m'ont si bien remise que je me crois toujours jeune."—Mme A. Mercure, 125 rue Saint-Olivier, Trois-Rivières, Qué.



La partie centrale du pont de Québec, que l'on installera au mois de septembre prochain et qui reliera les deux extrémités nord et sud

se cour de chemin de fer que d'un chantier de construction. Une des grandes difficultés de cette oeuvre a aussi été le percement du cap du côté de Québec, travail qui a nécessité l'emploi de machines puissantes et de plusieurs centaines d'ouvriers. Le posage des caissons n'a pas été non plus un travail bien facile. Les hommes qui ont été employés à cette partie de l'entreprise ne pouvaient travailler plus de trois ou quatre heures de suite.

On descendait les travailleurs dans les caissons à l'aide de cordages et l'air leur était fourni à l'aide de pompes à air comprimé. Il a donc fallu surmonter des difficultés énormes pour construire cette merveille du genre humain que sera le pont de Québec. L'inauguration de cette construction gigantesque, nous avions raison de le dire au début de ces notes, fera époque dans les annales de l'histoire du Canada.

Le district de Québec dans le cabinet fédéral, et l'hon. M. Cochrane, ministre des Chemins de Fer et Canaux du Canada. Une foule d'autres personnalités distinguées rehausseront de leur présence l'éclat de cette grande fête. MM. G. Montserrat, Modjeski et H. P. Borden, les trois commissaires du pont, à qui est dû dans une grande mesure le succès de l'entreprise, surveilleront avec les ingénieurs le posage de l'énorme partie centrale, couronnement de l'oeuvre qui fera l'orgueil du Canada.

Cinq à six cents ouvriers sont à mettre la dernière main au pont avant cette inauguration officielle. Le gouvernement canadien qui veille avec un soin jaloux sur cette grande entreprise qu'il entend mener à bonne fin, a aussi placé une garde militaire nombreuse autour des approches du pont. Il y a un véritable campement de soldats de chaque côté du pont, de sorte que les espions allemands n'aient pas grande chance de faire disparaître cette merveilleuse construction. On se rappelle que, il y a quelque temps, les journaux an-

nonçaient que des tentatives avaient été faites pour détruire le pont. Comme question de fait la nouvelle était absolument fautive. Cependant la gouvernance a fait doubler quand même le nombre des troupiers qui surveillent l'entreprise, de sorte qu'il n'y a rien à craindre de ce côté. Quoiqu'il puisse comploter les espions boches le pont de Québec sera inauguré en septembre prochain et le Canada sera heureux de montrer à l'univers cette oeuvre grandiose, la huitième merveille du monde.

Washington, 15 août.—A l'instar de l'Allemagne qui, sous un vain prétexte, a refusé de permettre aux Etats-Unis de ravitailler la Pologne autrement qu'en lui laissant sans aucun contrôle le soin de procéder à ce ravitaillement, le gouvernement turc vient d'avertir officiellement le gouvernement américain qu'il refuse de faire droit à la requête dans laquelle les Etats-Unis demandaient à la Turquie de permettre à une commission neutre de s'occuper de secourir la Syrie où des milliers de chrétiens meurent de faim.

A Constantinople, comme à Berlin, on tient évidemment à ce qu'aucun oeil indiscret ne vienne pénétrer des secrets dont l'horreur n'en parvient pas moins dans toutes les parties du monde.

On sait qu'en Syrie et en Arménie, des atrocités sans nom ont été commises par les troupes ottomanes. Syriens et Arméniens étant naguère les protégés de la France et de l'Angleterre, les Ottomans, en fidèles disciples du Coran, se sont vengés sur ces malheureux des défaites qu'ils subissaient ailleurs.

Rome, 15 août.—Plusieurs sections de tranchées autrichiennes ont été capturées par les Italiens à la suite d'engagements courts mais violents à l'ouest de San Grato et du mont Padina. Les Italiens d'après un bulletin officiel, auraient fait 1,450 prisonniers.

A l'est de Goritz, on signale de violentes batailles devant les positions autrichiennes. Les Italiens ont fait 125 prisonniers.

Les Autrichiens ont fait une démonstration qui a échoué complètement afin de détourner l'attention des Italiens de la région du Mont Etna.

Une fête inoubliable a Ste-Marguerite de Dorchester

La première messe de M. l'abbé Adélaïde Gagnon a donné lieu à une fête qui restera mémorable dans les annales de la paroisse

Sainte-Marguerite, Dorchester, 12.—Notre paroisse vient d'assister le 31 juillet à un spectacle inoubliable. C'est celui de la première messe de M. l'abbé Adélaïde Gagnon, prêtre de la paroisse de Ste-Marguerite de Dorchester, prêtre à la veille au collège de Lévis avec six de ses confrères. Depuis longtemps on attendait cette fête qui promettait d'être un succès. L'attente des paroissiens n'a pas été trompée parce que tous ceux qui portaient intérêt au nouveau prêtre firent tout en leur pouvoir pour organiser les cérémonies et les réjouissances d'une manière parfaite. L'éclat de ces dernières fut rehaussé par la présence de MM. les abbés Jos. Lavoie, curé de Ste-Marguerite, H. Desroches, curé de Notre-Dame de la Garde, Valère Roy et H. Chouinard, du collège de Lévis, A. Gauthier, missionnaire de l'Ecole Apostolique, Arthur Gagnon, vicaire à Ste-Raphaël de Beloeil, Clément Gagnon, vicaire à Vauclerk Hill, Ont., Placide Gagnon, frère du nouvel ordonné, et MM. les ecclésiastiques Thibault, Grégoire et Ed. Dallaire.

M. le curé Lavoie assistait le célébrant le matin. Le sermon fut donné par M. l'abbé Clément Gagnon, qui s'est efforcé de faire comprendre ce qu'est le prêtre et s'est appliqué à en démontrer le rôle sublime. Sa parole chaude et claire a charmé tous les cœurs, mais surtout ceux des hommes jeunes, chrétiens qui désirent maintenant consacrer leurs fils au service des autels.

Un groupe d'enfants réunis par l'abbé Placide Gagnon, ont exécuté à l'orgue le programme suivant avec l'assistance de MM. G.-E. Dussault, J.-B. Gagnon, Jos. Parent, Alb. Dussault, Jos. Gagnon et Mag. Couture. 1—Veni Creator. 2—Seigneur, mon Dieu, je vous donne ma vie—Solo par Jos. Parent. 3—Me détacher de ce qui passe—Solo par J.-B. Gagnon. 4—Un spectacle nouveau—Solo par Alb. Dussault. 5—O calice d'ivresse—Solistes: Jean Frédéric, Jos. Villeneuve, L. O'Neill. 6—Pater Noster (Perrichot)—Solo par J.-B. Gagnon. 7—Dieu de paix et d'amour—Solo par G.-E. Dussault. 8—Lauda Sion (Mazinger). 9—Salve Regina ecclésiastique. 10—Magnificat—Solo Albert Dussault. 11—Te Deum.

AU SALUT

1—O Quam amabilem est — (Otano S. J.). 2—Adoro te (Herman). 3—Salve Mater Misericordiae. 4—Da pacem Domine (Perrichot). 5—Parce Domine. 6—Oremus pro pontifice. 7—Tantum (Diebold). 8—Laudate—Solo, Jos. Parent. L'orgue a été tenu par M. Georges Chouinard, organiste de Saint-Joseph de Lévis.

A 11½ heures a.m. eut lieu le banquet chez Jean-Baptiste Gagnon, frère du nouveau prêtre, une ancienne boutique de menuiserie et de forge avait été merveilleusement transformée en splendide salle à dîner. Les murs tapissés de tapis, enrichis d'images, de portraits et de peintures charmaient la vue et l'odorat. 48 convives purent prendre place à la première table. Pendant ce temps, le chœur des petits enfants, installé sur une estrade, au bout de la grande salle, fit entendre des chants joyeux.

La fin du repas vit interrompre les chants et donna place aux discours.

Jean-Baptiste Gagnon, chez qui avait lieu cette belle réunion, prit le premier la parole pour dire à son cher frère Adélaïde, à tous ses parents et à tous les convives combien il était heureux de les recevoir chez lui. Tout le monde put alors constater que la cordiale bienvenue n'était pas seulement écrite en grosses lettres sur la porte de sa boutique mais aussi dans son cœur.

Puis ce fut la petite Marguerite, fille du susdit Jean-Baptiste, qui vint présenter une bourse à l'oncle bien aimé et qui fit entendre quelques mots pleins de grâce et de cœur.

Le nouvel ordonné fit ensuite entendre le mot de la reconnaissance, Dieu d'abord, à sa mère ensuite en particulier, à ses parents, puis à ses bienfaiteurs. Il eut aussi un mot de sincère gratitude pour son Alma Mater, le collège de Lévis.

Puis ce fut M. le curé Lavoie qui chanta les louanges de son cher paroissien, et qui laissa voir combien son cœur était heureux de voir l'abbé Adélaïde Gagnon rendu au terme de ses épreuves et de ses fatigues.

L'abbé Valère Roy, professeur de physique, répondit ensuite au mot de reconnaissance à l'égard du collège de Lévis. De sa voix vibrante et de son cœur de prêtre nous entendîmes sortir des paroles d'encouragement, de félicitations et quasi de vénération pour la mère du nouvel ordonné, qui voyait ce matin son deuxième prêtre monter à l'autel et le sixième sur quinze enfants qui venaient de se consacrer au Seigneur.

Puis vint le tour de l'abbé Gauthier qui réjouit l'assemblée par sa parole enjouée et qui nous remit sous les yeux, en un instant, les années qui s'étaient écoulées au Petit Séminaire de Québec auprès du bon Adélaïde. M. l'abbé Clément Gagnon ayant adressé la parole à M. l'abbé Arthur Gagnon, à qui nous devons une mention spéciale pour les talents d'organisation et de décoration dont il vient de faire preuve, ayant prononcé quelques mots, les enfants entonnèrent d'une voix ferme et touchante le "Dieu qui veut", hymne à l'Ange Gardien, pour obtenir la protection de celui-ci pour le nouvel ordonné.

Le nouveau prêtre donna alors une bénédiction générale à tous les convives et l'on sortit de table en emportant de bien douces impressions. Etaient présents à ces fraternelles agapes, Mme Joseph Gagnon, mère

du jeune prêtre, Mme Auguste Pelchat, de Montréal, M. et Mme Jos. Gagnon, de Scott, M. et Mme Alphonse Gagnon, de Sainte-Marguerite, Mme Clovis Gagnon, de Montréal, Mme Charles Bilodeau, de St-Malachie, M. et Mme J.-Bte Gagnon, chez qui avait lieu la fête, M. et Mme Jos. Gagnon, d'Hyloke, Mass., puis un grand nombre de parents et d'amis.

Deux superbes automobiles de Québec avaient été gracieusement mises à la disposition de la famille pour la journée. Ce sont celles de M. l'abbé H. Desroches, curé de N.-D. de la Garde, et celle de M. Arthur Carrette, de la Cite Carrette, qui fut représentée à la fête par M. Joseph Beaulieu.

A ces studits et insignes bienfaiteurs, la famille Gagnon offre ses hommages et ses sincères remerciements.

Le 2 août, la paroisse Sainte-Marguerite a fait son pèlerinage à la chapelle Sainte-Anne, de Sainte-Marie de Beauce. Après une messe dite par l'abbé Adélaïde Gagnon, M. le curé Lavoie chanta la grand-messe et le sermon fut donné par M. l'abbé W. Clavet, de passage à Sainte-Marie.

Le prédicateur s'est appliqué à montrer Sainte-Anne comme bienfaitrice des corps et bienfaitrice des âmes, et à faire pénétrer dans les cœurs, l'amour et la confiance envers cette grande Thaumaturge.

M. le curé Feuiltaud, toujours bienveillant, reçut les pèlerins avec beaucoup d'amabilité et fit tout son possible pour que le programme fut rempli avec fidélité et avec dignité comme toujours.

Pendant les deux messes, M. Henri Carrier, organiste, son fils Adrien et les chœurs de Sainte-Marguerite avec le concours de M. l'abbé Clavet firent les frais du chant.

Les pertes allemandes

Au cours du mois de juillet, les Teutons ont perdu 122,540.

Londres, 12.—Les pertes allemandes au cours du mois de juillet se chiffrent à 122,540 d'après les tableaux publiés par Berlin. Depuis le commencement de la guerre, d'après la même source, les pertes teutoniques s'élèvent à 1,335,177.

Tués ou morts de leurs blessures au cours du mois de juillet. 21,196 Morts de maladies. 2,062 Manquant à l'appel. 15,324 Blessés à l'appel. 15,324 Blessés sérieusement. 17,807 Blessés. 5,564 Blessés légèrement. 15,157

Depuis le commencement de la guerre les Allemands ont eu 735,866 hommes de tués :

Morts de maladie. 48,534 Prisonniers. 157,975 Manquant. 139,642 Blessés à mort. 125,175 Blessés. 263,058 Blessés légèrement. 1,152,158 Blessés restés dans leurs régiments. 147,742

Ces chiffres ne comprennent pas les pertes subies par la marine de guerre et par les troupes coloniales.

Les faussaires sont arrêtés

Cette arrestation fait honneur aux détectives Charbonneau et Fafard.

Montréal, 12.—Les déclarations faites devant M. le juge Choquet par deux des inculpés dans la fameuse affaire des faux billets de banque de \$5.00 a permis de s'assurer que les détectives avaient bien réellement mis le grappin sur les faussaires. Quant à Charbonneau et Goulet, ayant comparu hier après-midi devant le juge Choquet, ils ont enjointement un plaidoyer de non coupables. Ils ont été dirigés sur la prison commune.

Les détectives Charbonneau et Fafard qui ont su mener à si bonne fin cette cause désormais célèbre, font actuellement des recherches pour trouver le graveur qui a fait les deux plaques ; ils croient qu'avant longtemps il sera arrêté. Quant au papier employé pour la fabrication des faux billets de banque, il est dans le commerce et pouvait être acheté partout ; au dire des faussaires, le papier a été une de leurs plus grandes préoccupations, n'ayant pas pu réussir à fabriquer un papier analogue à celui employé par les banques, ils ont joué le tout pour le tout et risqué leur fausse émission avec le papier ordinaire. Ceci a été heureusement la principale cause de la découverte des faux billets.

De l'aveu même des inculpés la valeur des faux billets émis ne dépassait pas \$500. Dans la sacochette trouvée en possession de l'un des accusés il y avait \$295 en billets de \$5.00.

Un raid sur Venise

L'église de Ste-Marie Formosa a été détruite.

Rome, 12.—On rapporte qu'un cours d'un raid d'aéroplanes autrichiens, au-dessus de Venise, l'église de Ste-Marie Formosa, vieille de plusieurs siècles a été détruite.

Sur la tombe d'Ernest Roy

L'onde perfide vient de faire une nouvelle victime et jeter le deuil et la douleur dans bien des cœurs.

Cette fois, c'est un jeune homme dans la pleine vigueur de l'âge, qui allait bientôt terminer un cours classique brillant, et dont les promesses d'avenir et de succès s'annonçaient sous les plus brillants auspices.

Brutalement, en quelques instants, sous les yeux éplorés de sa mère impuissante à le sauver, il disparaît et le flot le renvoie sans vie sur le rivage.

C'est mardi, vers trois heures, que la nouvelle de cette mort tragique nous est parvenue. Elle circula de bouche en bouche et causa dans nos âmes le plus vif émoi.

Bien des yeux se mouillèrent de larmes, tandis que des cœurs montaient vers le ciel des prières ardentes pour le repos de l'âme de l'infortuné victime.

Nous étions là réunis, nous pressant de questions, nous regardant avec effroi et retenant notre émotion : car ce jeune homme comptait que des amis, et à mesure que se déroulaient à nos regards les étapes de sa vie écolière, la tristesse envahissait nos âmes.

Nous l'avons connu petit, cet enfant aux yeux vifs, à la physionomie mobile et nerveuse, à l'intelligence ouverte et pétillante, et qui donnait de si belles promesses d'avenir.

Nous l'avons connu plus grand, avec un talent plus mûri, un cœur plus large, n'ayant pas démenti les espérances mises en lui. Nous nous rappelons cette distinction naturelle de manières, cette courtoisie, cette politesse obligeante, ce cœur d'or qui nous faisait l'ami de tous et de chacun.

Et notre esprit de lui-même se reportait à la maison paternelle, vers ses bien-aimés parents dont il était l'orgueil, la joie et la consolation.

"Le bonheur ici-bas n'est que de quelques jours. Que deviendront plus tard nos rêves de jeunesse, Cet idéal auquel nous aspirons sans cesse, Que les adolescents ont poursuivi toujours ?

Que subsistera-t-il de toutes nos amours, Nous aurons dépensé des trésors de tendresse, Mais pour bien peu de temps, car avec la vieillesse Finiront des plaisirs restés pourtant trop courts !

Nous verrons résignés se flétrir notre rêve, La souffrance sur nous s'acharnera sans trêve, Nos cœurs seront meurtris par d'éternels adieux !

Avait-il donc raison, le philosophe antique, En murmurant ces mots, phrase mélancolique, "Celui-là qui meurt jeune est bien aimé des dieux."

Ce jeune homme, doué des plus belles qualités de cœur et de l'esprit, est là dans cette tombe. C'est Dieu

Nous aurions voulu être là, pour partager leur douleur et en mêlant nos larmes avec celles des siens, leur dire les paroles qui consolent et fortifient.

Parents chrétiens, allez chercher la force auprès de Celui qui souffrit sans se plaindre toutes les douleurs humaines. Mère chrétienne et vaillante, allez au pied de la croix, regardez la Mère des douleurs, et vous puiserez là le courage et la force nécessaire pour supporter votre sacrifice et jeter un peu de baume consolateur sur vos souffrances.

Écoutez la voix de votre enfant qui vous dit avec le poète des Heures Solitaires :

Chers parents, au revoir ! A vos bonheurs, à vos caresses, Dieu pour m'ouvrir le ciel, a voulu me laisser à la terre.

Sa volonté soit faite ! Et malgré vos tristesses

Oh ! sachez le bénir ! Sa tombe vient de se fermer. Nos yeux humides y ont jeté un dernier regard, et dans le cimetière, des prières émus se pressent sur nos lèvres, quand le cercueil disparaît sous la terre. Mais nous avons la foi qui soutient, la foi qui reconforte. Nous savons qu'il n'est pas mort tout entier, que la vraie vie est là-haut, au ciel ! C'est vers les demeures éternelles que cette âme d'élite s'est envolée pour y jouir sans fin et prior pour ceux que sa mort désola.

Un jour le professeur de Rhétorique donna à développer à ses élèves la pensée suivante de Platon : "Ceux qui meurent jeunes sont aimés des dieux." Le jeune Ernest Roy en terminant un travail remarquable de pensée et de style, et dont la lecture aujourd'hui fait pleurer, concentra sa pensée dans un sonnet que je transcris :

"Le bonheur ici-bas n'est que de quelques jours. Que deviendront plus tard nos rêves de jeunesse, Cet idéal auquel nous aspirons sans cesse, Que les adolescents ont poursuivi toujours ?

Que subsistera-t-il de toutes nos amours, Nous aurons dépensé des trésors de tendresse, Mais pour bien peu de temps, car avec la vieillesse Finiront des plaisirs restés pourtant trop courts !

Nous verrons résignés se flétrir notre rêve, La souffrance sur nous s'acharnera sans trêve, Nos cœurs seront meurtris par d'éternels adieux !

Avait-il donc raison, le philosophe antique, En murmurant ces mots, phrase mélancolique, "Celui-là qui meurt jeune est bien aimé des dieux."

Ce jeune homme, doué des plus belles qualités de cœur et de l'esprit, est là dans cette tombe. C'est Dieu

des recherches sur une large échelle. Une question qui l'a occupé aussi tout particulièrement est celle des métaux précieux appelés "petits métaux", ce printemps même il a organisé des recherches et même des exploitations de gisements de tungstène dans l'Oural (près d'Ekatérinbourg) et dans certaines localités de Transbaïkalie.

M. Bagdanovitch a terminé en déclarant :

"Ainsi, par suite des nombreuses recherches effectuées dans le courant de la dernière année sur les gisements tout à fait nouveaux je puis affirmer qu'à l'heure actuelle l'industrie russe peut recevoir de nos propres exploitations minières, et en quantité suffisante les principaux métaux : fer, cuivre, plomb, zinc, manganèse. J'ai en outre le ferme espoir de voir, cette année, augmenter l'extraction de l'or et développer l'exploitation de nombreux petits métaux, le tungstène et l'arsenic, par exemple.

"Les renseignements recueillis dans ces derniers temps par notre comité géologique sur les gisements de toute la Russie me donnent le droit d'affirmer que, dans un avenir très proche, la Russie pourra satisfaire tous ses besoins en minerais avec ses propres ressources."

M. Bagdanovitch, de passage à Paris a rappelé tout d'abord à un collaborateur du "Temps" que, dès le début de la guerre, la Russie a vu couper ses communications avec les marchés étrangers. Son industrie a manqué de minerais, même de minerais les plus vulgaires, qui se trouvent en abondance dans le sous-sol de l'empire russe, mais dont les gisements n'étaient pas encore exploités, et qui lui arrivaient de l'étranger par Hambourg ou par Berlin. C'est ainsi qu'elle s'est trouvée sans fluorite sans mica, sans terre d'infusoire, sans sel de potasse, sans minerai d'antimoine, sans pyrite, sans arsenic, etc. L'insuffisance de métaux, comme le tungstène, le molybdène, le vanadium, indispensables à la métallurgie des canons, s'est fait durement sentir.

Le comité géologique fut assailli de milliers de questions émanant de ministères d'organisations diverses et aussi de particuliers sur l'importance des gisements de ces minerais en Russie. Il put, grâce à ses trente-cinq années de recherches antérieures répondre à toutes ces questions par l'exacte indication de la situation des gisements et de la qualité des minerais. Malheureusement, il ne pouvait pas toujours renseigner sur la richesse de ces gisements, parce que la plus grande partie d'entre eux—par suite de diverses circonstances, mais surtout des conditions défavorables du marché international—n'avaient pas été exploités. Néanmoins, ce service d'information du comité géologique a été fort apprécié et a grandement aidé aux initiatives d'exploitation des gisements par des particuliers et par l'Etat.

Pendant l'été 1915, le comité géologique a organisé des fouilles sur divers points de l'empire russe, et ensuite l'exploitation de la fluorite, de la pyrite, du nitre, de l'alun et de beaucoup d'autres produits. Les succès de ces recherches a été particulièrement heureux pour la pyrite et la fluorite. Pour la houille, le comité a obtenu, non loin de Pétersbourg, des résultats d'ordre industriel par l'exploitation de gisement de chungrite connus depuis longtemps ; et quand, par suite de la désorganisation des transports, le combustible a manqué à Pétersbourg, de nombreuses fabriques de la capitale se sont mises à marcher avec ce chungrite.

Les travaux du comité géologique ont été appréciés et par le gouvernement et par la Douma ; il a reçu des sommes assez importantes pour pouvoir envoyer plus de soixante-dix géologues dans l'Oural, le Caucase et la Sibirie avec mission de faire

Paris, 12.—Les Français, au nord de la Somme, ont capturé au cours d'un combat brillant des tranchées près de Maurepas et un carré fortifié au sud du bois de Hem.

Le communiqué dit :

"Au nord de la Somme, une attaque d'infanterie nous rendus maîtres de plusieurs tranchées allemandes et nos troupes ont établi une nouvelle ligne de défense au sud de Maurepas, au sud d'Halitz.

Plusieurs canons ont été abandonnés par l'ennemi dans sa retraite précipitée. Deux armées russes s'avancent maintenant sur Halitz, le but que veut atteindre le général Letentzky, dans sa marche sur Lemberg. La première, est sur la rive nord du Bistrié, à vingt milles d'Halitz. L'autre armée est composée de détachements qui ont pris Stanislaw. Il n'y a aucune indication que la marche victorieuse des Russes se ralentisse de quelque manière que ce soit. En quatre jours, les Russes ont avancé de vingt milles, dans des chemins impraticables, ayant de nombreuses rivières à traverser. Près de Stanislaw, ils ont dû prendre une vingtaine de villages.

Combattant aussi dans des circonstances très difficiles, les Italiens ont aussi remporté de grands succès, dans leur marche sur Trieste. Les nouvelles qui arrivent de partout semblent indiquer que l'armée austro-germanique ne peut plus résister et qu'elle ne tardera pas à se retirer.

Paris, 12 août.—Les vapeurs norvégiens Grada et Sora, le vapeur français Maré, l'anglais le Bismarck, ont été coulés par des sous-marins. Les équipages ont pu être sauvés.

Un concours littéraire

Québec, le 12.—L'"Action Catholique" propose "aux professeurs, aux institutrices, aux étudiants et aux écolières", le concours littéraire suivant, qui ne manquera pas d'intéresser nombre de nos lecteurs.

Transcrire librement une belle page extraite des œuvres de deux prosateurs canadiens différents, choisis parmi ceux qui sont décédés :

Étienne Parent, François-Xavier Garneau, l'abbé Jean-Baptiste-Antoine Ferland, Antoine Gérin-Lajoie, l'abbé Henri-Raymond Casgrain, Joseph-Charles Taché, l'abbé Charles Honoré Lavergnière, Hubert Larue, Philippe Aubert de Gaspé, Arthur Bules, Henri-Edmond Faucher de Saint-Maurice, Pierre-Joseph-Olivier Chénou, Georges Boucher de Boucherville, Joseph Marquette, Napoléon Bourassa, Napoléon Legendre, Joseph-Edmond Roy, Ernest Gagnon, Jules-Paul Tardivel, Edmond de Nevers.

La provenance en devra aussi être minutieusement indiquée.

II.—POÉSIE

Transcrire librement, sur papier écolier, au recto seulement, trois pièces de vers, —les plus belles qu'on connaisse,—extraites des œuvres des poètes canadiens dont les noms suivent :

François-Xavier Garneau, Joseph Lenoir, Octave Crémazie, Alfred Garneau, Louis Fréchette, Pamphile Lévesque, Adolphe Poisson, Nérée Beauchemin, William Chapman, l'abbé Apollinaire Gingras, Émile Nelligan, Albert Lozeau, Une Religieuse de Jésus-Marie, Charles-Gilbert Ferland, Louis-Joseph Doucet, Blanche Lamontagne, Englebert Balize, Paul Morin, l'abbé Arthur Lacasse.

On pourra envoyer deux poésies du même auteur, mais la troisième devra être d'un autre différent.

Chaque poète autant que possible ne devra pas dépasser cinquante vers. Une référence indiquant l'auteur, la page et le titre de l'ouvrage qui la contient devra aussi l'accompagner.

III.—LES PRIX

Les prix iront à ceux qui auront fait le plus intéressant envoi et seront distribués comme suit :

Envois en prose : 1er prix, \$10.00 ; 2ème prix, \$5.00 ; 3ème prix, \$3.00. Envois de poésie : 1er prix, \$6.00 ; 2ème prix, \$4.00 ; 3ème prix, \$2.00.

IV.—CONDITIONS DU CONCOURS

Chaque concurrent marquera son travail d'un pseudonyme.

Une enveloppe cachetée devra aussi être incluse, contenant le pseudonyme et le nom véritable du concurrent ou de la concurrente.

Chacun peut concourir dans l'une et l'autre section et le nombre de fois qu'il désire.

Les manuscrits ne seront pas rendus.

Les envois doivent être faits à M. Fernand Saint-Jacques, à l'"Action Catholique", Québec, sous enveloppe cachetée et marquée à l'extérieur :

Concours-Prose ou Concours-Poésie, suivant le cas :

Ce concours sera clos le 1er septembre.

Malheureux accident

S.-Evariste Station, Beauce, 12.—Un vieillard âgé de 64 ans, se faisait affreusement mutiler, hier matin, par un convoi du Québec-Central sous les yeux de plusieurs personnes impuissantes à lui porter secours.

M. François Blais, venu à la gare reconduire ses deux enfants qui devaient prendre le train, s'aventura de traverser la voie et n'aperçut pas un convoi qui venait à toute vitesse.

Le malheureux vieillard fut projeté sur les rails par la locomotive qui lui défonça le crâne lui coupa les deux jambes et lui déchiqueta le corps. Il eut le temps de recevoir l'Extrême-Onction et expira au moment où l'on s'apprêtait à le transporter chez M. Joseph Blais, hôtelier. La victime de cette tragédie était avantagèrement connue dans tout le district et sa mort laissa beaucoup de regrets. Toute la population de S.-Evariste sympathise avec la famille si cruellement frappée dans ses affections les plus chères.

Les troupes russes avancent encore

Londres, 12 août.—D'après des dépêches venant de Pétersbourg, les avant-gardes qui ont occupé Stanislaw, se sont avancées à quelque deux milles plus loin sur la rivière Bistrié, au sud d'Halitz.

Les Austro-Hongrois ont offert très peu de résistance traversant le Bistrié à Halitz.

Plusieurs canons ont été abandonnés par l'ennemi dans sa retraite précipitée. Deux armées russes s'avancent maintenant sur Halitz, le but que veut atteindre le général Letentzky, dans sa marche sur Lemberg. La première, est sur la rive nord du Bistrié, à vingt milles d'Halitz. L'autre armée est composée de détachements qui ont pris Stanislaw. Il n'y a aucune indication que la marche victorieuse des Russes se ralentisse de quelque manière que ce soit. En quatre jours, les Russes ont avancé de vingt milles, dans des chemins impraticables, ayant de nombreuses rivières à traverser. Près de Stanislaw, ils ont dû prendre une vingtaine de villages.

Combattant aussi dans des circonstances très difficiles, les Italiens ont aussi remporté de grands succès, dans leur marche sur Trieste. Les nouvelles qui arrivent de partout semblent indiquer que l'armée austro-germanique ne peut plus résister et qu'elle ne tardera pas à se retirer.

Paris, 12 août.—Les Français ont remporté de violentes attaques allemandes sur les deux rives de la Somme, d'après un bulletin officiel. Ils ont aussi fait des progrès sur le front au nord-est de Verdun.

L'alliance franco-russe

Le 25e anniversaire de l'arrivée de l'escadre de l'amiral Gervais à Cronstadt.

Le 23 juillet 1891, la division navale du contre-amiral Gervais mouilla dans la rade russe de Cronstadt. Elle y arriva à midi et elle alla y rester jusqu'au 4 août, pour se rendre ensuite dans la rade anglaise de Cowes.

C'est pendant ces journées de Cronstadt que l'empereur Alexandre III prononça, le 25 juillet, le toast historique qui annonça au monde le rapprochement de la Russie et de la France et leur prochaine alliance.

Depuis lors, la grande figure du souverain russe est demeurée profondément populaire chez nous. Chaque Français sait qu'Alexandre III avait eu la sagesse de comprendre les ambitions de l'Allemagne et que les ayant comprises il a eu l'énergie de rompre tous les liens et toutes les traditions qui séparaient son pays du nôtre. Ainsi s'est trouvée fondée, malgré l'œuvre de Bismarck, la base d'un nouvel équilibre européen. Si le monde civilisé est maintenant sûr d'échapper à la domination germanique, il le doit pour une bonne part au père de Nicolas II.

En s'attachant à cet inoubliable souvenir, notre pensée ne se sépare pas du fils du père. L'empereur actuel a commencé de régner trois ans et trois mois seulement après le toast de Cronstadt. Il a loyalement et fermement continué la politique d'Alexandre III, à travers les embûches sans nombre que l'Allemagne a mises sur son chemin. Il a bien mérité la gloire d'exécuter le testament de Pierre-le-Grand.

La division navale du contre-amiral Gervais se composait du "Marengo", du "Marengo", du "Surcouf", du "Requin", du "Furieux" et de la "Lance". Elle vint mouiller en face de l'escadre russe. Nos navires et nos marins furent accueillis avec enthousiasme.

Le "Novoté Vrémia" écrivait :

"La réunion de deux puissantes escadres dans le golfe de Finlande est comme le reflet imposant de la politique internationale de la Russie et de la France. L'expérience de ces dernières années a montré, en effet, la salutaire action de la politique franco-russe pour le maintien de la paix en Europe."

Les "Vedomosti" de Pétersbourg, écrivait, évidemment à l'adresse des journaux allemands, qui se permettaient des réflexions malveillantes :

"La France et la Russie sont liées par une union naturelle. La Russie ne craint rien ni personne. Elle ne se soucie pas des affaires d'autrui."

Pour comprendre l'émotion provoquée par ces manifestations, il faut se rappeler que les pourparlers diplomatiques poursuivis au printemps précédent, ont été à Paris par M. Ribot avec M. de Mohrenheim soit à Pétersbourg par M. de Giers avec l'ambassadeur de France, M. de Laboulaye étaient restés tout à fait secrets. L'alliance, d'ailleurs, n'était pas encore conclue.

Le 23 juillet l'empereur Alexandre III, qui était venu visiter le "Marengo" et le "Marengo" avec l'impératrice et avec l'empereur a prononcé, à bord du yacht "Dieljana", son fameux toast au président Carnot et à la marine française. On remarqua beaucoup qu'il avait écouté debout la "Marseillaise".

UN TELEGRAMME D'ALEXANDRE III

Le 26, l'empereur télégraphiait au président Carnot :

"La présence de la brillante escadre qui mouille en ce moment devant Cronstadt témoigne une fois de plus des sympathies profondes qui unissent la France à la Russie."

"Il me tient à cœur de vous en exprimer ma vive satisfaction et de vous remercier du vrai plaisir que j'éprouve à recevoir les braves marins français."

En répondant le même jour à l'empereur, le président Carnot le remerciait pour l'accueil fait à nos marins et il ajoutait :

"Je suis heureux d'y voir un éclatant témoignage des sympathies profondes qui unissent la Russie et la France."

"Quoique le mot "d'alliance" ne soit pas encore prononcé, personne ne se trompa sur le sens de ces paroles solennelles."

Le "Times", de Londres, donnant des détails sur la mission que l'amiral Gervais avait été chargé de remplir, en parlant de l'accord qui se préparait entre la France et la Russie :

"Les conditions diplomatiques seront signées par les ministres ; elles assureront la coopération des armées de terre et de mer."

"Les discours non politiques qui ont été prononcés ont été expressément arrangés d'avance, afin de ménager les susceptibilités."

Enfin, pour terminer ces souvenirs par une note joyeuse, voici en quels termes la "Neue Freie Presse", le journal allemand de Vienne, jugeait l'événement de Cronstadt :

"D'après tout ce qui a eu lieu jusqu'à présent à Cronstadt, on peut dire qu'une alliance durable entre la France et la Russie est une utopie. L'histoire a jugé."

DU CHER POIVRE !

Amsterdam, 14.—Les braconniers hollandais reçoivent jusqu'à 40 pour chaque livre de poivre qu'ils passent en contrebande aux mains des soldats allemands. Ce poivre est employé à la fabrication de bombes dont l'explosion dégage des gaz dangereux pour la vie.

Echos d'Alsace

LE ROI DE BAVIERE A METZ

UN BEL HOMMAGE DE RECONNAISSANCE

La médaille et le diplôme décernés à madame T.-C. Casgrain et à ses compatriotes par la Société des Médailles Militaires en France



Les vignettes ci-dessus représentent le diplôme, réduit de moitié et la médaille, formule exacte, décernés à Madame T. C. Casgrain et à ses compatriotes en témoignage de reconnaissance pour leurs contributions aux œuvres de secours en faveur des victimes de la guerre, réfugiés des régions envahies, blessés des combats, etc.

D'un long séjour en France, Madame Casgrain a conservé des relations qui ont fait appel à son concours à l'heure de l'épreuve et l'on sait avec quelle ardeur elle a répondu à leur invitation. En quelques mois, grâce à son activité non moins qu'à la sympathie de l'œuvre même, elle a recueilli une trentaine de mille francs qu'elle a remis aux promoteurs des œuvres de secours à Paris, lors de son dernier voyage en compagnie de son mari, l'honorable ministre des Postes.

Aussi, avant son départ de France pour rentrer au Canada, la société des médailles militaires lui a-t-elle

remis les diplômes et la médaille dont nous sommes heureux de produire le fac-similé.

Ce témoignage est d'autant plus précieux qu'il n'émane pas d'une source officielle mais d'une association d'initiative privée qui se recrute exclusivement parmi l'élite des héros. En le remettant à Madame Casgrain, M. Ternaux Compans, président de l'Association, a du reste, tenu à souligner la valeur particulière en déclarant que c'était la première fois qu'on le décernait à une femme.

Quant à sa portée, il s'adresse à tous ceux qui ont participé au développement de celle qui a pris la direction de la souscription au Canada. Et de même que M. le président de l'association des médailles militaires parlait au nom de tous les membres en exprimant la reconnaissance de la société, Madame Casgrain était également l'interprète des contributeurs canadiens en remerciant M. Ternaux Compans de ce témoignage de sympathie réciproque dans les épreuves actuelles.

Une bien triste noyade aux Grandes Bergeronnes

Le capitaine Louis Bissou tombe de son bateau "Le Breton" et se noie

Tadoussac 13.—La paisible paroisse des Grandes Bergeronnes a eu à enregistrer ces jours derniers une triste noyade d'un brave navigateur nommé Louis Bissou et qui est survenue à bord de son bateau "Le Breton" et dont on a pas encore retrouvé le cadavre.

Cela a causé une grande sensation dans les alentours où le défunt était bien connu et grandement estimé. Il portait ce jour-là un capot de fourrure et portait sur lui un chèque de \$147.50 de la Gulf Paper de Clark City.

Le défunt avait les cheveux roux la moustache rousse et la figure blonde. Comme le défunt n'a pas encore été retrouvé nous donnons ces détails, afin que ceux qui pourraient le retrouver puissent le reconnaître et en avertir sa famille, à Grandes Bergeronnes.

Le même principe s'applique à toutes les phases de la civilisation et du progrès. Ce sont ceux qui sont capables de se donner le plus de peine, qui font le plus de progrès.

Plus de 80,000 personnes sont mortes de faim en Syrie

Les souffrances endurées par cette malheureuse nation dépassent tout ce que l'on peut imaginer

Londres, 14.—Un correspondant du "Times", revenu récemment de Syrie, écrit ce qui suit sur les conditions de ce pays:

"Les souffrances des Syriens dépassent tout ce qu'on peut imaginer. On estime que de 60,000 à 80,000 personnes sont mortes de faim dans le nord de la Syrie. Les Turcs font disparaître aussi complètement que possible la plus grande partie de la population syrienne pour qu'il ne reste aucun chrétien parlant l'arabe."

"Le typhus fait des progrès de tous côtés, et beaucoup de docteurs de l'armée turque ont succombé à la maladie. Un grand nombre de prisonniers civils, la plupart anglais, ont contracté la maladie. Une des grandes difficultés que l'on éprouve pour combattre l'épidémie est le manque absolu de remèdes et d'antiseptiques. Les Allemands ont pris les plus grandes précautions, malgré cela l'épidémie fait toujours de nouveaux progrès."

Il peut y avoir des marchands de la campagne qui ne gardent pas l'huile électrique du Dr Thomas, bien qu'il y en ait fort peu, et ceux-là peuvent vous laisser entendre qu'une autre huile est toute aussi bonne. Il n'y a rien d'aussi bon qu'un liniment ou un remède pour usage interne, dans certains cas, n'en prenez pas d'autres, la demande qu'on en fait prouve que c'est la seule huile populaire.

LE NAUFRAGE
D'UNE GOELETTÉE
Halifax, 14.—L'Orléans, un bateau de Boston, a coulé lors d'une collision avec la barge norvégienne "Borghild", à quarante milles à l'est des îles Seal. Quatre personnes ont perdu la vie. Le "Borghild" est arrivé ici avec les survivants, aujourd'hui.

Chemin de Fer PACIFIQUE CANADIEN

Excursions de Moissonneurs \$12 WINNIPEG

Plus 1/2c. par mille au-delà

Excursions les 15 et 29 Aout, 1916

De toutes les stations dans la Province de Québec, aussi des stations dans la Province d'Ontario, Brockville, Smiths Falls, North Bay et à l'Est.

PRIX DU RETOUR: — 1/2c. par mille jusqu'à Winnipeg plus \$18 jusqu'au point de départ.

Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou à 30 rue St-Jean, Château Frontenac et Gare du Palais, Québec.

C. A. LANGEVIN.

Les Indiens a la gloire

Pas moins de six officiers indiens ont reçu la Croix Victoria.

Londres, 14.—(Par l'entremise de l'agence Reuter, Ottawa, 14.—Une dépêche officielle de Simula, Inde, dit:

"L'intérêt que l'on porte à la grande guerre européenne augmente à mesure que les Alliés remportent de nouveaux succès: les efforts que l'on a faits jusqu'ici pour venir en aide à la cause défendue par la France et l'Angleterre continuent de se maintenir avec ardeur. La situation dans tout le pays, à part la région de Bengale, qui est de temps à autre ravagée par l'inondation, est des plus satisfaisantes."

Les habitants du pays de Bengale, ont prouvé leur désir de faire leur part dans la guerre actuelle en organisant une ambulance militaire pour service en Mésopotamie. Cette ambulance, à l'exception des officiers qui la commandent, a un personnel entièrement composé de gradés de Bengale et le personnel complet vient de cette région. Pas moins de six officiers indiens ont reçu la Croix Victoria et vingt-sept ont gagné la Croix Militaire.

Une question importante à Montréal

La réduction du nombre des employés
civiles.

Montréal, 14.—(De notre correspondant).—MM. Martin, Côté et Villeneuve, étant revenus de leurs vacances, le Bureau des Commissaires pourra se réunir aujourd'hui s'il le désire.

La principale question qui sollicite l'attention des commissaires municipaux, celle qui fait depuis quelque temps le cauchemar des fonctionnaires municipaux, concerne le rapport du "Comité Economique." lequel, on sait, recommande une forte réduction du personnel de la plupart des départements.

On dit que pas moins de deux cents employés sont affectés par ce rapport.

On ne devrait permettre à aucun enfant de souffrir une heure de vers, quand on peut avoir un prompt soulagement par un remède simple, mais fort: le Mother Grave's Worm Exterminator.

REDUCTION DES SERVICES DE PLACE ET DE GARDE

Le ministre de la guerre appelle l'attention des commandants de région sur la nécessité de réduire au strict minimum le service de place et le service de garde.

En ce qui concerne la réduction du service de place, il semble que, dans certaines garnisons, ce service n'ait pas subi de modifications importantes depuis la période de mobilisation, malgré la diminution et la transformation des besoins.

Il est toujours indispensable de surveiller avec la plus grande vigilance les établissements coopérant à la défense nationale, et, en particulier, les usines de fabrication de matériel de guerre, et d'explosifs. Mais dans la plupart des autres cas, les dispositions minutieuses du début sont souvent devenues superflues.

A titre d'exemples de postes et de service de place exagérés, on pourrait citer: des manutentions, ou des petits magasins à fourrages où la faible quotité des approvisionnements ou la disposition des locaux n'exigent pas de service de garde; des hôpitaux où un poste de police fait souvent double emploi avec le service de surveillance constitué avec le personnel de l'hôpital; des postes placés aux portes des villes pour assurer le bon ordre de la circulation; des postes chargés uniquement de rendre les honneurs des postes de police à la porte des casernes faisant double emploi avec un service de plantons.

En ce qui concerne le service de garde, il sera possible de réaliser des économies de personnel en modifiant les règles de ce service tant en ce qui touche les postes spéciaux de garde qu'en ce qui touche les postes de garde dans les garnisons.

—Du "Courrier".

LE NOMBRE DES VICTIMES VA EN AUGMENTANT

New-York, 14.—On signale aujourd'hui une augmentation tant dans le chiffre des décès que dans celui des nouveaux cas de paralysie infantile. Quarante-deux enfants ont succombé au fléau pendant les dernières 24 heures, dans les cinq quartiers de New-York, et on enregistre 167 nouveaux cas, contre trente-neuf morts pour la veille et 165 nouveaux cas. Depuis que l'épidémie a commencé, au mois de juin, le fléau a atteint 6,145 enfants et en a emporté 1,371.

LE CORDIAL POUR LA DYSENTERIE du Dr J. D. KIELLOGG, est préparé spécialement pour combattre la dysenterie, le choléra morbus et tous les désordres inflammatoires que le changement de nourriture et d'eau peuvent causer dans l'estomac et les intestins. Ces malaises sont plus fréquents en été qu'en hiver, cependant ils se produisent seulement durant les mois de chaleur parce qu'un dérangement d'intestins peut survenir à n'importe quel temps de l'année. Toute personne qui en serait affectée trouvera un prompt soulagement dans l'emploi de ce Cordial.

LA GUERRE

Rome, 14.—Les forces du général Cadorna ont livré une autre forte attaque à l'est de Nadlogem, au sud de Goritz. La bataille se continue sur le Plateau du Carso.

Paris, 14.—Les troupes françaises ont continué leurs succès au nord de la Somme en faisant hier, une nouvelle avance à la suite d'une bataille très violente mais courte.

Au sud-est d'Estrées, les Français ont capturé plusieurs tranchées entre Tré et le chemin de Benicourt où ils ont fortifié leurs positions. Sur le front nord de la Somme, on signale une forte canonnade, notamment près de Maunepas.

Paris, 11.—Sur le front de Verdun, les Allemands ont attaqué par trois fois, la nuit dernière, à l'est de la côte 304, sur la rive ouest de la Meuse et près de Fleury. Toutes ces attaques ont été repoussées. Entre l'Oise et l'Aisne, un violent combat d'artillerie a eu lieu, les deux succès mettent les lignes allemandes de Comblès et de Péronne en grand danger. La capture du village de Maunepas et de celui de Cléry, sont à présent assurées maintenant. Les Allemands ont violemment bombardé les positions françaises autour de Maunepas, la nuit dernière. On s'attend à ce qu'ils livrent une violente contre-attaque dans cette région.

Londres 14.—"L'Italie commence à montrer ce qu'elle peut faire," déclarait hier Lord Northcliffe, qui passe en revue les opérations autour de Goritz dans un article publié aujourd'hui dans le "Times".

"Elle a beaucoup de réserves et elle ne peut se compromettre par la force de l'organisation défensive autrichienne. Le front de bataille autrichien (sur le plateau du Carso) a été détruit en plusieurs endroits par des mines et par des cavités creusées en dessous des lignes par des machines spéciales."

Londres, 14.—Les Allemands ont gagné hier une partie des tranchées à l'ouest de Pozzeres. Au sud d'Ypres, les Anglais ont exécuté un raid fructueux.

Londres, 14.—Les Italiens ne donnent aucune chance aux Autrichiens en retraite. Ils ont fait de nouveaux gains sur le plateau du Carso et dans les plaines à l'est de Goritz. Ils ont aussi commencé une vigoureuse offensive autour de Tolmino.

Paris, 14.—Une autre attaque terrifiante a fait plier les lignes allemandes entre Comblès et Péronne et les Français ont pénétré dans les lignes allemandes. Le général Fayolle s'occupe de consolider les nouvelles positions françaises.

Paris, 14.—Une autre terrible offensive ayant poussé plus avant le saillant français dans les lignes allemandes entre Comblès et Péronne, les régiments du général Fayolle se reposent en attendant des renforts. En attendant, ils organisent les positions qu'ils viennent de conquérir et chassent de Maunepas à coups de bombes et de balles, tous les allemands qu'ils rencontrent.

Londres, 14.—Les Italiens ne donnent aucun repos aux Autrichiens en retraite. Ils ont avancé plus loin sur le plateau Carso et se sont emparés de plusieurs collines à l'est de Goritz.

Non contents de ça, ils ont commencé avec succès une offensive violente autour de Tolmino.

Tenez les enfants bien portants durant la température chaude

Toutes les mères savent que les mois chauds de l'été sont terribles pour les jeunes enfants. Le choléra infantile, la diarrhée, la dysenterie et les dérangements d'estomac sont fréquents à cette époque et souvent une vie précieuse est perdue après quelques heures de maladie seulement. La mère qui garde à la maison des Tablettes Baby's Own ne craint rien. L'usage occasionnel des Tablettes prévient les dérangements de l'estomac et des intestins, ou si la maladie arrive soudainement—comme c'est le cas généralement—les Tablettes permettront au bébé de traverser heureusement l'attaque de la maladie. Elles sont en vente par les marchands de remèdes ou par la poste à 25cts la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

ON TROUVE UN CADAVRE

Il est découvert ce matin sur les bords de Beauport.

Un employé de M. Lucien Borne, M. Irénée Trépanier, travaillant à la tannerie de celui-ci près des bords de Beauport, a trouvé, ce matin, sur la grève, le cadavre d'un noyé. Le corps a été transporté à la morgue Moisan. Vu l'état de décomposition avancée il est assez difficile de fixer la couleur des cheveux mais le noyé a 5 pieds 8 pouces et porte un complet en drap noir. On a trouvé dans les poches de l'habit un volume "Pourquoi je m'enrôle," par Olivar Asselin, un canif et une bague avec les initiales "A. P.", un chèque de la Banque de Montréal, succursale de la rue Peel à Montréal, au montant de \$4.20 et fait à l'ordre du capitaine A. W. Pierce.

Les vers ne peuvent exister lorsque Holloway's Corn Cure leur a été appliqué, parce qu'il s'attaque à leurs racines et tue leur germe.



L'EXPOSITION PROVINCIALE Le Mérite Agricole

28 AOUT 1916-2 SEPTEMBRE

INAUGURATION D'UN DRAPEAU OFFICIEL

"GLOIRE AUX LAUREATS"

Cérémonie officielle présidée par les plus hauts personnages de la Province et du Canada, pour honorer la classe agricole.

PLUS DE 80 CANDIDATS AU CONCOURS DE 1916 SERONT DÉCORÉS DE L'UNIQUE ORDRE DE CHEVALERIE EN AMÉRIQUE.

Privilèges spéciaux accordés à l'occasion à tous les Lauréats portant leur médaille qui seront présents à la cérémonie.

Profitez des excursions à très bon marché.

D. O. L'ESPERANCE, Président.
Georges MORISSET, Secrétaire.

HOTEL DE VILLE, QUEBEC.

Funérailles de Ernest Roy, Jr

Les funérailles du jeune Ernest Roy qui s'est noyé à S-Michel de Bellechasse dans les circonstances tragiques que nous avons relatées, ont eu lieu vendredi dernier à S-Michel. Un grand nombre de parents et d'amis sont venus rendre au regretté défunt un suprême et dernier hommage.

Conduisaient le deuil: M. Ernest Roy, père du défunt, MM. Paul, André et Lucien Roy, ses frères; Nazaire Roy, son grand père; Delphis Roy, Alzéric Roy, Sélim Roy, U. Brochu, Georges Roy, N. Girard, ses oncles; A. Brochu, X. Godbout, R. Mercier, Donat Roy, Léo Roy, Aimé Roy, J. A. Mercier, B. Mercier et J. H. Mercier, ses cousins.

La veue du corps a été faite par M. l'abbé Sylvia Deschênes et le service a été chanté par M. l'abbé Camille Roy, assisté de MM. les abbés J. A. Robert et O. Bergeron, comme diacre et sous diacre. Durant le service, des messes ont été dites aux autels latéraux par MM. les abbés L. P. Blas et O. Morel.

Parmi les membres du clergé qui assistaient au chœur, on remarquait: Mgr François Pelletier, Rév. Arsène Roy, O. P., Rév. B. Pelletier, Rév. G. Savard, Rév. George Côté, Rév. H. Nicole, Rév. H. Roger, Rév. A. Roy, Rév. F. Lamontagne, Rév. F. X. Bailly, Rév. A. Larochelle, Rév. Jos. Boivin, Rév. A. Beaudoin, Rév. P. Roy, Rév. R. Roy, Rév. A. Turmel, Rév. J. Labrie et Rév. O. Caron.

Des soli ont été rendus au cours du service par MM. Aurèle Leclerc, M. P. P. et Edouard Coulombe. Le chœur de S-Michel a rendu la messe des morts harmonisée.

Dans le cortège on remarquait un grand nombre de citoyens les plus distingués de S-Michel et de Québec. A la famille en deuil nous offrons l'expression sincère de nos cordiales sympathies.



L'AMBASSADEUR DE FRANCE EN ANGLETERRE M. PAUL CAMBON EST "TAGUÉ" PAR UNE GARDE-MALADE DE LA CROIX ROUGE, DANS UNE RUE DE LONDRES LE JOUR DE LA FRANCE DANS LA CAPITALE ANGLAISE.

Les Italiens repoussent les Autrichiens de tous les cotes

Après deux jours de bataille les troupes du général Cadorna capturent les côtes 121 et Debeli

Rome, 14.—Le ministère de la Guerre a publié hier soir le bulletin officiel suivant:

"Hier, sur le sud de l'Isonzo, nos troupes, toujours infatigables, ont remporté de nouveaux succès. Sur le secteur de Montefalcone, après deux jours de bataille ardente, elles ont remporté les côtes 121 et Debeli. Plus au nord, elles ont traversé le Vallone et se sont avancées à un kilomètre plus loin à l'est de Oppachasella, sur la pente nord du Carso. La division d'infanterie No 23, a pris les positions sur la côte 212, qui était puissamment fortifiée. Nous avons pris quinze cents prisonniers, dont 57 officiers, et aussi deux canons de moyen calibre et quelques mitrailleuses."

"En tout, depuis le 6 août, nous avons pris 15,000 prisonniers, dont 330 officiers. Dans les mêmes opérations, nous avons pris seize canons, une grande quantité de canons et du matériel de guerre de toutes sortes."

"Des avions ennemis ont lancé un grand nombre de bombes hier soir, sur Grado et sur Camponovo, blessant trois marins. Un de nos petits dirigeables a été brûlé et quelques maisons privées ont été brûlées."

"Dans la région montagneuse de"

D'Approvisionnement d'Eau, Limitée

Incorporée le 31 octobre 1905, sous l'autorité de la loi fédérale

Président :

MAURICE ROUSSEAU, C. R.,

Avocat.

Secrétaire :

JOS. C. HEBERT,

Notaire.

EMISSION DE DEBENTURES

La Compagnie d'Approvisionnement d'Eau, Limitée, vient d'adopter un règlement autorisant une émission de débentures au montant de \$75,000.00, qu'elle offre en vente au pair sur le marché. Ces débentures sont émises pour rembourser une somme de \$60,000.00 à la compagnie Moody & Fils, de Terrebonne, et payer des améliorations considérables qui feront de l'aqueduc de Montmagny l'un des mieux organisés et des plus effectifs de toute la province.

La compagnie paiera un intérêt de 6% par an, semi annuellement le 1er juin et le 1er décembre, et tout l'emprunt sera remboursable en 18 ans, à raison de \$7,000.00 par année en capital et intérêts. Ces débentures sont garanties par une première hypothèque sur toutes les propriétés de la compagnie, y compris la franchise exclusive en vertu de laquelle elle exploite l'aqueduc, ce qui veut dire qu'elles constituent un placement rémunérateur et de tout repos, garantie qui augmentera d'année en année par le remboursement partiel du capital qui se fera tous les six mois, comme on peut le constater par le tableau suivant :

Echéance des Débentures

Année	MOIS,	Intérêts	Acompte sur Capital	Balance	DEBENTURES	
					Série A. \$100 00 Nos.	Série B. \$500.00 Nos.
1916	Décembre.....	\$2,250.00		\$75,000.00		
1917	Juin.....	2,250.00	\$1,200.00	73,800.00	1 à 2	1 à 2
	Décembre.....	2,214.00	1,300.00	72,500.00	3 à 5	3 à 4
1918	Juin.....	2,175.00	1,300.00	71,200.00	6 à 8	5 à 6
	Décembre.....	2,136.00	1,400.00	69,800.00	9 à 12	7 à 8
1919	Juin.....	2,094.00	1,400.00	68,400.00	13 à 16	9 à 10
	Décembre.....	2,052.00	1,500.00	65,900.00	17 à 21	11 à 12
1920	Juin.....	2,007.00	1,500.00	65,400.00	22 à 26	13 à 14
	Décembre.....	1,962.00	1,500.00	63,900.00	27 à 31	15 à 16
1921	Juin.....	1,917.00	1,600.00	62,300.00	32	17 à 19
	Décembre.....	1,869.00	1,600.00	60,700.00	33	20 à 22
1922	Juin.....	1,821.00	1,700.00	59,000.00	34 à 35	23 à 25
	Décembre.....	1,770.00	1,700.00	57,300.00	36 à 37	26 à 28
1923	Juin.....	1,719.00	1,800.00	55,500.00	38 à 40	29 à 31
	Décembre.....	1,665.00	1,800.00	53,700.00	41 à 43	32 à 34
1924	Juin.....	1,611.00	1,900.00	51,800.00	44 à 47	35 à 37
	Décembre.....	1,554.00	1,900.00	49,900.00	48 à 51	38 à 40
1925	Juin.....	1,497.00	2,000.00	47,900.00	52 à 56	41 à 43
	Décembre.....	1,437.00	2,100.00	45,800.00	57	44 à 47
1926	Juin.....	1,374.00	2,100.00	43,700.00	58	48 à 51
	Décembre.....	1,311.00	2,200.00	41,500.00	59 à 60	52 à 55
1927	Juin.....	1,245.00	2,200.00	39,300.00	61 à 62	56 à 59
	Décembre.....	1,179.00	2,300.00	37,000.00	63 à 65	60 à 63
1928	Juin.....	1,110.00	2,400.00	34,600.00	66 à 69	64 à 67
	Décembre.....	1,038.00	2,500.00	32,100.00	70 à 74	68 à 71
1929	Juin.....	963.00	2,600.00	29,500.00	75	72 à 76
	Décembre.....	885.00	2,600.00	26,900.00	76	77 à 81
1930	Juin.....	807.00	2,700.00	24,200.00	77 à 78	82 à 86
	Décembre.....	726.00	2,800.00	21,400.00	79 à 81	87 à 91
1931	Juin.....	642.00	2,800.00	18,600.00	82 à 84	92 à 96
	Décembre.....	558.00	2,900.00	15,700.00	85 à 88	97 à 101
1932	Juin.....	471.00	3,000.00	12,700.00	89 à 93	102 à 106
	Décembre.....	381.00	3,100.00	9,600.00	94	107 à 112
1933	Juin.....	288.00	3,200.00	6,400.00	95 à 96	113 à 118
	Décembre.....	192.00	3,300.00	3,100.00	97 à 99	119 à 124
1934	Juin.....	93.00	3,100.00	0,000.00	100	125 à 130
					100	130

Toutes ces débentures seront stipulées remboursables en tout temps au cas d'achat de l'aqueduc par la ville de Montmagny.

Actif de la Compagnie.

La Compagnie d'Approvisionnement d'Eau, Limitée, possède et exploite l'aqueduc en fonte construit par la compagnie Matthew Moody & Fils en 1903, pour l'alimentation de la ville de Montmagny. Elle est en outre propriétaire de l'ancien aqueduc autrefois exploité par MM. Lachapelle et Bélanger, ce qui comprend des sources abondantes, des terrains et tous les droits de passage requis pour conduire l'eau à la ville.

La compagnie détient une franchise exclusive de vingt-cinq années à compter du 24 octobre 1905, pour exploiter son aqueduc dans la ville de Montmagny, de sorte que le privilège n'expirera que le 24 octobre 1930. Comme elle est propriétaire de toutes les sources qui se trouvent au Rocher Noir, en la paroisse de Saint-Thomas, la compagnie a la certitude de pouvoir continuer à fournir l'eau à la ville, même après l'expiration de son privilège, et pour tout le temps qu'elle le désirera.

Le nouveau système d'aqueduc est construit en fonte et fonctionne par gravitation. Les sources sont situées à 4½ milles de la ville, à une altitude de 400 pieds. La pression que pouvait donner cette énorme différence de niveau devant être trop considérable, un réservoir a été placé à mi-chemin, à une hauteur de 250 pieds. Ce système d'aqueduc comprend en outre une pompe refoulante, installée suivant la méthode la plus perfectionnée, au bord de la rivière Bras Saint-Nicolas, à quelques arpents de la ville seulement, ce qui constitue la protection la plus efficace contre les incendies et même les conflagrations.

Le nouvel aqueduc et toutes les améliorations ou augmentations qui ont été faites depuis dix ans ont coûté \$90,000.00 en chiffres ronds, mais il est certain qu'il faudrait aujourd'hui dépenser au moins \$125,000.00 pour en construire un semblable, étant donné l'augmentation considérable de la main d'œuvre et du prix de la fonte.

La compagnie possède aussi un roulant, des machineries et des tuyaux de réserve pour une valeur de plus de \$2,000.00.

Passif de la Compagnie.

La Compagnie d'Approvisionnement d'Eau ne doit absolument rien à part les débetures qu'elle offre actuellement en vente.

Revenus annuels.

Les revenus de la compagnie, qui ne dépassaient guère \$3,600.00 la première année, ont depuis accusé une augmentation de \$5,000.00. L'on peut voir par le tableau suivant que cette augmentation s'est faite régulièrement chaque année et d'une façon très encourageante:

Du 15 novembre 1905 au 15 novembre 1906	1906	1907	1908	1909	1910	1911	1912	1913	1914	1915
	\$3,640.88	4,446.89	5,117.56	5,487.51	5,978.04	6,278.38	6,339.44	6,688.19	7,171.08	7,907.46

Les abonnements pour le semestre du 15 novembre 1915 au 15 mai 1916 ont rapporté \$4,082.21, et les revenus du présent semestre, du 15 mai au 15 novembre, dépasseront sûrement la somme de \$4,500.00, ce qui fera environ \$8,600.00 de revenus pour la présente année, soit une augmentation de \$700.00 sur l'an dernier.

La ville de Montmagny est entrée dans une ère de progrès et d'avancement, de nouvelles usines très considérables ont été construites depuis une couple d'années et d'autres sont en construction, beaucoup d'habitations nouvelles seront bâties d'ici à quelques mois, et il n'est pas téméraire d'affirmer que la population sera doublée avant une couple d'années. C'est dire que les revenus de l'aqueduc augmenteront dans la même proportion que la population de la ville. De plus, la ville de Montmagny termine cette année la construction d'un système d'égouts, ce qui occasionnera l'installation d'au moins 300 cabinets d'aisance de plus et pour chacun desquels la compagnie retirera \$2.00 par année.

L'on peut donc affirmer que les revenus de l'aqueduc atteindront \$10,000.00 d'ici à un an et qu'ils seront encore plus élevés dans un avenir rapproché.

Dépense d'entretien

L'entretien de l'aqueduc a coûté une moyenne de \$1,330.00 par année pendant les dix dernières années. Il est juste d'ajouter que dans ce montant se trouvent compris le coût du bois et la main d'œuvre pour pomper l'eau du Bras Saint-Nicolas dans les périodes de sécheresse. Cette dernière dépense sera évitée lorsque la course qui est en voie de construction sera terminée, ce qui diminuera dans une bonne mesure les frais d'entretien.

Le surplus des recettes sur les dépenses démontre que la compagnie a des ressources plus que suffisantes pour faire honneur à ses obligations.

Améliorations nouvelles

La compagnie a commencé le 15 mai les travaux nécessaires pour relier un lac situé sur la propriété de M. Thomas Gaudreau, avec les sources actuelles de l'aqueduc, et à moins de contretemps, le tout sera terminé le 1er août. Ce lac, qui contient une eau claire et limpide, approuvée d'ailleurs par le Conseil d'Hygiène de la Province, constitue le plus beau réservoir naturel que l'on puisse imaginer. Il a une profondeur de 65 pieds, et l'on pourra en tirer pour l'alimentation de la ville, dans les temps de sécheresse, une quantité de 15,000,000 de gallons d'eau, soit une moyenne de 200,000 gallons d'eau par jour pendant 2½ mois, et cela, sans compter toute l'eau qui arrive naturellement dans le lac. Il ne sera donc plus nécessaire à l'avenir de pomper l'eau du Bras Saint-Nicolas pour les besoins domestiques.

Cette nouvelle course a un diamètre de 14 pouces, et les tuyaux sont en bois de pin de la Colombie (pitch pine). Ces tuyaux peuvent durer indéfiniment, surtout dans les terrains humides qu'ils traversent.

Ces améliorations représenteront une somme de \$25,000.00, ce qui portera la valeur de l'aqueduc à \$150,000.00 au moins. Et si l'on établit le prix de l'aqueduc sur le montant de ses revenus, l'on arrivera encore à un montant plus élevé.

MAURICE ROUSSEAU,
Président



Lampe Electrique Faust

Avec filaments métalliques lui donnant la propriété de ne pas se briser au moindre choc.
Donne une très bonne lumière et est très économique pour le courant.
En vente chez

AMEDEE COTE,

AUX DAMES DU CANADA

Mesdames,

Voulez-vous vous guérir d'une manière tout à fait assurée de vos piquements dans les membres, de vos frissons, de vos chaleurs, de vos engourdissements, de vos étourdissements, de vos jambes de lait, de toutes les plaies et éruptions de toutes sortes qui ne veulent pas guérir, de toutes les démangeaisons?

Toutes ces maladies sont causées par le fait que votre lait vous est resté dans les membres et qu'il y cause des désordres en agissant dans votre corps comme poison et agent nuisible à la santé. Tous ces maux engendrent par la suite la gène dans les urines, douleurs dans les reins et dans le bas du corps, la constipation, l'appendicite, les hémorroïdes, les maux de tête et la mauvaise digestion.

Voulez-vous aussi connaître ce qu'il faut faire durant le temps de la grossesse pour prévenir tous les accidents et arriver à une heureuse maladie?

Voulez-vous connaître ce qu'il faut pour faire un sevrage parfait? En un mot, voulez-vous connaître ce qu'il faut pour chasser du corps les poisons qui s'y forment en vieillissant et qui y causent toutes sortes de désordres? Entre autres le développement de nombreux gaz et la mauvaise digestion?

Envoyez-moi cinquante centimes avec tous les détails de vos maladies et je vous enverrai gratuitement le traitement qui convient dans chaque cas.

Dr. N.-ALPHONSE SIROIS.

Ste-Anne de la Pocatière,

COMTE DE KAMOURASKA

PROPRIETAIRE ET INVENTEUR de la célèbre **POTION ANTILATEUSE** vendue par lui-même et par tous les marchands de médecines.



Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 11 août 1916, pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route rurale.

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Ste-Ursule, Châte-St-Ursule et Fontenelle, et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,

Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes.

Québec, 3 juillet, 1916.

4-748c-5-12-19



Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 11 août 1916, pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route rurale.

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de Lyster Station et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,

Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes.

Québec, 8 juillet, 1916.

4-751c-5-13-19



Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 11 août 1916, pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route rurale.

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de St-Sylvestre, et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

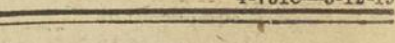
S. TANNER GREEN,

Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes.

Québec, 3 juillet, 1916.

4-751c-5-12-19



Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 11 août 1916, pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route rurale.

à commen en au bon plaisir du Ministre de Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Ste-Croix et Ste-Croix-Est, et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,

Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes.

Québec, 3 juillet, 1916.

4-752c-5-12-19